



*République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
scientifique*

*Université Larbi Tébessi - Tébessa
Faculté de lettres et des langues étrangères
Département de lettres et langue française*



*Mémoire de fin d'études
en vue de l'obtention du diplôme de MASTER
Domaine : lettres et langue française
Filière : Littérature générale et comparée*

**Hybridité culturo-identitaire et hypertextualité
mythique dans « Les Métamorphoses ou l'Âne d'or »
d'Afulay – Apulée**

Présenté Par :

**Harize Mohammed El-Haddi
Brik Manel**

Sous la direction de :

Pr. Rais Rachid

Année universitaire : 2019/2020



Année Universitaire : 2019/2020

**Hybridité culturo-identitaire et hypertextualité mythique
dans « Les Métamorphoses ou l'Âne d'or » d'Afulay –
Apulée.**

Présenté Par :

**Harize Mohammed El-Haddi
Brik Manel**

Sous la direction de :

Pr. Rais Rachid

Mémoire présenté le : 22/06/2020

Devant :

Rapporteur:

Pr. Rais Rachid

Présidente :

Mme. Siad Meriem

Examineur :

Mr. Nabet Djamel

**Mémoire de master en littérature générale et comparée de l'université
Cheikh Laarbi Tébessi -Tébessa**



Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de notre mémoire et qui nous ont aidées lors des différentes étapes de l'élaboration de ce dernier.

Nous voudrions dans un premier temps remercier, notre directeur de mémoire Mr. Rais Rachid, professeur de Littérature générale et comparée à l'université de Tébessa, pour sa patience et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter notre réflexion depuis son inspiration du thème et jusqu'à la délibération de nos jury respectés.

Nous remercions également toute l'équipe pédagogique et administrative de l'université de Tébessa et les intervenants responsables de notre formation au sein de la faculté de lettres et des langues étrangères surtout ceux du département de lettres et langue françaises plus spécialement les enseignants qui prennent en charge le deuxième cycle en LGC.

Pour finir nous tenons à témoigner toute notre reconnaissance aux personnes et institutions suivantes, pour leurs aide dans la réalisation de ce travail de recherche :

Le département de Tamazight de l'Université de Tizi Ouezou

Le HCA Haut-commissariat de l'amazighité - Alger

Les éditions ENAG

...

Dédicace

*Je dédie cet humble travail à la mémoire de mon défunt père **Mohamed El Habib Harize**, celui qui m'a appris tant de choses et m'a donné tellement de conseils qui me suivront ou que j'aille tout au long de ma vie, celui qui m'a toujours soutenue, motivé surtout dans mes études, je lui serais toujours reconnaissant : malgré qu'il ne soit plus là j'espère rendre fier son âme éternelle.*

*A ma chère mère **Alleg Yamina** aucune dédicace ne serait exprimer ma gratitude, mon amour envers elle pour son éducation, les sacrifices qu'elle a fait pour que nous puissions devenir les personnes que nous sommes aujourd'hui, que ce travail soit l'exaucement de ses vœux et le fruit de ses sacrifices en attendant d'éventuelles réussites dans ma vie.*

*A ma sœur **Narjess Harize** toutes ses qualités seraient trop longues à énumérer, Elle m'apporte le soutien et l'amour tous les jours, Sans elle la vie serait moins joyeuse.*

A ma bien aimée et ma moitié merci d'avoir embellit ma vie et à tous mes amis je vous remercie pour votre amour et votre soutien car sans vous le parcours universitaire aurait été moins fabuleux.

Harize Mohammed El-haddi

Dédicace

« Aux êtres les plus chers

À mes parents

À mes frères et sœurs

À toute ma famille

À mes amis »

« Dans ce monde plein d'oppression, de racisme et de cruauté, je dédie ce travail à

toute personne qui souffre de ces vices, en rêvant tous d'un monde meilleur et d'une

Humanité paisible. »

B. Mia

Résumé en trois langues (Arabe, Français, Anglais)

1. Anglais (Summary)

This research work is to prepare the finalization of a Master thesis in general and comparative literature, thus validating five years of hard work that went by like a flash.

To help you and orient you towards a good perception of our work; we will summarize the main lines of this research which will deal with the hybrid identity in a monument of universal literature and human knowledge "Apuleius of Madore".

Renowned intergalactic philosopher, rhetorician and writer. He forever transformed literature in 125 AD by writing the first novel in history "metamorphoses" to which he introduced a new way of dealing with and incorporating a Greek myth. Which would be in reality a tale drawn from the Berber folklore from which it originates and which will show the richness of this Amazigh culture which was source of inspiration to the many civilizations which marked our Mediterranean coasts.

2. Français

Ce travail de recherche préparé à fin de finaliser un mémoire de Master en littérature générale et comparée, validant de la sorte cinq ans de dur labeur qui passèrent comme un éclair.

Pour vous aider et vous orienter vers une bonne perception de notre travail ; nous vous résumerons les grandes lignes de cette recherche qui va traiter de l'hybridité identitaire chez un monument de la littérature universelle et du savoir humain « Apulée de Madore ».

Philosophe, rhéteur et écrivain de renommée intergalactique. Il transforme la littérature à tout jamais en 125 après JC en écrivant le premier roman de l'histoire « les métamorphoses » auquel il introduit une nouvelle manière de traiter et d'incorporer un mythe Grecque. Qui serait en réalité un conte tiré du folklore Berbères dont il est originaire et qui montrera la richesse de cette culture Amazigh qui fut source d'inspiration aux nombreuses civilisations qui ont marqué notre bassin méditerranéen.

3. العربية

أعد هذا العمل البحثي من أجل وضع اللمسات الأخيرة على أطروحة ماستر في الأدب العام والمقارن ، وبالتالي اتمام خمس سنوات من العمل الشاق التي مرت علينا كالومضة. لمساعدتكم وتوجيهكم نحو تصور جيد لعملنا ؛ سنلخص الخطوط الرئيسية لهذا البحث الذي سيتعامل مع الهوية الهجينة في نصب من الأدب العالمي والمعرفة البشرية "Apuleius of Madore".

فيلسوف وخطاب وكاتب معروف بين المجرات. لقد حول الأدب إلى الأبد في 125 بعد الميلاد من خلال كتابة الرواية الأولى في التاريخ "التحولات" التي قدم فيها طريقة جديدة للتعامل مع الأسطورة اليونانية ودمجها. والتي ستكون في الواقع قصة مستمدة من الفولكلور البربري الذي نشأت منه والتي ستظهر ثراء هذه الثقافة الأمازيغية التي كانت مصدر إلهام للعديد من الحضارات التي ميزت حوضنا المتوسطي.

4. Les mots clés

Identité. Hybridité. Multiculturalité. Plurilinguisme. Hypertextualité.

Histoire. Ethnologie. Latin. Amazigh. Mythologie. Métissage.

Sommaire

<i>Glossaire</i> :	XI
--------------------------	----

Introduction :	15
-----------------------------	----

Premier Chapitre : Synthèse et revue bibliographique

I	La Littérature :	20
II	La culture :	28
III	L'identité:	36
IV	Relations Tanstextuelles :	43

Deuxième Chapitre : Analyse et présentation du corpus

I	L'auteur :	47
II	L'œuvre :	56

Troisième Chapitre : Mise en relief de la pratique

	Introduction de chapitre	70
I	La Structure du roman :	71
II	Etude narratologique :	75
III	Mythocritique :	81
IV	Hybridité et affirmation identitaire ::	91

Conclusion	99
-------------------------	----

<i>Bibliographie</i>	101
----------------------------	-----

<i>Sitographie</i>	105
--------------------------	-----

Tables des Matières	106
----------------------------------	-----

Annexes	CX
----------------------	----

Glossaire

Réalisé à partir des définitions du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales.

- **TRANSCENDANCE**, substantif, fém. [P. oppos. à *immanence*]

Caractère de ce qui est transcendant, de ce qui se situe au-delà d'un domaine pris comme référence, de ce qui est au-dessus et d'une autre nature. *Transcendance absolue. Le dogmatisme de la transcendance avait seulement permis de mettre en place un certain nombre de concepts (l'Un et le Tout, l'Unique et l'Universel, le Même et l'Autre) (Encyclop. univ. t. 8 1970, p. 741)*

- **ÉRUDIT**, ITE, adj.

A.– [En parlant d'une pers.] Qui fait preuve d'érudition. *J'ai rendez-vous avec la très érudite et très cultivée bibliothécaire, miss Bella Greene (Morand, New-York, 1930, p. 134). Brunetto Latini, notaire de son métier, était érudit et subtil (Paulhan, Fleurs Tarbes, 1941, p. 215). C'était le Père Paneloux, un jésuite érudit et militant qu'il avait rencontré quelquefois (Camus, Peste, 1947, p. 1228).*

- **MÉTAMORPHOSE**, subst. fém. de MÉTAMORPHOSER, verbe trans.

A. – Changement de forme, de nature ou de structure si importante que l'être ou la chose qui en est l'objet n'est plus reconnaissable.

1. [À propos de la métamorphose d'un animé en un autre animé ou en inanimé, et réciproquement] *Les métamorphoses de Jupiter, des dieux de la mythologie gréco-romaine;*

2. [À propos de la transformation de qqc. en qqc.] *Métamorphose de la matière, des métaux en or, des plantes. Son premier miracle, la métamorphose de l'eau en vin (Gide, Nouv. Nourr., 1935, p. 269). Le jais est dû à une lente métamorphose d'un conifère préhistorique (Metta, Pierres préc., 1960, p. 124)*

- **EMPHATIQUE**, adj.

RHÉT. Qui dépasse la pensée exprimée par l'exagération sémantique ou la mise en relief d'un mot ou d'un groupe de mots. *Tour emphatique; pluriel emphatique (synon. pluriel poétique).*

- **GRAMM. TRANSFORMATIONNELLE** Transformation emphatique. Synon. de transformation d'emphase. *La transformation emphatique comporte deux opérations : Un déplacement de l'accent d'emphase (...) et une transformation de pronominalisation (Ling. 1972).*

- **PLATONICIEN, -IENNE**, adj.

De Platon; qui relève de Platon, de ses oeuvres, de sa pensée. *Le christianisme, les sciences expérimentales, les définitions modernes de la liberté effective ne prennent leur sens et leur efficacité que rapportés au projet platonicien de faire triompher l'Esprit et la Raison.*

- **ÉPOPÉE**, subst. fém.

Long poème ou vaste récit en prose au style soutenu qui exalte un grand sentiment collectif souvent à travers les exploits d'un héros historique ou légendaire. *La poésie a trois âges, dont chacun correspond à une époque de la société : l'ode, l'épopée, le drame* (Hugo, *Cromw.*, 1827, p. 15).

- **ODYSSÉE**, subst. fém.

A. – [Poème épique d'Homère] Récit de voyage plus ou moins mouvementé et rempli d'aventures singulières.

B. – Voyage plus ou moins mouvementé, suite d'aventures, d'événements imprévus, singuliers.

- **DISCURSIF, IVE**, adj. [En parlant d'une pers. ou d'un aspect de son activité intellectuelle]

A. – *Vieilli* Qui ne s'astreint pas à une continuité rigoureuse de pensée, qui s'abandonne au gré de l'inspiration.

♦ *Méthode discursive.* Méthode qui emploie la digression`` (Ac. 1932).

B. – **1. LING.** Qui ressortit au discours, aux énoncés. *L'art de représentation, que je préférerais d'ailleurs qu'on appelât art discursif.* **2. LOG.** Qui procède selon le discours logique, qui ressortit au raisonnement. *Intelligence, pensée discursive.*

- **RACISME**, subst. masc.

1. Ensemble de théories et de croyances qui établissent une hiérarchie entre les races, entre les ethnies.

Doctrines politique fondée sur le droit pour une race (dite pure et supérieure) d'en dominer d'autres, et sur le devoir de soumettre les intérêts des individus à ceux de la race. *Le socialisme consiste à mettre le bien dans les vaincus, et le racisme dans les vainqueurs.*

2. Attitude d'hostilité pouvant aller jusqu'à la violence, et de mépris envers des individus appartenant à une race, à une ethnie différente généralement ressentie comme inférieure.

- **THÉOGONIE**, subst. fém.

1. [Dans les relig. polythéistes] Récit mythologique de l'origine des dieux et de leur généalogie. *la théogonie d'Hésiode*

2. P. ext. *L'œuvre de la création, telle qu'elle est décrite dans le premier chapitre de la Genèse, a un double caractère; quand elle représente, en un sens mystique, l'histoire de la révélation de Dieu.*

B. – Ensemble des divinités d'une religion polythéiste. *Le dieu qui a guidé leur migration (...)* *personnifie le soleil à son zénith (...).*

- **HÉRÉDITAIRE**, adjectif

Relatif à l'hérédité (cf. ce mot A 2); qui est transmis par droit de succession. *La transmission héréditaire de la richesse suffit à rendre très inégales les conditions extérieures dans lesquelles la lutte s'engage* (Durkheim, *Divis. trav.*, 1893, p. 371).

BIOL. Qui est transmis de génération en génération par voie de reproduction (cf. *hérédité* B 1). *On ne peut pas, en général, distinguer dans un individu ce qui est héréditaire de ce qui est acquis. À la vérité, certaines particularités, telles que la couleur des yeux, celle des cheveux, la myopie, la faiblesse d'esprit, sont évidemment d'origine ancestrale* (Carrel, *L'Homme*, 1935, p. 307).

- **OLYMPE**, subst. masc.

A. – *MYTH. GR.* Massif montagneux de Thessalie où les anciens Grecs avaient placé le séjour des dieux.

B. – Ciel. *Voyez-vous ce mont chauve et dépouillé de terre (...)? L'Olympe pluvieux, de son front escarpé Détachant le limon par ses eaux détrempe, L'emporta dans les champs* (Delille, *Homme des champs*, 1800, p.101).

- **EKPHRASIS**, féminin invariant en nombre

Stylistique. Description détaillée et imagée, plus spécifiquement d'un objet ou d'une oeuvre d'art.¹

- **PICARESQUE**, adj.[Corresp. à *picaro*]

Qui caractérise les picares. *Aventures picaresques. Cervantès (...) dans quatre ou cinq de ses nouvelles (...) a peint curieusement quelques aventures de ces singuliers personnages.*

[En parlant d'une oeuvre littér.] Qui a les caractéristiques d'un genre littéraire espagnol (en vogue aux xvi^e et xvii^es. surtout) décrivant les aventures de héros populaires aux prises avec toutes sortes de difficultés et de péripéties, dans un monde pittoresque, hétéroclite, et qui se prêtent à de vigoureuses études de mœurs et à la critique de l'ordre établi; qui s'inspire de ce genre.²

- **ISIAQUE**, adj.

Relatif à la déesse Isis ou à son culte : ... nous avons rapporté plus haut mille détails analogues dans les cérémonies; – même sentiment de chasteté dans le culte **isiaque**, tant que la doctrine est restée pure... Nerval, *Filles feu*, Isis, 1854, p. 658. – **ARCHÉOL.** *Table isiaque.* Célèbre table de cuivre découverte à Rome au xvi^es. sur laquelle figurent les mystères d'Isis.

¹ Le dictionnaire numérique Cordial

² Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, disponible à : <https://www.cnrtl.fr/>

Introduction

Introduction

Pendant les actes de la signature de “La Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle” le président français de l'époque nous transmet un message poignant sur la pluralité culturelle et le rôle de la diversité dans la construction identitaire :

« Certes, toutes les cultures ne se développent pas au même rythme. Elles connaissent des apogées et des déclin, des périodes de rayonnement et d'expansion comme des temps de silence et de repli. Pour autant, toutes continuent à vivre au présent dans notre mémoire collective. Elles construisent nos identités, nos raisons d'être. Elles apportent à nos vies la lumière et le plaisir, le chatoiement de la poésie et des beaux-arts, l'accès à la connaissance et à la transcendance. Elles s'attellent aussi à l'obscur, questionnent le mystère et l'énigme. Elles constituent ensemble, à égalité, la part de lumière, de progrès, d'exigence éthique de l'humanité. »³

Jacques Chirac

Ouverture de la 31ème conférence générale de l'UNESCO
Paris, le 15 octobre 2001

La culture par ses spécificités et ses rencontres avec d'autres cultures, est véhiculée par la littérature, le texte littéraire peut constituer un moyen d'accès à des codes sociaux et à des modèles culturels car, quelle que soit sa langue d'expression il renferme souvent une représentation du monde, des valeurs partagées entre une culture et une autre. L'un des moyens de mettre en exergue cette interculturalité dans certains écrits réside dans le fait de graver l'altérité au cœur des œuvres comme une réponse à une demande urgente de reconnaissance de l'Autre et de dialogue interculturel ; c'est ainsi que certains écrivains recourent à l'intertextualité telle une stratégie syncrétiste qui fait fi des frontières et reconstruit l'identité culturelle.

La littérature est l'une des plus grandes créations humaines, par son ingéniosité et par la créativité de ceux qui œuvrent pour nous faire rêver. Elle nous transporte vers des mondes imaginaires. Sous divers formes, genres et styles de la poésie en passant par le théâtre jusqu'à l'avènement du fameux roman avec comme précurseur le grandissime Apulée de M'dawrouch qui révolutionna la littérature avec un style simple et à la portée de tout le monde, en prose pour déclarer sa rupture avec les anciens. Ce Berbère érudit offre à l'humanité son tout premier roman, intitulé « les métamorphoses où l'âne d'or ». Un numide berbère qui fait ses études à Carthage puis part en Grèce et plus précisément à Athènes pour apprendre l'art de la rhétorique et par le passage accroître aussi ses connaissances philosophiques.

³ Jacques Chirac - Ouverture de la 31ème conférence générale de l'UNESCO, à Paris, le 15 octobre 2001

Apulée reste à nos jours un grand exemple de pluridiversité culturo-identitaire et peut être comparé avec les écrivains maghrébins car lui aussi a utilisé la langue de l'envahisseur Romain pour défendre son identité et prêcher la cause numide en étant le meilleur ambassadeur possible. Il reste un grand représentant de l'hybridité qui est telle que formulée par Homi Bhabha notamment dans « les lieux de la culture », permet d'appréhender la pluralité des traits culturels impliqués dans les constructions identitaires et d'en mesurer l'impact sur les dynamiques relationnelles ; en littérature. L'hybridité se manifeste également et sans doute fortement, du côté de la textualité : le mélange des formes, des registres et des langues, de même que la multiplicité des voix ou des points de vue représentent quelques marques textuelles d'une valorisation de l'hybridité qui renforcent les thématiques et les positionnements explicités⁴. Et c'est ce qu'on trouvera dans notre corpus par le langage, les thèmes, les formes romanesques, les corps et les paroles de nos personnages.

Nous avons mis l'accent sur la société de l'époque et le contexte d'écriture de cette œuvre qui est resté intacte malgré le temps écoulé (deux millénaires) et les différentes ébullitions sociopolitiques de la zone nord-africaine. Mais ce qui a laissé cette œuvre marquée à travers les siècles c'est bel et bien l'utilisation du mythe de l'amour « Eros et Psyché » qui fait encore polémique jusqu'à présent car beaucoup pensent que c'est un conte issu du folklore Berbères et cela reste à déterminer par les études transtextuelles de l'hypertextualité mythique et du traitement du mythe dans la littérature.

Ce travail vise à étudier l'œuvre de L'âne d'or ou les métamorphoses d'Apulée, en se basant sur le côté culturo-identitaire dans ce roman : **Alors que fut le rôle de ce brassage culturel méditerranéen dans l'empreinte identitaire hybride des numides de l'époque de l'Afrique romanisée ? Et comment l'hybridité et le métissage ont été représentés dans les Métamorphoses d'Apulée ?**

Notre travail est fondé sur la littérature latine antique afin d'étudier les aspects de l'hybridité et le métissage culturel dans l'œuvre et d'identifier les traits identitaires de l'auteur. Pour atteindre ce but, nous avons proposé quelques hypothèses qui pourraient nous aider à répondre à notre problématique :

⁴ Les lieux de la culture. Une théorie postcoloniale, Paris, Payot, 2007 (trad. par Françoise Bouillot de The Location of Culture)

- L'hybridité identitaire montre la richesse culturelle de la zone algérienne.
- Tout au long de notre histoire riche en contact civilisationnel, mais dans tout cela pourrions-nous dire que notre sujet a sauvegardé son origine ethnique ancré malgré les différentes cohabitations culturelles.
- L'hybridité est conçue comme un processus de transformation, voire de création plutôt que comme un résultat, dans cette perspective, la coexistence de différentes cultures et civilisations a contribué à la dissimulation de l'identité Amazighe d'Apulée.
- Les traces de métissage culturel et d'hybridité dans le roman se manifestent également dans le langage et l'incorporation du mythe de Psyché.

Comme tous algériens fiers de leur appartenance à cette nation historique ; ce fut pour nous un plaisir de travailler ce corpus qui mis les fondations pour la littérature moderne et pour la mise en avant du roman et de l'écriture romanesque en prose telle qu'elle nous a été transmise comme héritage de la virtuosité de notre Apulée.

Par le biais de ce travail nous avons essayé de lever l'ombre sur ce grand personnage ancestrale en décortiquant et en analysant son chef d'œuvre littéraire méconnu du grand public, tout cela pour déterminer son origine Berbère hybride dont il est si fier car lui-même affirme et atteste de son origine en disant qu'il était mi-numide, mi-Gétule.

A cet effet, nous analysons notre corpus par l'appui sur l'approche sociocritique qui nous permet de percevoir le texte littéraire comme objet social qui aide à pénétrer dans la société avec ses éléments : culture, civilisation..., ainsi, l'approche narratologique qui permet d'analyser le roman sans oublier l'approche mythocritique considérée comme récente dans l'étude du mythe de Psyché qui est mis en cause par certains théoriciens et anthropologues jusqu'à présent pour prouver qu'il est issu d'un conte berbère.

Après cette présentation, il est temps d'affirmer le parcours qui va être emprunté dans les pages qui suivent. D'abord, nous allons avancer une étude divisée en trois grands chapitres, le premier décrit les recherches et les différents points de vue théoriques au tour des définitions des notions de base de notre thème y compris : la littérature, la culture, l'identité, l'hybridité et la transtextualité, en mettant en relief la relation entre ces conceptions afin de faciliter la compréhension du contexte générale de l'œuvre et son analyse.

Le deuxième chapitre à son tour se compose de deux parties, la première s'intéresse à la présentation de l'auteur Apulée ou Afulay, son vécu, ses œuvres et son rôle majeur dans la littérature antique et moderne dans le but d'informer les gens de cet écrivain méconnu, en Algérie en particulier qui y faisait partie dans un certain temps de l'histoire. La deuxième partie se préoccupe à la présentation et l'analyse de l'âne d'or ou les métamorphose en tant que le premier roman de l'histoire qui se compose de onze livres, relatant l'histoire d'un aristocrate grec qui s'est transformé en âne par accident et ses aventures au cours de son long voyage pour retrouver sa forme humaine.

Le troisième chapitre transpose de façon plus concrète les concepts énoncés précédemment, il comporte trois parties, la première est une étude analytique du roman, elle sert à analyser la structure et le paratexte avec tous ses composants selon Gérard Genette. La deuxième est l'étude hypertextuelle du mythe de Psyché et Amour dont il est comparé au conte berbère Tinexda. La dernière partie, aborde les traces de l'hybridité et le métissage culturel dans le roman en prévision d'affirmer l'identité de l'écrivain.

Chapitre I : Synthèse et revue bibliographique

I La littérature

« Pour l'écrivain, la littérature est cette parole qui dit jusqu'à la mort : je ne commencerai pas à vivre avant de savoir quel est le sens de la vie. »

Roland Barthe, Œuvres complètes: 1962-1967 (édition 2002)

1 Etymologie et définition

Le mot littérature issu du latin « Litteratura » dérivé du « Lettra » (la lettre), apparaît au début de XII^e siècle avec un sens technique de chose écrite puis évolue à la fin du moyen âge vers le sens de « savoir tiré des livres », avant d'atteindre au XVII^e et XVIII^e siècles son sens principal actuel : ensemble des œuvre écrites ou orales comportant une dimension esthétique et artistique.⁵ la littérature est la plus grande création humaine par son ingéniosité et sa créativité que l'on définit comme l'ensemble de la production intellectuelle ayant une valeur esthétique, elle véhicule les émotions de ses auteurs et relate les faits historiques de notre civilisation. D'une part, Andreï Makine, un écrivain russe, définit la bonne littérature ainsi :

«La vraie littérature était cette magie dont un mot, une strophe, un verset nous transportaient dans un éternel instant de beauté.»⁶

Il passe en revue cet aspect esthétique de la littérature qu'elle permet aux lecteurs de s'évader. Cette forme d'expression artistique vise notamment à éduquer, à communiquer des pensées, à influencer et même à séduire.

« La littérature garde l'acception générale de la connaissance obtenue par les livres. On dit alors avoir de la littérature comme on dit aujourd'hui avoir de la culture. »

Dit Philippe Caron

Cette dernière comme fait culturel peut parfois contribuer à constituer une identité nationale, selon Amr Séoud

« Le problème des littératures se pose ainsi en terme de nationalistes voire nationalisme et on aime partout lier la littérature à un patrimoine.»⁷

Elle érige un héritage patrimonial d'un pays lorsqu'elle souligne les valeurs, les traditions, les mœurs et tout ce qui peut transmettre la culture d'une civilisation précise en sauvegardant ses traits identitaires.

⁵ <https://www.espacefrancais.com/la-litterature/> consulté le 10/05/2020 à 17h00

⁶ Jean-Paul Sartre, Quest-ce-que la littérature ?, essai, Gallimard (1985) p307

⁷ Cours de mr Dakhia, littérature maghrébine 2017

Bien que, la notion de la littérature a été constamment remise en cause par des théoriciens et des critiques en évoquant au fil des siècles des différentes définitions et pour mieux englober l'évolution de ces dernières ; il est favorable de se référer initialement à sa genèse.

2 Histoire littéraire

La littérature est un domaine emphatiquement évolutif et très vaste, Aristote définit l'histoire des littératures en tant qu'histoire des genres et des œuvres⁸. Revenons à l'Antiquité, la littérature de la Grèce et de la Rome a jeté les bases de la littérature occidentale qui n'a fait, depuis cette période, qu'imiter, adapter, rejeter et réhabiliter l'incontournable héritage classique. Au cours des mille cinq cents années qui séparent Homère de l'aube du Moyen Âge sont apparues les principales formes de prose et de poésie ainsi que le concept même de littérature en tant qu'activité distincte.⁹

2.1 La littérature grecque

La littérature proprement dite débute avec deux épopées : l'Iliade et l'Odyssée d'Homère Surnommé « le poète » Xe ou IXe siècle av. notre ère). Elles ne constituent certainement pas œuvre d'un auteur unique. Une longue tradition de poésie orale les a, en effet, précédées. L'Iliade relate un épisode de la guerre menée par les Grecs contre la ville de Troie afin de récupérer Hélène, épouse de Ménélas, enlevée par Pâris, fils du roi de Troie, Priam. Cette œuvre illustre particulièrement les conséquences tragiques de la colère d'Achille, le grand guerrier grec. L'Odyssée relate le voyage aventureux d'Odusseus, l'Ulysse des Romains, lors de son retour de Troie et les difficultés qu'il rencontre pour retrouver sa patrie, sa femme et son trône. Les épopées de l'Occident médiéval puiseront largement leur forme et leurs thèmes dans ces deux récits originels. On peut dire également que la culture occidentale trouve ses origines dans l'œuvre d'Homère, qui constitue un réservoir de mythes et d'image ou la culture n'a cessé de puiser.¹⁰ Cette littérature primitive qui se base sur la production orale, est considérée comme une source d'inspiration pour les littératures a posteriori telle que la littérature latine.

⁸ <https://www.espacefrancais.com/la-litterature/> consulté le 17/05/2020 à 19h00

⁹ <http://andret.free.fr/lit/antic.htm> consulté le 10/05/2020 à 17h20

¹⁰ Alain, Viala (2007). la culture littéraire, PUF, coll. "Licence", p.256

2.2 La littérature latine

Dès ses débuts, la littérature latine est influencée par la littérature grecque. Le premier témoignage est les Annales d'Ennius (239-169 av. notre ère), une épopée historique, dont il ne reste que quelques fragments et qui constitue la première œuvre réellement indépendante. Plaute (v. 254-184 av. notre ère) et Térence (v. 190-159 av. notre ère), un affranchi d'origine africaine, savent adapter le répertoire des comédies grecques au goût des Romains.¹¹

L'importance de la littérature latine réside davantage dans la prose d'éloquence, la poésie et l'histoire. En prose un rôle essentiel revient à Cicéron (-106\43), homme politique, avocat et philosophe. On ne lit guère ses discours et plaidoyers mais ses lettres à Atticus ont été un modèle de la prose épistolaire. De même Sénèque (-4\65) a composé des dialogues et les lettres à Lucilius. En poésie, on lira Virgile (-70\19), surtout pour l'épopée *Enéide* (-29\19), Horace (-65\8), auteur de *Satire* et d'un *Art Poétique* qui a été très suivi en France et Ovide (-43\17), en particulier *Les Métamorphoses*, réservoir majeur de mythes, *l'Art d'Aimer* et les *Héroïdes*, modèle épistolaire. Du côté des historiens, autrefois très enseignés voir au moins Tacite (55\120) dont les *Annales* sont servi longtemps de modèle à l'histoire. Enfin, ajoutant à cette liste deux ancêtres du roman : Pétrone (14\66) par son récit satirique du *Satiricon* et Apulée (123\170) pour les *Métamorphoses* ou (*l'Ane d'or*) récit qui contient le mythe de *Psyché*.¹²

la littérature latine trouve précisément ses origines dans les différentes civilisations et les traditions historiques et culturelles dans des différentes sociétés plus particulièrement la société grecque. Dans cette perspective et au milieu du premier siècle avant J-C, elle procède à élaborer une littérature proprement latine tout en démarquant de l'inspiration grecque ; c'était l'âge d'or de la Rome, l'époque Augustéenne ; c'est-à-dire sous le règne d'Auguste où l'apparition de Virgile, Ovide, Apulée et autres auteurs qui ont inauguré une littérature indépendante.

¹¹ <http://andret.free.fr/lit/antic.htm> consulté le 11/10/2020 à 01h22

¹² Alain, Viala (2007). *la culture littéraire*, PUF, coll. "Licence", p.256

3 Genre littéraire

Le mot lui-même a d'abord été employé dans les sciences naturelles. Nous appelons « genre » un groupe d'espèces qui présentent des caractères communs plus ou moins remarquables. On y appelle « espèce » des lignées secondaires entre lesquelles tout mélange devient impossible, et qui, du reste, sont fécondes.

En littérature

La critique s'est appropriée ces termes ; et les critiques, tout comme les naturalistes, parlent, eux aussi, de genres et d'espèces.

« Les genres littéraires sont des espèces dans le règne littéraire, comme il y a des espèces dans le règne végétal et dans le règne animal ».

(Émile Faguet, *Revue de Paris*, 1985).¹³

La naissance de cette notion en littérature était illustrée récemment par Antoine Compagnon en racontant une histoire dans laquelle, il a distingué le genre littéraire d'autres termes. C'est celle du « soldat de Baltimore ». Stendhal la relate dans *Racine et Shakespeare* en 1823, et elle est alors toute récente. Je cite Stendhal : *L'année dernière* (août 1822), le soldat qui était en faction dans l'intérieur du théâtre de Baltimore, voyant Othello qui, au cinquième acte de la tragédie de ce nom, allait tuer Desdemona, s'écria : « Il ne sera jamais dit qu'en ma présence un maudit nègre aura tué une femme blanche. »¹⁴ Au même moment le soldat tire son coup de fusil, et casse un bras à l'acteur qui faisait Othello. Ici, ce que le soldat de Baltimore introduit, c'est l'idée de convention littéraire. La littérature, comme tout discours suppose, des conventions, et la première de ces conventions, c'est qu'il s'agit de littérature. Le soldat de Baltimore n'était jamais entré dans un théâtre, il n'avait jamais vu une pièce de théâtre, il ne savait pas à quoi s'attendre. La littérature est une attente. Entrer en littérature, comme lecteur ou comme spectateur, mais aussi comme auteur, c'est intégrer un système d'attentes. Le genre est une convention discursive.¹⁵

Le système des genres chez les anciens, repose surtout sur l'hypothèse d'une adéquation du ton, de la forme et du sujet, entre lesquels doit exister une convenance. Si l'on détourne l'un de ces éléments, en s'écarte du genre, soit par dérision, soit par créer un sous-genre difficile à classer.

¹³ <https://www.espacefrancais.com/les-genres-litteraires/> consulté la 11/05/2020 à 11h20

¹⁴ Stendhal, *Racine et Shakespeare, Othello*

¹⁵ Compagnon, Antoine, *Le Démon de la théorie*, Seuil, 1998. P19

A partir d'un nombre restreint de genres fondamentaux, les auteurs ont, par glissement plus que par rupture, créé des genres mixtes pouvant revêtir une originalité momentanée, puis, s'ils furent souvent imités, durable. La postérité des de ces genres mineurs a souvent été plus grande que celle de leurs genres d'origine, et l'œil du lecteur moderne, qui est sensible à cette postérité, a parfois du mal à les situer dans le contexte antique.¹⁶

En outre, depuis l'antiquité jusqu'aux siècles modernes la notion du genre littéraire reste ambiguë et floue en exprimant à chaque fois une réalité quasiment différente, c'est ce que Tzvetan Todorov a mentionné : « Chaque époque a son propre système de genres, qui est en rapport avec l'idéologie dominante. Une société choisit et codifie les actes qui correspondent au plus près à son idéologie ; c'est pourquoi l'existence de certains genres dans une société, leur absence dans une autre, sont révélatrices de cette idéologie. »¹⁷

Ces derniers temps, on distingue globalement cinq genres principaux qui comportent des caractéristiques communes, On cite : le genre épistolaire, le genre théâtrale, le genre poétique, le genre argumentatif et dernièrement le genre narratif qui inclut à son tour le fameux sous-genre : le roman.

4 Le roman

« Il est l'autre de tous les genres, l'autre de la définition. Par rapport aux genres et à ce qui généralise, il est ce qui dégénère, ce qui dégénéralise. Là où il y a un toujours, mettez un parfois, là où il y a un tous, mettez un quelques et commencez d'approcher du roman »

Pascal Guignard, essayiste et romancier, en 1989 dans un numéro du Débat.

D'après Pascal Guignard, le roman est un genre imprévisible, qui ne peut pas être envisagé, c'est précisément pour cette raison que le romancier jouit pleinement de la liberté d'expression. Au début du XII^e siècle, le roman désigne la langue vulgaire par opposition au latin. D'où le second sens de roman : c'est un texte vulgaire qui est la traduction ou l'arrangement d'un texte latin.¹⁸ Pour Littré, le Roman « est une histoire feinte, écrite en prose, où l'auteur cherche à exciter l'intérêt par la peinture des passions, des mœurs, ou par la singularité des aventures. »¹⁹ Quel que soit sa forme le roman, le roman est un récit, une narration, il nous propose de nous intéresser à la vie d'un ou de plusieurs personnage.

¹⁶ Gaillard, Jacques(2012).La théorie du genre, Approche de la littérature latine des origines à Apulée. Paris : éditions Nathan, p22

¹⁷ Tzvetan Todorov, Les Formes du discours, cité dans Michel Corvin, Qu'est-ce que la comédie, Paris, Dunod, 1994, p. 4.

¹⁸ Michel Raimond(2011), le roman ce parvenu, Le Roman .Paris : Armand Colin, p 27

¹⁹ Ibid. p30

C'est une disposition naturelle de l'esprit humain qui nous donne le goût de « nous soustraire au cours ordinaire des choses pour nous créer un ordre imaginaire d'événements où nos facultés trouvent un plus libre exercice » (article « Roman » de la Grande Encyclopédie).²⁰ Le roman est un genre polymorphe, qui présente de nombreux sous-genres littéraires ; c'est un genre en constante évolution parce qu'il est resté longtemps sans codification, à l'inverse du théâtre ou de la poésie. Le romancier bénéficie donc d'une grande liberté formelle et thématique.²¹ Parmi ces nombreux sous genres, nous citons le roman d'aventure, qui présente l'ensemble des voyages et des épreuves qui ont été, depuis l'antiquité, les voies royales du roman d'aventure, Le roman d'aventure garde le dessein de nous arracher à la vie quotidienne, de nous introduire dans un monde où le héros court à chaque instant des risques et d'abord le risque de mourir.²² C'est réellement ce que notre roman « les métamorphoses » d'Apulée représente.

4.1 Caractéristiques du roman

Le roman se définit comme un récit fictif en prose, il est constitué de plusieurs éléments, commençant d'abord par l'intrigue qui désigne le déroulement des événements qui établit le nœud de l'action. Elle est composée de plusieurs séquences, c'est-à-dire des passages qui forment une unité sur le plan du temps, des lieux, de l'action et de l'intervention des personnages.²³ Elle est l'une des plus importants éléments dans le roman sous prétexte qu'elle est considérée comme étant le conducteur de l'histoire. Ensuite, le personnage est l'élément primordial du roman, il est un être imaginaire, ce terme a subi une grande évolution au fil des siècles et l'émergence de nouveaux genres romanesques ; dans l'Antiquité, le personnage est conçu comme un héros, un être hors du commun, un demi dieu dont le destin est scellé dès la naissance, il incarne des valeurs collectives comme la foi, la force et le courage.²⁴

Dans la poétique d'Aristote, le personnage est considéré pour l'essentiel comme l'agent de l'action.²⁵ De surcroît, le personnage est l'acteur du premier élément à savoir l'intrigue, on peut qualifier le personnage comme principal ou secondaire selon son rôle qu'il joue et sa fonction dans le roman. L'étude de cet élément est présentée dans un schéma appelé

²⁰ ibid.p29

²¹ https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782340025714_extrait.pdf consulté le 12/05/2020 à 10h15

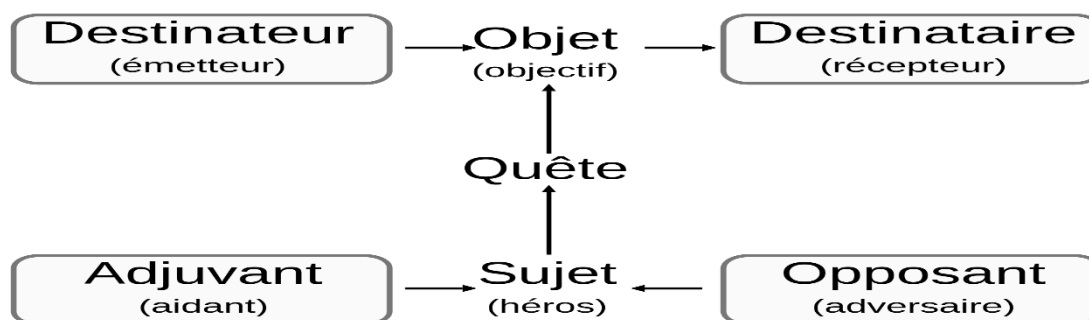
²² Le roman, p39

²³ <https://www.espacefrancais.com/les-elements-constitutifs-du-roman> consulté le 12/05/2020 à 11h00

²⁴ <https://www.schoolmouv.fr/cours/definition-et-caracterisation-du-personnage/fiche-de-cours> consulté le 12/05/2020 à 14h20

²⁵ Le roman, p202

le schéma actanciel de Greimas qui porte sur les personnages et les relations qui existent entre eux :



26

En outre, ce qui caractérise ce genre narratif est la présence d'un narrateur, Il est « la médiation narrative », c'est celui qui raconte l'histoire, celui qui structure, assure l'organisation de la fiction et la met dans son cadre spatio-temporel, il se distingue du personnage et de l'auteur : « *qui parle dans le récit n'est pas qui écrit dans la vie* »²⁷., M.Delecroix et F.Hallyn, in Introduction aux études littéraires Paris,Duculot ,1995,p174.²⁸ Le narrateur se distingue de l'écrivain par la virtualité, le narrateur est une conception fictive qui existe dans le monde imaginaire alors que l'écrivain est une personne réelle qui existe dans le monde tangible.

Le dernier élément qui constitue et complète la narration du roman est le cadre spatio-temporel qui relie l'espace et l'endroit où se passent les actions des personnages et le temps c'est-à-dire la période ou la durée des évènements.

Le récit pour s'inaugurer, se maintenir, se développer comme un monde clos, suffisant, constitué, exige à la fois local (localité) et temporalité. Il doit dire quand, il doit dire où. L'évènement narratif ne se propose que muni de toutes ses coordonnées. Sans données temporelles, spatiales (conjointes à d'autre) le message narratif ne peut être délivré. »²⁹

Pour conclure, l'écriture romanesque vise par son style et sa vraisemblance le plaisir littéraire, elle permet au lecteur de s'évader et elle lui révèle l'âme humaine.

²⁶ <http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/f1051.aspx> consulté le 22/04/2020 consulté le 22/04/2020 à 19h 20

²⁷ R .Barthes, Poétique du récit, 1977,p40

²⁸ Cours de Mme Djebli, fichier PDF, Analyse du discours littéraire, 2018, p21

²⁹ C.Grivel, production de l'intérêt .romanesque in Littérature : textes théoriques et critiques, Paris, Nathan, 2004, p115

4.2 Le roman chez Apulée

Apulée de Madaure un des grands écrivains de l'antiquité, une personnalité talentueuse, un homme apprenti, bien informé à Carthage, Athènes et Rome, il était influencé par des grands philosophes à savoir Platon voir le poète latin Ovide. « D'Apulée, on pourrait dire qu'il a tout lu, tout vu, tout vécu, et qu'il sait tout écrire. Il se dit « Platonicien », et sans doute l'est-il à la mode du temps »³⁰ parmi ses œuvres « Les métamorphoses » connu par L'Ane d'or, un des premiers romans de l'humanité, écrit en langue latine. Apulée met en évidence l'écriture en prose en négligeant la domination de l'écriture en vers. Par conséquent, Apulée introduit les normes de l'écriture romanesque. « Mieux vaut peut-être considérer ce second roman de la latinité comme un chef d'œuvre d'ingénieuse ambiguïté : c'est par excellence ce qu'Umberto Eco désigne comme une œuvre ouverte, livrée à l'interprétation et à l'appréciation du lecteur. Un chef d'œuvre, en tout cas, dont la lecture est un authentique plaisir, car Apulée est un extraordinaire conteur, capable de varier le ton à l'infini, du badinage coquin au pathétique, du réalisme le plus cru aux élans poétiques de la plus pure prose d'art »³¹.

³⁰ Gaillard, Jacques(2012).Apulée, Pourtant !, Approche de la littérature latine des origines à Apulée. Paris : éditions Nathan, p116

³¹ Ibid.p118

II La culture

"Presque tout ce qui caractérise l'humanité se résume par le mot culture."

François Jacob - 1920-2013 - *Le jeu des possibles* - 1981

1. Etymologie et définition de la culture

➤ Etymologie

Le mot culture descend du latin "cultura" qui désigne dans son sens littéral le soin que l'on procure à une terre afin de la rendre fertile et rentable. Ce terme provient à son tour du verbe "colère" qui signifie "habiter ou cultiver. Dans son sens second, le terme désigne l'action de cultiver l'esprit et l'enrichir par l'ensemble des connaissances acquises par un individu. Apparemment, le philosophe romain Cicéron fut le premier qui a employé le terme culture: « Un champ, si fertile soit-il, ne peut être productif sans culture, et c'est la même chose pour l'âme sans enseignement [...] La culture de l'âme (cultura animi), c'est la philosophie : c'est elle qui extirpe radicalement les vices, met les âmes en état de recevoir les semences, et, pour ainsi dire, sème ce qui, une fois développé, jettera la plus abondante des récoltes. »³²

➤ Définition de la culture

L'anglais Edward Tylor, fondateur de l'anthropologie, est considéré comme le premier à en avoir donné une définition, à la fois en forme d'inventaire et globalisante : Culture ou civilisation, pris dans son sens ethnologique le plus entendu, est ce tout complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et les autres capacités ou habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société »(1871 :1)³³.

D'une manière générale, la culture englobe l'ensemble des traditions, des coutumes, des mœurs et des habitudes qui caractérisent une telle ou telle société. Elle peut désigner ainsi l'intellectualité dont les individus jouissent dans leurs sociétés.

Lorsqu'on parle de la culture, il est indispensable d'évoquer la notion de la civilisation qui désigne à son tour l'ensemble de croyances et des traits culturels spécifiques à une communauté donnée dans une certaine époque.

³² <https://nanopdf.com/download/la-culture-quest-ce-que-cest> consulté le 14/05/2020 à 20h00

³³ Lagarde, Christian(2008). L'identité à toute les sauces, identité, langue et nation Qu'est ce qui se joue avec les langue ? . Cahors : édition Trabucaire, p50

2 Histoire des civilisations méditerranéennes

La zone méditerranéenne jouit d'un avantage particulier en ayant un lieu stratégique unique et très important, le méditerranée constitue le lien entre les trois continents : Afrique, Europe et l'Asie, ce fut le point d'ancrage et le carrefour de grandes civilisations dès l'antiquité citant : la première civilisation mésopotamienne, Egyptienne « Pharaonique ». Nous pouvons dire alors que c'est le berceau des civilisations.

2.1 Les Amazigh

*Pour n'avoir qu'un rang assez humble dans l'échelle du génie, la race berbère n'en est pas moins importante dans l'ensemble de l'humanité. Son étonnante vivacité est un des phénomènes de l'histoire les plus dignes d'être étudiés. A l'époque romaine, d'ailleurs, le monde berbère a introduit quelques éléments essentiels dans le mouvement général de la civilisation, en prenant une part considérable à la formation du christianisme latin.*³⁴

« la société berbère » - Ernest Renan

➤ Origine

Le peuple appelé « berbère », « barbaros » en grec ou « bar-bar » en arabe parce qu'ils ne parlaient pas la langue des « civilisés » ou « Tamazigh » en berbère, « hommes libres » ce qui correspond à son identité a donc une longue histoire. Il a connu toutes les périodes depuis les Cananéens, les Abyssins, les Libyens et les pharaons, les Phéniciens et les Romains, les vandales et les Byzantins et jusqu'aux Arabes et aux Français.³⁵ Selon Ibn Khaldoun (1332-1408), le peuple amazigh aurait pour ancêtre commun Mazigh, qui dans la Bible est le fils de Canaan, lui-même fils de Cham, deuxième fils de Noé.³⁶

Grosso modo, les berbères sont la population autochtone du nord-africain, qui sont présents de façon remarquable et particulièrement en Algérie et au Maroc, ils ont pris de nombreuses dénominations au fil des siècles, à l'antiquité, ils ont porté le nom de Lybens ou lybiques, Gétules, Numides... L'anthropologie, l'archéologie et l'étymologie permettent de déterminer une origine d'ordre scientifique du peuple berbère même s'il subsiste de nombreuses zones d'ombre. Mais, l'histoire des Berbères comporte également sa part de légende. Construite durant des millénaires, c'est une histoire émaillée de conquêtes, d'innovations sociales, de bouleversements culturels et religieux qui participent à la construction de l'identité actuelle.³⁷

³⁴ Ernest Renan, (1873), *Mélanges d'histoire et de voyages* (1878), édition Calmann Lévy, 1890, p. 323

³⁵ Dalil Boubakeur recteur de l'institut musulman de la mosquée de Paris, *D'hier à aujourd'hui les Amazighs à travers l'Histoire*, 2018, 65p,

³⁶ Ibid.p8

³⁷ Ibid.p7

2.2 Les phéniciens, les grecs, les puniques et les romains

Dès la nuit du temps, la région méditerranéenne a subi plusieurs envahissements et invasions par des différents peuples a fin de répandre leurs civilisations et leurs cultures d'une part, et de profiter de la richesse de ce territoire d'autre part, parmi ces peuples, on invoque les phéniciens, se sont la population de la Phénicie (actuellement le Liban), ils furent des agriculteurs qui travaille la terre, des navigateurs et des explorateurs... . Les phéniciens commencent à se propager à l'autre côté de la mer méditerranéenne en arrivant en Algérie et la Tunisie, dans laquelle, ils ont fondé Carthage. En outre, les grecs et la grande civilisation grecque a eu sa place et sa valeur aussi dans le bassin méditerranéen, ils sont la population de la Grèce dont Athènes est la capitale.

Le territoire est alors formé de plusieurs centaines de cités indépendantes qui s'unissent contre l'envahisseur perse ; La civilisation grecque est réputée pour son fonctionnement démocratique, ses tragédies de Sophocle et d'Eschyle ou encore ses nombreux dieux issus de sa mythologie. Conquise par le macédonien Alexandre le Grand, elle tombe sous la domination de Rome à partir de 146 avant Jésus Christ. Mais sa culture influencera encore longtemps l'Europe et le monde.³⁸ Cette civilisation a marqué l'histoire par son inventivité et sa créativité dans divers domaines : Littérature, philosophie (Aristote, Platon...), art, science et politique.

Les traces de cette dernière sont encore omniprésentes quel que soit des ruines ou bien des chefs-d'œuvre, leurs écrits étaient la source d'influence pour plusieurs civilisations ultérieures. Cependant, après certain temps ce territoire sera tombé sous la domination romaine, la Grèce sera conquise par la Rome. En déclarant la nouvelle civilisation romaine et la prépondérance de l'empire romain de l'Europe et le nord-africain jusqu'à la péninsule arabique, il réunit une multitude d'ethnies, de cultures et de religions. L'empire apportait la paix, la stabilité et la prospérité à l'intérieur de ses frontières bien défendues.³⁹ Sa culture était inspirée et influencée par la civilisation grecque, c'est pour cela que la culture romaine dite latine a été bilingue « *On a pu dire que la Grèce conquise avait colonisé intellectuellement son vainqueur* »⁴⁰

³⁸ <https://www.linternaute.com/actualite/magazine/1154778-les-civilisations-disparues/1154791-grecs-anciens> consulté le 14/05/2020 à 9h40

³⁹ <https://www.histoire-pour-tous.fr/civilisations/5210-la-civilisation-romaine-3-lempire-romain> le 14/5 9h

⁴⁰ Gaillard, Jacques(2012).L'ombre lumineuse de la Grèce, Approche de la littérature latine des origines à Apulée. Paris : éditions Nathan, p11

L'empire romain au cours de ses invasions au nord-africain, se trouve en face de la civilisation carthaginoise ou punique qui signifie à la fois phénicien ou carthaginois et ce sont les habitants de ce province ; ces affrontements s'appelaient les guerres puniques de nombre 3 et qui finissent par la victoire décisive de la Rome et la chute de Carthage.

Avant d'entamer à l'étude analytique ou bien thématique de la culture d'une n'importe quelle société, on trouve qu'il est nécessaire de définir un ensemble de notions qui sont en relation étroite avec cette dernière :

3 Interculturalité

"La notion d'interculturalité, pour avoir sa pleine valeur, doit, en effet, être étendue à toute situation de rupture culturelle — résultant, essentiellement, de différences de codes et de significations —, les différences en jeu pouvant être liées à divers types d'appartenance (ethnie, nation, région, religion, genre, génération, groupe social, organisationnel, occupationnel, en particulier). Il y a donc situation interculturelle dès que les personnes ou les groupes en présence ne partagent pas les mêmes univers de significations et les mêmes formes d'expression de ces significations, ces écarts pouvant faire obstacle à la communication."

Gérard Marandon - CIDOB - mai-juin 2003

a. Etymologie

De interculturel, composé du latin inter, entre, parmi, avec un sens de réciprocité et de culturel, issu du latin cultura, culture, agriculture, dérivé du verbe colere, habiter, cultiver.⁴¹

b. Définition

« L'interculturalité est l'ensemble des relations et interactions entre des cultures différentes, générées par des rencontres ou des confrontations, qualifiées d'interculturelles. Impliquant des échanges réciproques, elle est fondée sur le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun. L'interculturalité peut prendre des formes plus ou moins intenses, et constitue une expérience souvent enrichissante. Avec ou sans la barrière de la langue qui peut être un obstacle aux échanges, ces rencontres avec l'Autre sont aussi l'occasion d'une réflexion sur soi-même et sur le monde et peuvent être à l'origine du métissage culturel. »⁴² Donc l'interculturalité, l'interculturel et la multiculturalité sont des conceptions qu'on les utilise en littérature, il ne faut pas surtout confondre entre l'interculturalité et la multiculturalité, et pour cela il faut d'abord définir la deuxième notion.

⁴¹ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm> consulté le 14/05/2020 à 20h15

⁴² Ibid.

3.1 La multiculturalité

*L'humanité ne se développe pas sous le régime d'une uniforme monotonie, mais à travers des modes extraordinairement diversifiés de sociétés et de civilisations cette diversité intellectuelle, esthétique, sociologique, n'est unie par aucune relation de cause à effet à celle qui existe, sur le plan biologique, entre certains aspects observables des groupements humains elle lui est seulement parallèle sur un autre terrain.*⁴³

- Claude Lévi-Strauss

Lorsque dans une société coexistent plusieurs cultures majeures, nous pouvons parler de multiculturalité. L'adjectif multiculturel est utilisé pour parler de la cohabitation de plusieurs cultures (ethniques, religieuses...) dans une même société, dans un même pays. La multiculturalité c'est la façon dont une société envisage d'organiser la coprésence d'expressions culturelles différentes de la culture dominante.⁴⁴

On peut maintenant faire la différence entre ces deux termes, d'un premier lieu,

Le multiculturel désignant la présence de différentes cultures sans qu'il y ait forcément une interaction entre elles. Contrairement à la simple coexistence des cultures, l'interculturel stipule un échange entre les cultures dont devait profiter les deux (ou plusieurs) coté.⁴⁵

3.2 Assimilation

Etymologie : du latin *assimulatio*, similitude, ressemblance, assimilation, comparaison, venant de *similis*, semblable.

L'assimilation est l'action d'assimiler, de rendre ou de présenter comme semblable, de s'assimiler. En sociologie, l'assimilation est le processus qui permet à un étranger ou à une minorité de s'intégrer à un groupe social plus large en adoptant ses caractéristiques culturelles. L'assimilation culturelle s'accompagne en général de l'adoption de la langue, de l'adhésion au système de valeurs du groupe dominant et de l'abandon de son ancienne façon de vivre. L'assimilation peut être choisie ou être le résultat d'une politique volontariste, comme dans le cas d'un pays colonisateur désirant assimiler un peuple colonisé.⁴⁶

⁴³ Claude Lévi-Strauss, *Race et histoire* (1952), édition folio, coll. essais, 1989, p. 11

⁴⁴ <https://resspir.org/module/articulation-spiritualite-religion-soins/multiculturalite> consulté le 15/05/2020 à 13h13

⁴⁵ Lotta Koenig, *Interculturel It e*, Scribd, 2015, p1.

⁴⁶ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Assimilation.htm> consulté le 15/05/2020 à 13h30

3.3. Acculturation

De l'anglais acculturation (même sens qu'en français), composé du préfixe latin ad, vers et de culture. Le terme est apparu à la fin du XIXe siècle pour désigner les transformations des modes de vie et de pensée des immigrants au contact de la société américaine.

L'acculturation est le processus de modification de la culture d'un groupe ou d'une personne sous l'influence d'une autre culture. En ethnologie, l'acculturation est "l'ensemble de phénomènes qui résultent de ce que des groupes d'individus de cultures différentes entrent en contact continu et direct et les changements qui surviennent dans les modèles culturels originaux de l'un ou l'autre des deux groupes" (Mémoire pour l'étude de l'acculturation réalisé en 1936 par les anthropologues américains Melville Herskovits, Robert Redfield et Ralph Linton). Les transformations qui peuvent être réciproques, concernent la manière d'agir, de percevoir, de juger, de travailler, de penser, de parler, etc.⁴⁷ L'acculturation doit être distinguée de l'assimilation, qui est le cas extrême, avec la disparition totale de la culture d'un groupe, le groupe dominé, qui assimile la culture du groupe qui est dominant par la démographie, le rapport de force politique ou le degré d'évolution technologique. Le groupe dominé emprunte ses modèles culturels au groupe dominant, en général de manière progressive et avec souvent des phénomènes de résistance et de rejets partiels.

3.4. Altérité

Étymologie : du latin alter, autre.

En philosophie, l'altérité est le caractère, la qualité de ce qui est autre. C'est aussi la reconnaissance de l'autre dans sa différence, qu'elle soit ethnique, sociale, culturelle ou religieuse. Le questionnement sur l'altérité conduit à s'interroger sur ce qui est autre (alter) que nous (ego), sur nos relations avec lui, sur les moyens de le connaître, sur la possibilité d'exister sans lui, s'il constitue une menace pour notre identité. Dans le langage courant, l'altérité est l'acceptation de l'autre en tant qu'être différent et la reconnaissance de ses droits être lui-même. L'altérité se différencie de la tolérance car elle implique la compréhension des particularités de chacun, la capacité d'ouverture aux différentes cultures et à leur métissage.⁴⁸ C'est à travers l'altérité, c'est-à-dire le regard de l'autre que nous nous rendons compte de notre propre vision du monde, et cette vision doit être dynamique et non statique.⁴⁹

⁴⁷ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Acculturation.htm> consulté le 15/05/2020 à 14h14

⁴⁸ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Alterite.htm> consulté le 15/05/2020 à 14h20

⁴⁹ Lotta koening, Interculturel It e, Scribd, p1.

4. Plurilinguisme

« La langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée. »

(G. Zárate et A. Gohard Radenkovic, 2003 : p57)

En effet la langue se définit comme un fait social et culturel, La présence donc de plusieurs langues sur le même territoire peut déterminer des différentes cultures, cette terminologie s'appelle plurilinguisme.

Le plurilinguisme se définit comme un ensemble des phénomènes qu'on peut mettre en relation avec la présence simultanée de plusieurs systèmes linguistiques dans la compétence d'un locuteur ou bien dans le répertoire d'une communauté linguistique donnée.⁵⁰ De façon simpliste, cette conception désigne l'usage d'une variété de langues dans une communauté. Ce phénomène peut être une arme à double tranchant étant donné d'un côté qu'il permet de découvrir d'autres champs culturels et de percevoir la distinction entre la culture autochtone et la culture de l'autre (l'un des aspects d'altérité), par ailleurs, le plurilinguisme propose un obstacle face à l'interculturalité, il entrave l'opération dialogique entre les individus.

5. Ethnocentrisme

«Tendance, plus ou moins consciente, à privilégier les valeurs et les formes culturelles du groupe ethnique auquel on appartient» c'est ainsi qu'on définit la notion d'ethnocentrisme, une attitude, quasiment omniprésente dans toutes les sociétés humaines car elle apparaît comme une sorte de dimension de la représentation propre à toute collectivité.⁵¹

Elle désigne la tendance plus ou moins consciente à considérer le monde ou d'autres groupes sociaux en prenant comme référence sa propre culture ou son propre groupe social, en privilégiant les normes sociales de son pays, en les valorisant systématiquement ou en les considérant comme supérieures. Cette surestimation du groupe social, ethnique, géographique ou national auquel on appartient peut conduire à des préjugés, au mépris des autres groupes ou cultures, voire au racisme.⁵²

⁵⁰ Vincenzo Orioles, Plurilinguisme : modèles interprétatifs, terminologie et retombées institutionnelles, Revue française de linguistique appliquée, 2007, 2004/2 (Vol. IX)

⁵¹ Juan C. Jiménez Murillo, De l'ethnocentrisme à la tolérance de la diversité: vers une approche Interculturelle du roman, disponible à l'adresse : file:///C:/Users/mc/Downloads/Dialnet-DeLethnocentrismeALaToleranceDeLaDiversite-5476150.pdf

⁵² <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Ethnocentrisme.htm> consulté le 07/05/2020 à 20h00

6. La mythologie

Robertson Davies déclare :

« Les grands mythes ne sont pas des histoires inventées, mais l'objectivation d'images et de situations profondément enfouies dans la psyché. Un poète peut exprimer un mythe d'une façon magistrale, mais c'est l'humanité qui reconnaît dans celui-ci une vérité spirituelle et, de ce fait, aime ce poème. »

La mythologie est l'histoire fabuleuse des divinités paganisme. Elle tire son nom de de mots grecs (mythos et logos), qui signifient « discours fabuleux ». Selon le petit Robert de la langue française (2009), la mythologie se définit comme l'ensemble des mythes, des légendes propres à un peuple, une civilisation, à une religion ; spécialement la mythologie gréco-romaine.⁵³

▪ La mythologie grecque

Elle est l'ensemble des croyances et des pratiques rituelles des anciens Grecs, dont la civilisation prend forme vers 2000av. J.-C. elle est l'ensemble d'histoires et de légendes concernant des dieux et était particulièrement bien développée dès le 7eme siècle av. J.-C. Trois recueils classiques de mythes- la théogonie du poète Hésiode, l'Iliade et l'Odyssée du poète Homère sont apparus vers cette période.⁵⁴

▪ La mythologie romaine

Elle est l'ensemble de croyances et de rituels appliqués à des choses surnaturelles, acceptés ou pratiqués par les anciens Romains. Les croyances romaines restèrent en vigueur jusqu'au moment où le Christianisme supplanta les religions originelles de l'empire romain au début di Moyen Age.⁵⁵ Cette mythologie a été influencé par les anciens aspects religieux des civilisations précédentes notamment l'Egyptienne, grecque ...

« Rome a eu sa mythologie, et cette mythologie nous est conservée. Seulement elle n'a jamais été fantasmagorique ni cosmique : elle a été nationale et historique. »

Georges Dumézil, Horace et les Curiaces

Parmi les mythes romains on cite : Le mythe de l'âge d'or, Romulus et Remus...

⁵³ <https://www.espacefrancais.com/la-mythologie/#note2> consulté le 07/05 /2020 à 20h15

⁵⁴ <https://www.espacefrancais.com/la-mythologie-grecque/> consulté le 07/05/2020 à 20h30

⁵⁵ <https://www.espacefrancais.com/la-mythologie-romaine/> consulté le 07/05/2020 à 21h00

III L'identité

« L'identité n'est pas donnée une fois pour toutes, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence. »⁵⁶

Amine, Maalouf

« Ce qui crée le sentiment de soi, c'est essentiellement la manière dont nos souvenirs construisent notre identité. »⁵⁷

Boris Cyrulnik

1 Race et ethnité

Selon le Trésor de la Langue Française Informatisé, le mot « race » signifie en biologie Subdivision de l'espèce fondée sur des caractères physiques héréditaires, représentée par une population. Plus précisément en anthropologie, ce mot signifie :

- Groupement naturel d'êtres humains, actuels ou fossiles, qui présentent un ensemble de caractères physiques communs héréditaires, indépendamment de leurs langues et nationalités.
- Ensemble de personnes qui présentent des caractères communs dus à l'histoire, à une communauté, actuelle ou passée, de langue, de civilisation sans référence biologique dûment fondée⁵⁸

La notion de race a été utilisée à partir du XVIII^e siècle pour distinguer des groupes humains possédant des critères physiques transmissibles, dans le prolongement des généalogies bibliques puis des grandes taxonomies de Linné. Au XX^e siècle, elle a notamment été utilisée pour justifier la perpétration de la Shoah par les nazis, l'apartheid en Afrique du Sud et la ségrégation aux États-Unis. Elle n'est plus employée aujourd'hui dans la description du monde vivant que pour désigner les espèces et sous-espèces du monde animal en général.⁵⁹

Une ethnie ou un groupe ethnique est une population humaine qui considère avoir en commun une ascendance, une histoire (historique, mythologique) une culture, une langue ou un dialecte, un mode de vie ; bien souvent plusieurs de ces éléments à la fois. L'appartenance à une ethnie ou ethnicité est liée à un patrimoine culturel commun, que ce soit la tradition, les

⁵⁶ AMIN, Maalouf (1998), les identités meurtrières, Grasset, p.62

⁵⁷ BORIS cyrulnik, L'ensorcellement du monde, édition Odile Jacob, coll. 67, 1997, p. 211

⁵⁸ Le trésor de la langue française informatisé

⁵⁹ Étymologie du terme race, sur www.cnrtl.fr consulté le 13/03/2020 à 21h50

coutumes, le rôle social, l'origine géographique, l'idéologie, la philosophie, la religion, la cuisine, l'habillement, la musique...

Les plus grands groupes ethniques actuels peuvent comprendre plusieurs centaines de millions de personnes (Hans, Arabes, Russes, Bengalis, Latino-Américains, Amazigh...) et être présents dans plusieurs pays.⁶⁰

2 Anthropologie et Sociologie

L'anthropologie est une science, située à l'articulation entre les différentes sciences humaines et naturelles, qui étudie l'être humain et les groupes humains sous tous leurs aspects, à la fois physiques (anatomiques, biologiques, morphologiques, physiologiques, évolutifs, etc.) et culturels (social, religieux, linguistiques, psychologiques, géographiques, etc.). Chapitre le plus vaste de l'histoire naturelle, l'anthropologie constitue une monographie sur le genre Homo, qui décrit et analyse les faits anthropologiques, c'est-à-dire caractéristiques de l'hominisation et de l'humanité.

Buffon définit dans son *Traité des variations de l'espèce humaine* (1749) l'« Anthropologie » comme l'équivalent de l'« Histoire naturelle de l'Homme ». Diderot propose en 1751 une définition plus étroite en faisant de l'anthropologie un équivalent de l'anatomie.⁶¹ Ces visées restrictives sont contestées par Kant dans son ouvrage *l'anthropologie d'un point de vue pragmatique* publié en 1798, où le philosophe désigne plutôt ainsi la connaissance que l'Homme a de lui-même comme « habitant de la terre qui est inscrit par sa sensibilité et sa raison dans des relations empiriquement nécessaires avec les êtres du monde ».⁶²

La sociologie quand elle est une discipline des sciences sociales qui a pour objectif de rechercher des explications et des compréhensions typiquement sociales, et non pas mentales ou biophysiques, à des phénomènes observables, afin d'en montrer la nature sociologique. La sociologie étudie les interactions sociales, qui produisent par exemple, selon les approches : des acteurs sociaux, des actions sociales, des faits sociaux, des identités sociales, des institutions sociales, des organisations, des réseaux, des cultures, des classes sociales, des normes sociales ainsi que de toutes ces entités qui n'ont pas d'explications purement biophysiques ou mentales et qui sont produites par l'interaction sociale.⁶³

⁶⁰ Gilles Ferréol (dir.), *Dictionnaire de sociologie*, Armand Colin, Paris 2010

⁶¹ Jean Copans, *Introduction à l'ethnologie et à l'anthropologie*, Nathan, Paris, 1996, p. 8.

⁶² Monique Castillo, *Introduction à l'anthropologie kantienne*, EHESS, 1996, p. 43.

⁶³ A. H. Halsey (2004), *A history of sociology in Britain: science, literature, and society*, p. 34

Une explication sociologique est vue comme le produit d'une démarche scientifique et/ou intellectuelle, afin de rendre compte, expliquer ou comprendre un phénomène social. Le savoir sociologique se distingue du sens commun, qui lui aussi permet d'appréhender la vie sociale, par sa méthodologie.⁶⁴

3 Ethnologie

L'ethnologie est une des sciences humaines et sociales qui relève de l'anthropologie et est connexe à la sociologie. Son objet est l'étude comparative et explicative de l'ensemble des caractères sociaux et culturels « les plus manifestes comme les moins avoués » des groupes humains, caractères évolutifs qui sont plus ou moins propres à tel ou tel groupe (ou bien que ce groupe partage avec d'autres, mais dont les variantes ou le mélange lui sont plus ou moins propres), et qui en font (ou sont censés en faire) une « ethnie ». À l'aide de théories et concepts qui lui sont propres, elle tente de parvenir à la formulation de la structure, du fonctionnement et de l'évolution des sociétés.⁶⁵

Elle comporte notamment deux théories opposées, le fonctionnalisme de Bronislaw Malinowski et le structuralisme de Claude Lévi-Strauss.⁶⁶

4 Les fondements de l'identité

La philosophe Hannah ARENDT écrit :

*« Le monde commun est ce qui nous accueille à notre naissance et ce que nous laissons derrière nous en mourant. Il transcende notre vie aussi bien dans le passé que dans l'avenir. Il était là avant nous, il survivra au bref séjour que nous y faisons. Il est ce que nous avons en commun, non seulement avec nos contemporains, mais aussi avec ceux qui viendront après nous »*⁶⁷

L'identité est un ensemble de critères de définition d'un sujet et un sentiment interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiments d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence. Nous allons examiner successivement les référents de l'identité puis les différents noyaux de l'identité individuelle, groupale ou culturelle.

L'identité, au sens large, est d'abord un ensemble de caractéristiques qui permettent de définir expressément un objet ou un acteur. L'identification extérieure est la recherche de ces caractéristiques.

⁶⁴ John J. Macionis et Plummer, Ken, *Sociology. A Global Introduction*, Harlow, Pearson Education, 2005, p. 12

⁶⁵ Jean Servier, *Méthode de l'ethnologie*, PUF, coll Que sais-je ?, 1986, p 3.

⁶⁶ Roland J. L. Breton, *Les Ethnies*, Presses universitaires de France, Paris, 1981, 127 p

⁶⁷ ARENDT Hannah, *Condition de L'homme moderne*, 1958, p. 53

4.1 Traditions, mœurs et coutumes

*« Mais dans son sens le plus haut, le syncrétisme est la reconnaissance d'une unique tradition, qui traverse et qui nourrit toutes les religions, tous les savoirs, toutes les philosophies... »*⁶⁸

Le pendule de Foucault - Umberto Eco

Les traditions illustrent l'histoire des peuples.

La tradition désigne la transmission continue d'un contenu culturel à travers l'histoire depuis un événement fondateur ou un passé immémorial (du latin *traditio*, *tradere*, de *trans* « à travers » et *dare* « donner », « faire passer à un autre, remettre »). Cet héritage immatériel peut constituer le vecteur d'identité d'une communauté humaine, élément pouvant contribuer à son ethnogenèse. Dans son sens absolu, la tradition est une mémoire et un projet, en un mot une conscience collective : le souvenir de ce qui a été, avec le devoir de le transmettre et de l'enrichir. Avec l'article indéfini, une tradition peut désigner un mouvement religieux par ce qui l'anime, ou plus couramment, une pratique symbolique particulière, comme les traditions populaires.⁶⁹

Mœurs du latin *mos*, au pluriel *moris*, conduite, manière d'agir, genre de vie, habitude.

En sociologie, les mœurs sont les habitudes naturelles ou acquises de conduite ou de manière de vivre d'un individu, d'un groupe, d'un peuple, d'une société. Les mœurs varient selon les époques et les peuples. Elles sont étudiées en ethnologie et en sociologie comparative. Par extension, le terme mœurs s'applique aux habitudes naturelles des différentes espèces animales.⁷⁰

Une coutume est une pratique qui s'applique à travers les générations afin de reproduire et de conserver les mêmes habitudes et les mêmes agissements anciens d'un peuple, d'un pays ou d'une famille. La coutume et la tradition sont intimement liées et sont souvent associées mais la tradition peut être définie comme la pensée qui entoure la mise en application concrète de coutume dans les faits.

⁶⁸ Umberto Eco, *Le pendule de Foucault*, Bompiani, 1988, p 78

⁶⁹ Nouveau dictionnaire universel des synonymes de la langue française » de François Guizot - 1822, p 19

⁷⁰ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Moeurs.htm> consulté le 12/05/2020 à 12h12

4.2 Nation, peuple et tribu

« Ils ont bâti une nation. Ils restent un peuple de pionniers dont les rêves personnels doivent s'emboîter dans le rêve collectif. Ils conçoivent le pire comme un tremplin vers le meilleur. »

Savannah dream - Cécilia Dutter

Pour le Nouveau dictionnaire universel des synonymes de la langue française de François Guizot (1822) : *« un peuple est une multitude d'hommes, vivant dans le même pays et sous les mêmes lois. Une nation est une multitude d'hommes, ayant la même origine, vivant dans le même État et sous les mêmes lois »*⁷¹

Nation du latin natio, naissance, extraction, dérivant de natus, né.

Une nation est une communauté humaine ayant conscience d'être unie par une identité historique, culturelle, linguistique ou religieuse. En tant qu'entité politique, la nation, qui est un concept né de la construction des grands États européens, est une communauté caractérisée par un territoire propre, organisée en État. Elle est la personne juridique constituée des personnes régies par une même constitution.⁷²

Peuple issu du latin populus désignant l'ensemble des citoyens (universi cives), individus ayant le pouvoir de voter dans la constitution romaine

Un peuple est une communauté vivant sur un même territoire ou, par extension, unie par des caractéristiques communes comme la culture, les mœurs, la langue...

C'est l'ensemble des citoyens d'un État ou des personnes constituant une nation, par rapport aux gouvernants et en référence aux principes de citoyenneté.⁷³

Tribu consiste en une formation sociale existant avant la formation de l'État. Certains ethnologues utilisent ce mot pour désigner les sociétés organisées sur la base des liens de parentés, spécialement des familles ayant une même ascendance. Ainsi, plusieurs clans familiaux vivant sur un même territoire peuvent configurer une tribu, et plusieurs tribus un groupe ethnique. Autre critère, extensif : la culture. « Une tribu ou un peuple est un groupe dont les membres proclament leur unité sur la base de la conception qu'ils se font de leur culture commune spécifique »⁷⁴

⁷¹ Le Nouveau dictionnaire universel des synonymes de la langue française de François Guizot (1822)

⁷² Grand dictionnaire terminologique de l'Office québécois de la langue française

⁷³ A. C. Taylor, in Pierre Bonte et Michel Izard, Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie, PUF, 1992, p. 242.

⁷⁴ Paul Mercier, in Ethnologie générale, Gallimard, coll. "La Pléiade", 1968, p. 962

5 Hybridité identitaire

Hybridité identitaire. En proposant un « au-delà », c'est-à-dire une alternative aux concepts traditionnels de singularité et de totalité, la notion d'hybridité, notion clé des études postcoloniales, se focalise sur la différence et la diversité, reconnaît la multiplicité de l'identité du sujet exilé, de l'immigrant ou du déplacé, et rejette l'essentialisme, ce qui permet d'étendre le pôle de la périphérie à toutes les marges : les « marginaux » en raison de leur ethnie mais également de leur genre et de leur préférence sexuelle. La figure du déplacé ou du métis étant l'une des déclinaisons d'une poétique de l'hybride.⁷⁵

5.1 Hybridité culturelle

*« Aujourd'hui, les identités que l'on déclare mobiles et multiples indiquent peut-être non pas la désappropriation et la fluidité sociales, mais une nouvelle stabilité, une nouvelle assurance de soi et une nouvelle tranquillité. La fixité des identités n'est recherchée que dans les moments d'instabilité et de rupture, de conflit et de changement. (...) L'hétérogénéité, l'échange culturel et la diversité deviennent alors l'identité autoconsciente de la société moderne »*⁷⁶

Young, 2005 [1995]

Nous vivons un temps de paradoxe et de perplexité : ceux-ci se révèlent dans toutes les sphères, de l'économique au politique, du culturel à l'environnemental. Certains discours et certaines pratiques culturalistes, par exemple, survalorisent le « vecteur identitaire » dans la compréhension et (ou) dans la production même des principaux dilemmes contemporains, alors que d'autres, à base parfois économiste, répandent l'idée d'un (néo)libéralisme capitaliste généralisé (tout au moins avant la récente crise financière), comme si rien d'autre que l'inexorable homogénéisation mercantile et culturelle ne nous concernait.

Au milieu de tout cela, des « ouvertures » intermédiaires ou, littéralement, « frontières », apparaissent comme celles, qui, au nom de la multiplicité et de la mobilité, défendent l'idée d'une espèce de « vie à la limite », ou « sur le seuil », dans un monde d'identités mêlées, « métisses », « hybrides » ou transculturelles – monde qui, dans ce discours de l'hybridité, est chargé d'un sens positif et apparaît comme une position à défendre et à favoriser.⁷⁷

⁷⁵ Séminaire Hybridité, MARGE 2015-2016, Université Jean Moulin Lyon 3

⁷⁶ Young, 2005 [1995], p 5.

⁷⁷ Rogério Haesbaert, Cultural hybridism, identitary « anthropophagy » and transterritoriality Traduction de Paul Claval, p. 21-40

5.2 Hybridité Dialogique

Hybridité dialogique : il s'agit ici de la transformation dans un texte particulier de différents éléments culturels, littéraires et linguistiques pris dans d'autres textes (intertextualité, citation, allusion littéraire, plagiat, récupération d'un mythe, etc.). Peuvent entrer dans cette catégorie tous les phénomènes de réécriture, c'est-à-dire l'imitation (parodie, pastiche). En effet un texte littéraire peut intégrer plusieurs registres, incorporer d'autres langues grâce à des emprunts lexicaux ou syntaxiques, des dialogues, des citations d'auteurs étrangers ou la translation (traduction, transcription, adaptation), ainsi que la polyphonie et le plurilinguisme tant dans le domaine littéraire que des arts plastiques.⁷⁸

5.3 Hybridité spatio-temporelle

Hybridité spatio-temporelle : Le temps apparaît hybride à travers la coexistence et la fusion de plusieurs sphères temporelles (anachronismes, rêves, ruptures diverses), l'espace se caractérise par une superposition de lieux antonymiques ou simplement distincts (hétérotopie). C'est évident dans le roman graphique *Historias del barrio*, de Gabi Beltrán, où le texte joue de la temporalité pour mettre en scène le chaos à la fois individuel, collectif, urbain que le narrateur s'efforce d'estomper en parsemant des indices destinés à faire se rapprocher les deux temporalités, les deux modalités narratives que sont l'iconotexte (lui-même pétri d'hybridité) et les textes : une méta-hybridité puisqu'on recourt à une hybridité générique et formelle pour rendre compte de l'hétérogénéité d'individualité.⁷⁹

6 Métissage, Brassage et Hybridation

- **Le métissage culturel** désigne le mélange d'influences culturelles diverses, par exemple dans le domaine musical, pictural, sculptural, vestimentaire, etc. et il est souvent associé à un métissage linguistique.⁸⁰
- **Le brassage génétique** correspond aux recombinaisons génétiques au sein d'une population entière et sur plusieurs générations. Ce processus de brassage génétique est réalisé à deux niveaux, au sein de chaque individu et lors de la reproduction.
- **L'Hybridation** peut faire référence à de nombreuses expressions c'est le croisement entre deux individus ou deux espèces différentes ou encore la fusion de deux cellules.⁸¹

⁷⁸ https://www.fabula.org/actualites/la-question-de-l-hybride_39097.php Le 30/04/2020

⁷⁹ Université Jean Moulin Lyon 3 Séminaire MARGE 2015-2016 https://www.fabula.org/actualites/l-hybridite_69809.php

⁸⁰ KARA, Yasmine ABBES, Bouzaréah ENS LSH. Métissage linguistique et culturel dans l'œuvre romanesque de l'écrivain algérien francophone MOULOUD MAMMERI. Métissage culturel, p.87.

IV La transtextualité

Gérard Genette a défini ce concept dans son ouvrage « Palimpsestes » par :

« *Tout ce qui met en relation, manifeste ou secrète, avec d'autres textes* ».

G. Genette a distingué cinq types de relations transtextuelles en les mettant dans un ordre approximativement croissant d'abstraction.⁸²

On mentionne : L'intertextualité, l'hypertextualité, la paratextualité, méta textualité et l'architextualité.

Nous nous focaliserons dans notre travail sur les deux premiers types :

1. L'intertextualité

Ce terme était introduit pour la première fois par Julia Kristeva dans son ouvrage Séméiotiké, c'est à partir de l'analyse et de la diffusion de l'œuvre de Mikhaïl Bakhtine en France en qu'elle produit la notion et sa définition⁸³ :

« L'axe horizontal (sujet-destinataire) et l'axe vertical (texte-contexte) coïncident pour dévoiler un fait majeur : le mot (le texte) est un croisement de mots (de textes) ou on lit au moins un autre mot (texte). Chez Bakhtine, d'ailleurs, ces deux axes, qu'il appelle respectivement dialogue et ambivalence, ne sont pas clairement distingués. Mais ce manque de rigueur est plutôt une découverte que Bakhtine est le premier à introduire dans la théorie littéraire : tout texte se construit comme une mosaïque de citation, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte. »

J. Kristeva, Séméiotiké, op. Cit, p. 145.

L'intertextualité : « relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire identiquement et le plus souvent, par la présence effective d'un texte dans un autre. »⁸⁴

L'intertextualité désigne généralement les relations de citation, de référence, d'allusion plus ou moins explicites et plus ou moins conscientes qui s'établissent entre les textes littéraires.

⁸¹ <https://www.cnrtl.fr/definition/hybridation> consulté le 20/05/2020 à 11h30

⁸² G. Genette, Palimpsestes, Le Seuil, coll. « Poétique », 1982.

⁸³ Samoyault Tiphaine, L'intertextualité : mémoire de la littérature, Armand colin, France, 2010, 125p, p9

⁸⁴ https://www.fabula.org/atelier.php?Les_relations_transtextuelles_selon_G%2E_Genette le 16/05 22h

L'intertextualité n'est pas un autre nom pour l'étude des sources ou des influences, elle ne se réduit pas au simple constat que les textes entrent en relation (l'intertextualité) avec un ou plusieurs autres textes (l'intertexte). Elle engage à repenser notre mode de compréhension des textes littéraires, à envisager la littérature comme un espace ou un réseau, une bibliothèque si l'on veut, où chaque texte transforme les autres qui le modifient en retour⁸⁵. Dans le palimpseste Genette a adopté un ensemble des pratiques de l'intertextualité citant : la citation, la référence, la parodie, le pastiche et le plagiat... ces dernières sont deux types, certaines inscrivent une relation de coprésence (A est présent dans le texte B) et les autres une relation de dérivation (A est repris et transformé dans B).⁸⁶ On distingue un niveau microstructural qui englobe : la citation, la référence et l'allusion ; et un niveau macrostructural qui contient : la parodie, le pastiche et le plagiat.

2. L'hypertextualité

« J'appelle donc hypertexte tout texte dérivé d'un texte antérieur par transformation simple (nous dirons désormais transformation tout court) ou par transformation indirecte : nous dirons imitation. »⁸⁷

Le théoricien français Genette a énoncé l'hypertextualité est « toute relation unissant un texte B (hypertexte) à un texte antérieur A (hypotexte) sur lequel il se greffe d'une manière qui n'est pas celle du commentaire. » L'hypertexte est un texte dérivé d'un autre texte préexistant au terme d'une opération de transformation.⁸⁸

On distingue deux types de diversion : la transformation et l'imitation du style et se sont réalisées à travers la parodie et le pastiche.

➤ Hypertextualité mythique

Comme l'affirme Danièle Chauvin au début de l'article «Hypertextualité et mythocritique» des Questions de mythocritique, « [il] n'y a pas de mythe littéraire sans texte, pas d'étude possible sans recours à l'hyper et à l'intertexte ; l'intertextualité est même en bien des cas l'un des processus fondamentaux de l'édification, voire de la pérennité du mythe ». Cette hypertextualité mythique est complexe, jouant au niveau de la constitution du mythe en avant même de la littérature, assurant sa pérennité dans les civilisations de l'écrit et sa transformation, instaurant des rapports aux termes multiples, où la nébuleuse mythique se

⁸⁵ Fabula, cours de Mr Rais, Master2, 2019

⁸⁶ Samoyault Tiphaine, L'intertextualité : mémoire de la littérature, Armand colin, France, 2010, 125p, p33

⁸⁷ Ibid, p21

⁸⁸ https://www.fabula.org/atelier.php?Les_relations_transtextuelles_selon_G%2E_Genette le 18/05/2020 à 18h00

place comme tiers absent, espace ouvert tout à la fois synchronique et diachronique, bricolage et palimpseste.⁸⁹

Cette notion de l'hypertextualité voire l'intertextualité a bien aidé la pénétration des mythes la sphère littéraire et parallèlement la nouvelle vision éclairée des mythes dans les œuvres nouvelles.

3 L'éternel retour du mythe

La réécriture du mythe n'est donc pas simplement répétition de son histoire; elle raconte aussi l'histoire de son histoire, ce qui est aussi une fonction de l'intertextualité. Porter, au-delà de l'actualisation d'une référence, le mouvement de sa continuation dans la mémoire humaine.

Des opérations de transformation assurent la survie du mythe et son continuel retour avec des variations secondaire que nous appelons des transmotivations ou la transmission et la transformation des motivations.

Ni l'étude d'influence ni simple identification d'hypotexte, l'analyse du mythe peut se faire étude intertextuelle a part entière dans la mesure où on repère les circulations de sens, de transport de thèmes et de figures. L'actualisation ne suffit pas d'adapter une histoire a une nouveau contexte, elle se charge des significations antérieures et des significations présentes.

Le texte ne fait que mettre en valeur l'hypotexte.⁹⁰

⁸⁹ https://www.fabula.org/atelier.php?Mythe_et_hypertextualit%26eacute%3B#_edn34 le 18/05/2020 à 18h00

⁹⁰ Repris dans la "bibliothèque de la Pléiade" p 1560-1568

Chapitre II : Présentation et analyse du corpus

I. L'auteur(Apulée)

*« Chez nous, Africains, Apulée, en sa qualité d'Africain, est le plus populaire ».*⁹¹

St Augustin, De civitate dei, 426

«se fit initier à tous les cultes, plus ou moins secrets, qui abondaient alors dans l'Orient méditerranéen : mystères d'Éleusis, de Mithra, d'Isis, culte des Cabires à Samothrace, et mille autres encore, d'une moindre célébrité. Il espérait y trouver "le secret des choses"»

P. Grimal

Apulée, Afulay (en latin Lucius Apuleius), né vers les 125 de notre époque pendant l'antiquité tardive à Madaure, actuelle M'daourouch au nord-est de l'Algérie dans la région de Souk Ahras ou l'antique Taghaste.⁹²

Apulée est un écrivain, orateur et philosophe médio-platonicien de renommée transcendante qui lui vient de son chef-d'œuvre, le roman latin "les Métamorphoses", également connu sous le nom de L'Âne d'or.

Apulée a aussi écrit des poèmes, et a publié des discussions et discours sur divers thèmes, en particulier philosophiques. Une grande partie de ses œuvres ont été perdues nous allons au fur et à mesure découvrir la grandeur et la virtuosité de ce Numide ⁹³ peu connu des algériens mais que nombreux spécialistes de divers disciplines sociales et humaines idolâtres un petit peu partout dans le monde des érudits.

Son père lui légua à sa mort une somme importante dont il s'est servi pour voyager, s'instruire, aider ses amis, si bien qu'on l'accuse d'être pauvre. Vivant à Carthage, visitant Athènes, Samos, Rome, etc., il a une curiosité insatiable de pays et de connaissances.

C'était un personnage singulier et attachant, qui avait les yeux grands ouverts et qui s'intéressait à tout, aux sciences, à la philosophie, à la religion et à la magie aussi.

Apulée était aussi un conférencier à succès, capable de parler en grec comme en latin. Nous ne possédons plus ces discours d'apparat, exception faite d'une mince anthologie (les Florides) où sont rassemblés 23 morceaux de longueur très inégale.

⁹¹ St Augustin, De civitate dei, 426

⁹² Article : Berbères dans l'Encyclopedia Americana, Scholastic Library Publishing, 2005, v. 3, p. 569.

⁹³ Hammerstaedt 2002, p. 24 ; Apulée, De magia 24.

Mais il avait écrit bien d'autres choses encore : des poèmes, des traductions, des traités techniques aujourd'hui perdus (sur les arbres, la médecine, l'astronomie...), et qui n'étaient peut-être que de simples compilations ou des résumés. Nous possédons par contre, sous son nom, plusieurs traités philosophiques. D'abord une brillante conférence, de haute vulgarisation si l'on peut dire, le *De deo Socratis*, qui constitue en fait l'exposé le plus approfondi que l'antiquité nous ait laissé sur la démonologie. Ensuite, le *De Platone et eius dogmate libri II*, une sorte de résumé scolaire et assez terne de la doctrine de Platon; en réalité c'est du Platon revu et corrigé par des siècles d'évolution du Platonisme. Enfin le *De mundo*, qui s'inspire de la théorie péripatéticienne de l'univers et qui n'est rien d'autre qu'une adaptation en latin d'un traité grec anonyme sur le même sujet.⁹⁴

Nous ne connaissons ni le lieu ni la date de sa mort, mais celle-ci a sans doute lieu vers 175 après une vie riche en couleur digne d'un grand scénario hollywoodien.

1 Biographie

Né vers l'an 123. Apulée provenait d'une famille de citoyens romanise bien considérée et aisée, autochtone d'origine berbère. Sa ville d'origine est Madauros, en Numidie, dans l'actuelle Algérie, colonie romaine de Numidie romanisée, et site actuel de quelques ruines romaines primitives. Elle faisait partie de l'Afrique proconsulaire. Il se désignait lui-même comme mi-numide et mi-Gétule⁹⁵ dans une de ses œuvres *Di magia*. Son père était duumvir membre du gouvernement bicéphale et magistrat de la ville. À la mort de ce dernier, Apulée hérita avec son frère d'une fortune qu'il utilisera à bon escient pour voyager, étudier et aider son prochain.

Apulée a dû recevoir sa première éducation scolaire à Madauros ; puis il alla apprendre la rhétorique et la littérature à Carthage, le centre culturel de l'Afrique romaine. Dès lors, il choisit le platonisme comme orientation philosophique scolaire. Finalement, il va à Athènes pour étudier la philosophie.⁹⁶ C'est là qu'il acquiert aussi des connaissances en poésie, en géométrie et en musique. Selon sa propre estimation, il est resté toute sa vie très attaché pour la formation et la quête de connaissances.

⁹⁴ Apulée – « Vie et œuvres », sur bcs.fltr.ucl.ac.be (consulté le 8 juillet 2015)

⁹⁵ Apulée, *De magia*

⁹⁶ Sur le rapport entre la philosophie et la rhétorique chez Apulée, Maeve C. O'Brien, *Apuleius' Debt to Plato in the Metamorphoses*, Lewiston, 2002, p. 1–26

Doué d'un talent d'orateur, il devient avocat à Rome avant de mener une carrière de conférencier itinérant dans son pays natal. Parlant aussi bien le berbère, le latin que le grec, il peut même passer sans problème d'une langue à l'autre au cours du même discours. Il est ensuite allé à Rome étudier la rhétorique latine pour et très probablement pour déclamer pendant un certain temps dans les tribunaux avant de retourner dans son pays natal, en Afrique du Nord. Il a également dilapidé son héritage dans ses nombreux voyages en Asie Mineure et en Égypte où il a étudié la philosophie et la religion.⁹⁷

C'est au cours d'un de ses voyages, que peu après son retour, il effectua un nouveau voyage à Alexandrie. Tombé malade en route à Oea (l'actuelle Tripoli), il fut reçu avec hospitalité chez Sicinius Pontien, un condisciple du temps de ses études à Athènes. La mère de Pontien, Pudentilla, était une veuve très riche. Avec le consentement, voire l'encouragement, de son fils, Apulée accepta de l'épouser, en 156. Entretemps, Pontien lui-même épousa la fille d'Herennius Rufin qui, indigné de voir la richesse de Pudentilla sortir de la famille, incita son gendre, ainsi qu'un frère cadet, Sicinius Pudens, encore tout jeune, et de leur oncle paternel, Sicinius Aemilianus, à se joindre à lui pour contester le mariage en l'accusant d'avoir usé de charmes et de sortilèges pour obtenir l'affection de Pudentilla.

L'affaire fut entendue à Sabratha vers 158. L'accusation elle-même semble avoir été ridicule, et Apulée plaida avec fougue sa propre cause devant le proconsul d'Afrique Claudius Maximus. Acquitté, il consigna sa plaidoirie dans un texte connu sous le nom d'Apologie ou De Magia (Discours sur la magie). De son temps, Apulée a été considéré comme un adepte de la magie, voire comme un thaumaturge.⁹⁸ C'était surtout un homme doué d'une curiosité exceptionnelle dans tous les domaines, initié à plusieurs cultes orientaux (dont celui de la déesse Isis) et qui fut peut-être prêtre d'Esculape. Selon saint Augustin, Il était sacerdos provinciæ Africæ « prêtre de la province de Carthage ».⁹⁹

Il meurt vers les 170 après J-C. en dédiant deux de ses œuvres philosophiques à son « fils » Faustinus. Nous ne savons pas s'il s'agit là d'un fils biologique ou d'un de ses élèves qu'il considéra comme son fils.

⁹⁷ Jean-Marie Flamand, « Apulée de Madaure. », dans Richard Goulet, Dictionnaire des philosophes antiques. Paris, CNRS, 1989 (ISBN 2-222-04042-6), t.1, p. 298

⁹⁸ Serge Lancel, « « Curiositas » et préoccupations spirituelles chez Apulée », Revue de l'Histoire des Religions, vol. 160, 1961, p. 25-46

⁹⁹ Stephen G. Wilson, Michel Desjardins, Text and Artifact in the Religions of Mediterranean Antiquity, Waterloo (Ontario), 2000, p. 551-567.

2 Contexte sociale de son vécu

Madaure ville natale d'Apulée était célèbre par son université, l'une des premières avec Carthage du continent africain et le mécénat culturel de ses habitants. Ce qui attirait une foule composite d'hommes de lettres, de philosophes, de grammairiens, de mathématiciens et de rhétoriciens.¹⁰⁰

L'organisation interne des cités africaines sous domination romaine est relativement bien connue : de nombreuses inscriptions font référence aux conseils municipaux, aux magistrats et aux prêtres des cités. Dans toutes les villes, il y avait un conseil municipal (ordo) composé de sénateurs en nombre variable. Ceux-ci portaient généralement le titre de « décurions ». Ils se cooptaient eux-mêmes, sur proposition des duumvirs dans les villes romaines, et le père d'Apulée était duumvir cela lui permet d'avoir une vie assez aisée.

Le point essentiel du vécu d'Apulée était la colonisation romaine de l'Afrique du nord et ses différentes péripéties dans ses divers voyages à Rome et en Egypte après avoir fini ses études en Grèce.¹⁰¹

La vie de notre sujet fut pendant ce que nous appelons La pax Romana une période assez calme de l'histoire sanglante de l'empire romain.

La Pax Romana (expression latine traduite par « paix romaine ») désigne la longue période de paix (du ier siècle au iie siècle apr. J.-C.) imposée par l'Empire romain aux régions conquises. L'expression provient du fait que l'administration et le système légal romain pacifiaient les régions qui avaient souffert des querelles entre chefs rivaux. Pendant ce temps, Rome livrait toujours bataille contre les peuples et les tribus en périphérie, notamment les peuples germaniques et parthes (nord-est de l'Iran).

Il s'agit d'une ère de relative tranquillité, pendant laquelle Rome n'éprouva ni guerre civile majeure, ni de grande invasion, du type de la deuxième guerre punique du siècle antérieur.¹⁰²

¹⁰⁰ Approches du Maghreb romain (2 volumes) P.A. Février Edisud, Aix-en-Provence, 1989-1990

¹⁰¹ Rome en Afrique, François Baratte, Professeur d'archéologie de l'Antiquité tardive à l'université Paris IV-Sorbonne

¹⁰² Marc Aurèle, 2000 ans d'histoire, 14 février 2011 France Inter

3 Apprentissage et formation

Apulée a dû recevoir sa première éducation scolaire à Madauros ; puis il alla apprendre la rhétorique à Carthage, le centre culturel de l'Afrique romaine. Dès lors, il choisit le platonisme comme orientation philosophique scolaire. Finalement, il va à Athènes pour étudier la philosophie. C'est là qu'il acquiert aussi des connaissances en poésie, en géométrie et en musique. Selon sa propre estimation, il est resté toute sa vie très zélé pour la formation. À Athènes, il a de nombreux maîtres de philosophie, parmi lesquels peut-être Lukios Kalbenos Tauros, le plus éminent platonicien d'Athènes au milieu du iie siècle. Apulée était aussi ouvert à l'influence du néo-pythagorisme, qui se mélangeait alors souvent au platonisme. Pendant son séjour en Grèce, il se fit initier à une série de cultes à mystères ; son profond intérêt pour les savoirs secrets des religions lui a rapporté plus tard la renommée de magicien.

3.1 Début académique à Madaure

Notre Apulée commença son apprentissage de grammaire et littérature dans sa ville natale M'adore épiscentre du savoir et de l'érudisme, il apprend les bases de ce qui fera plus tard une somme du savoir humain telle que les règles de base de la grammaire latine et de littérature en tout genre, ce qui l'incita à poursuivre son apprentissage d'une manière plus soutenue. Il choisira alors la capitale de la colonie romaine Carthage.

3.2 La rhétorique Cathaginoise

L'écrivain qui est en train de nous faire rêver tout au long de notre recherche prit bagage vers la capitale punique Carthage, célèbre pour sa rhétorique et son école de formation pour la philosophie grecque, l'art de la parole en public et la philosophie sophistique

A cela nous ajoutons un cursus scientifique de tout ce qui se faisait à l'époque (médecine, mathématiques... Ou encore l'architecture et le droit) qui ouvrent sa pensée et sa manière de percevoir les choses.

3.3 Philosophie et mythologie Grecque

La dernière phase de l'apprentissage académique d'Apulée se fait en Grèce capitale incontestée du savoir et de la connaissance humaine de l'Antiquité où il se perfectionne sur tous les domaines déjà cités et gagna en route un côté spirituel et mystique en étudiant la mythologie et la musique.¹⁰³

¹⁰³ Les savoirs d'Apulée publiés par Emmanuel Plantade, Daniel Vallat

4 Ses œuvres

Apulée a écrit de nombreux ouvrages en latin, dans une langue jugée « précieuse », mais avec une expression claire. On peut distinguer les ouvrages « rhétoriques » (Métamorphoses, Apologie, Florides) et « philosophiques » (De Deo Socratis, De Platone et eius Dogmate et De Mundo). L'un d'eux, l'Apologie, est une œuvre de circonstance juridique. Il a traduit du grec en latin une Introduction à l'arithmétique du néopythagoricien Nicomaque de Gerasa, mort en 196.¹⁰⁴

Parmi les ouvrages conservés, le plus connu reste Les Métamorphoses, également connu sous le nom de L'Âne d'or : c'est le premier grand roman en prose de langue latine, en onze livres, et le seul qui ait été conservé intégralement.

Les Florides (Florida) contiennent plusieurs de ses discours et conférences. Apulée a par ailleurs rédigé plusieurs dizaines d'opuscules sur des thèmes aussi variés que la philosophie, la religion, la vulgarisation médicale ou encore les sciences. Une grande partie de ces textes sont perdus, mais ceux que nous possédons seraient les plus intéressants. Le De deo socratis (Sur le « démon » ou dieu de Socrate) est un exposé des doctrines platoniciennes concernant les dieux et les démons. Le De mundo (Sur le monde) adapte librement un traité cosmologique et métaphysique faussement attribué à Aristote.¹⁰⁵

4.1 Ecrits et articles philosophiques

Quatre écrits philosophiques d'Apulée sont parvenus intacts pour notre plus grand plaisir :

« Du dieu de Socrate » (De deo Socratis), « De Platon et son enseignement » (De Platone et eius dogmate), « Du monde » (De mundo) et Peri hermēneías (De interpretatione), « De l'expression » ou « Du jugement »).

➤ Du dieu de Socrate (De deo Socratis)

Ce traité a simultanément l'aspect d'un discours. Il décrit la théorie des démons d'Apulée, et l'insère dans le système de sa cosmologie. Il définit les démons comme des « divinités intermédiaires », en les séparant d'une part des majestueux dieux du ciel, et d'autre part des hommes, et il les classe systématiquement. Son écrit est une source précieuse pour la

¹⁰⁴ « The Prologue of Apuleius », Mnemosyne (revue), vol. 48, 1995, p. 292–312

¹⁰⁵ Moreschini, De philosophia libri. dans Harrison 2000, vol. 3. Contient les écrits philosophiques apparaissant dans le fragment conservé du « Florida », dans le prologue de De deo Socratis et « l'Asclépius » du pseudo-Apulée.

démonologie antique, la plus fouillée parmi les présentations du thème dans la littérature antique. Après l'introduction, qui traite des dieux du ciel et des hommes, vient la présentation de la théorie générale des démons. Puis Apulée discute le Démon de Socrate. La conclusion forme un appel à la philosophie. L'auteur demande au lecteur de suivre l'exemple de Socrate ; on devrait se soucier de son âme et suivre une vie philosophique.¹⁰⁶

➤ **De Platon et son enseignement (De Platone et eius dogmate)**

Cet écrit donne un résumé de l'enseignement de Platon. Il est conçu comme une introduction et doit servir à l'enseignement. C'est une source importante sur l'histoire du médio-platonisme, car la plupart des œuvres des médio-platoniciens ont disparu. L'exposé commence avec une biographie de Platon (Chap. 1-4), la plus ancienne qui nous soit parvenue ; Platon est glorifié. Suit la description du platonisme, avec les 14 chapitres restants du premier livre qui traitent de la philosophie naturelle, avec la cosmologie, l'ontologie et la théorie de l'âme, puis dans le deuxième l'éthique et la théorie de l'État associée. De plus, il manque un troisième livre annoncé dans l'introduction, qui aurait dû contenir la logique ; selon la division courante dans l'Antiquité, la logique forme une des trois parties de la philosophie.

➤ **Du monde (De mundo)**

L'écrit cosmologique « Du monde » traite de l'univers et de ses parties, ainsi que du créateur et gardien divin du monde. C'est une version en latin du traité grec *Peri kósmou* du Pseudo-Aristote. Mais Apulée ne se contente pas de rendre le contenu de ce modèle, il y ajoute ses propres réflexions, notamment sur le rôle des démons dans le cosmos, et fait allusion au modèle grec issu des concepts d'Aristote dans le sens platonicien¹⁰⁷

➤ **Peri hermeneias**

Bien que cette œuvre soit rédigée en latin, on l'appelle habituellement par son titre grec *Peri hermēneías*. Ce titre qui signifie en gros « De l'expression » ou « Du jugement » se rattache au traité en rapport d'Aristote de même titre (*De interpretatione*). Ce petit écrit traite de l'art du jugement et de la conclusion. Ce faisant, l'auteur non seulement s'oppose au traité d'Aristote, mais considère aussi la tradition aristotélicienne ultérieure et les perspectives stoïciennes. *Peri hermeneias* est le plus ancien manuel latin de logique parvenu jusqu'à nous, il est mis sur la théorie du syllogisme apodictique.

¹⁰⁶ Mnemosyne (revue), vol. 48, 1995, p. 302–318

¹⁰⁷ Antonio Marchetta, « Apuleio traduttore », dans *La langue latine, langue de la philosophie*, Rome, 1992, p. 203–218

4.2 Textes juridiques (plaidoyer historique) et rhétoriques

➤ De la magie (Apologia)

Le titre courant Apologia (Discours de défense) n'est probablement pas authentique ; de la tradition manuscrite, il ressort que le titre original était probablement « Plaidoyer pour soi-même : De la magie » (Pro se de magia) ou brièvement « De la magie » (De magia). Le discours est une source précieuse pour l'histoire de la magie dans l'Antiquité. Il a été tenu devant le tribunal où la plainte contre Apulée pour sorcellerie devait être jugée. Mais la version destinée à être publiée peut, comme il est courant pour les textes de discours de l'Antiquité, être fortement différente de celle réellement prononcée. Dans la recherche, on évoque même l'hypothèse extrême que ce discours soit une fiction purement littéraire.

Comme avocat dans une affaire le concernant, Apulée se montre spirituel, prêt à riposter et agressif ; il préfère atteindre ses effets par la moquerie et l'ironie, et utilise les occasions de faire étalage de sa large culture. Le texte fixé par écrit donne l'impression d'une interaction entre orateur et public ; Apulée paraît improviser et s'accorder spontanément aux sentiments de ses auditeurs. En particulier il argumente que l'accusation est déjà incroyable, parce que ses adversaires, s'ils le soupçonnaient vraiment de pouvoirs magiques, se garderaient bien d'attaquer une personne aussi puissante.¹⁰⁸

➤ Florida (Florilège)

C'est un recueil de passages des discours d'Apulée en quatre livres. On n'en a conservé qu'une version fortement résumée par un écrivain de l'Antiquité. Elle consiste en 23 extraits de textes de longueurs variées. La version résumée pouvait sans doute servir aux besoins de sujets pour l'enseignement de la rhétorique. Son auteur était peut-être le maître de rhétorique de la fin de l'Antiquité, Crispus Salustius, qui a été actif à la fin du ive siècle.¹⁰⁹

¹⁰⁸ Françoise Gaide, « Apulée de Madaure a-t-il prononcé le De Magia devant le proconsul d'Afrique ? », Les Études Classiques, vol. 61, 1993, p. 227–231.

¹⁰⁹ James B. Rives, « The Priesthood of Apuleius », American Journal of Philology, vol. 115, 1994

5 Influences de l'auteur (Ovide, Platon et les autres)

Platon (424-347 av. J.-C.) est un philosophe grec d'Athènes. Disciple de Socrate, il rédige une série de dialogues mettant en scène celui-ci. On trouve dans les dialogues tardifs tels que la République la célèbre doctrine platonicienne des Idées, qui distingue deux réalités, le monde sensible, celui que nous voyons et le monde intelligible, ou monde des Idées. Il fut vendu comme esclave par le tyran Denys de Syracuse, puis libéré. Il fonda une école, l'Académie, et Aristote fut son disciple. Il reprit le travail philosophique de certains de ses prédécesseurs, notamment Socrate dont il fut l'élève, ainsi que Parménide, Héraclite et Pythagore, afin d'élaborer sa propre pensée. Celle-ci explore la plupart des champs importants, c'est-à-dire la métaphysique et l'éthique, l'esthétique et la politique.¹¹⁰

Ovide est un Poète latin très apprécié de la société romaine, Ovide (Publius Ovidius Naso en latin) voit le jour en Italie, au sein d'une famille aisée, le 20 mars 43 av. J.-C. Dès qu'il atteint l'âge requis, son père l'envoie à Rome étudier le droit. Continuant sur cette voie, Ovide se rend à Athènes pour clore sa scolarité. Ce passage dans la cité athénienne le marque et l'inspire pour ses futurs écrits. Durant ces années, il s'est surtout remarqué par son talent pour la rhétorique, qui le pousse peu à peu vers la poésie. Rêveur et curieux, il décide de voyager en Grèce, puis en Sicile. Mais aucun autre lieu ne semble pouvoir, à ses yeux, rivaliser avec Rome. Il décide donc de s'y installer, afin de se consacrer entièrement à l'art poétique. Il abandonne sa carrière juridique et lance sa carrière poétique à l'âge de 24 ans. Ses œuvres les plus connues sont L'Art d'aimer et les Métamorphoses dont s'inspirera notre Apulée un siècle plus tard.¹¹¹

Pythagore (en grec ancien Πυθαγόρας / Pythagóras) est un réformateur religieux et philosophe présocratique qui serait né aux environs de 580 av. J.-C. à Samos, une île de la mer Égée au sud-est de la ville d'Athènes ; on établit sa mort vers 495 av. J.-C., à l'âge de 85 ans. Il aurait été également mathématicien et scientifique selon les traditions tardives¹¹².

De ses trois derniers Apulée, c'est fait une doctrine philosophale et une idéologie que nous trouvons bien ancrée dans ses œuvres philosophique et même dans notre corpus « Les métamorphoses ».

¹¹⁰ Diogène Laërce (vers 200), Vies et doctrines des philosophes illustres, t. III, 1-47, Le livre de poche, 1999, p. 391-427

¹¹¹ Louis Gabriel Michaud, Biographie universelle, ancienne et moderne, 1822, p. 290-291

¹¹² Carl Huffman, Pythagorisme, dans Le savoir grec, Jacques Brunschwig et Geoffrey Lloyd, Flammarion, 1996, p. 983.

II L'œuvre

« Ce livre est un chef-d'œuvre. Il me donne à moi des vertiges et des éblouissements ; la nature pour elle-même, le paysage, le côté purement pittoresque des choses sont traités là à la moderne et avec un souffle antique et chrétien tout ensemble qui passe au milieu. Ça sent l'encens et l'urine, la bestialité s'y marie au mysticisme, nous sommes bien loin encore de ça nous autres comme faisandage moral. »¹¹³

Gustave Flaubert de l'Âne d'or – 1852

Dans ce roman latin en 11 livres, un jeune homme, Lucius, raconte ses voyages à travers la Grèce, sa métamorphose en âne, les aventures rocambolesques qui s'ensuivent, son retour à la forme humaine grâce à la déesse Isis et enfin son initiation aux mystères d'Isis et d'Osiris. Ce récit, d'une richesse littéraire inépuisable, est un témoin extraordinaire de la vie quotidienne, culturelle et religieuse du IIe siècle de notre ère.

1 Présentation et Historique

Les Métamorphoses, également connu sous le titre L'Âne d'or (Asinus aureus), est un roman écrit par Apulée au IIe siècle. Le titre original de ce roman est « Onze livres de métamorphoses », en latin *Metamorphoseon libri XI*, ou brièvement les « Métamorphoses » (« transformations »). Il rappelle l'œuvre de même nom du poète Ovide, les Métamorphoses, qui ont pour thèmes des transformations d'hommes en animaux comme chez Apulée. Le titre courant actuel « L'Âne d'or » (Asinus aureus) n'est attesté que dans l'Antiquité tardive par le Père de l'Église St Augustin¹¹⁴, et n'est donc pas considéré comme authentique, mais l'auteur a peut-être choisi un double titre. Cet ouvrage est le seul qui nous soit intégralement parvenu.

La matière du récit provient d'un modèle grec de même nom, que le savant byzantin Photios (IXe siècle) attribue à un auteur nommé Lukios de Patras. Ce roman grec est aujourd'hui perdu, mais on en a conservé un bref résumé rédigé par Photios. Un autre récit grec semblable, reposant sur le même modèle, « Lukios ou l'âne », dont le narrateur à la première personne se présente comme Lukios de Patras, et porte donc le même prénom que le héros des « Métamorphoses », a été transmis sous le nom de Lucien. Dans ses grands traits, l'action coïncide avec celle du roman d'Apulée, et certains passages du texte latin paraissent même traduits du grec. Cependant, il y a de nombreuses différences. Dans les deux écrits grecs, il manque le contenu du dernier livre et le récit possède une autre fin.

¹¹³ Le texte rédigé en latin Traduction par et sous la direction de Désiré Nisard. Firmin Didot, 1865

¹¹⁴ St Augustin, *De civitate dei*, 426, p. 18

Notre héros, un aristocrate prénommé Lucius (comme l'auteur du livre, Lucius Apuleius), connaît différentes aventures, après que sa maîtresse, Photis, l'a transformé en âne par accident. Il apprend que, pour retrouver sa forme humaine, il doit manger des roses. Ses diverses aventures malheureuses et burlesques au cours de cette quête des roses sont l'occasion pour Lucius d'apprendre et de raconter au lecteur de nombreuses histoires (le mythe de Psyché et d'Amour, « la marâtre empoisonneuse », « la bru sanglante », etc.), mêlant l'érotisme aux crimes sanglants et à la magie. Bien que la signification du récit puisse faire l'objet d'interprétations diverses, il semble que le voyage de Lucius soit aussi un voyage spirituel, une initiation à la magie en même temps qu'une mise à distance par le comique de la sorcellerie.¹¹⁵

L'interprétation du roman présente de nombreux problèmes en raison de sa multitude de strates. Il constitue un exercice difficile de la philologie classique. La technique du récit, et le masquage des intentions de l'auteur a conduit dans la recherche à une multitude d'hypothèses concurrentes sur sa signification. Le récit d'Amour et Psyché introduit dans le roman fascine les lecteurs depuis la Renaissance. Sa matière mythologique, la relation d'amour entre le dieu Éros (Cupidon) et la princesse Psyché, fournit des thèmes à de nombreux poètes, écrivains, peintres, sculpteurs, compositeurs et chorégraphes. Outre les spécialistes du Moyen Âge, et les théoriciens de la littérature, des psychanalystes ont participé à l'étude et à l'analyse du récit.¹¹⁶

2 Résumé

Notre récit principal est constamment interrompu par des anecdotes et d'histoires conté, sortes de (nouvelles) insérées dans la trame du roman, selon une technique maintes fois utilisée par les poètes épiques (notamment Stace dans la *Thébaïde*).¹¹⁷ Tant dans ces récits annexes que dans l'intrigue de base, érotisme, violence et thèmes macabres tiennent une très large place l'image qui s'en dégage est celle d'un monde âpre et cruel, avec lequel l'univers lumineux et apaisé du livre XI fand un saisissant contraste. Quant au « Conte d'Amour et de Psyché ». Son étendue fait de lui un véritable roman dans le roman : mais son sujet curiosité fatale entraînant déchéance puis résurrection après une série d'épreuves est fondamentalement le même que celui du roman tout entier.

¹¹⁵ Emmanuel et Nedjima Plantade, « Du conte berbère au mythe grec: le cas d'Éros et Psyché », *Revue des Études Berbères*, no 9, 2013, p. 533-563

¹¹⁶ Helm, *Metamorphoseon libri XI*. dans (en) Stephen J. Harrison, *Apuleius. A Latin Sophist.*, Oxford, Oxford University Press, 2000

¹¹⁷ Gustave Vapereau, *Dictionnaire universel des littératures*, Paris, Hachette, 1876, p. 1594

2.1 Résumé général

Notre roman picaresque du grand Numide Apulée date du 2ème siècle AP. J-C. ; c'est un roman à la première personne qui parle d'un voyage initiatique et spirituel de Lucius, un beau jeune homme qui se rend en Thessalie, une région connue pour ses magiciens et ses sorcières. Arrivé à Hypata, il trouve hospitalité chez Milon, dignitaire de la cité mais réputé pour son avarice et de sa femme Pamphile.

Aux Thermes où notre protagoniste Lucius rencontre Byrrhène, une très belle femme qui prétend avoir été sa nourrice. Elle lui recommande de se méfier de Pamphile, la femme de son ami qui serait une magicienne redoutable. À son retour, il essaye de discuter des pouvoirs magiques de Pamphile, mais celle-ci évite de répondre à ses questions. A la faveur de la nuit, Lucius oubliera bien vite ses sujets de préoccupation dans les bras de Photis, la jolie servante de la maison.

Le lendemain, Lucius va à la fête de Bacchus. Pendant ce temps, Pamphile, convaincue que les questions de leur jeune invité sont dues à la langue trop pendue de sa servante et elle lui donne un châtiment corporel. La jeune femme est en douleur les larmes aux yeux lorsque Lucius la rejoint. Pour se venger, elle emmène Lucius suivre sa maîtresse jusqu'au grenier, où ils assistent à sa transformation en oiseau de nuit qui s'envola...

Lucius veut lui aussi essayer ce prodige. Photis lui donne la bouteille de potion magique qui permettra de réaliser le sortilège de Métamorphose, il s'enduit tout le corps et sent que la transformation commence... Mais ce sont des poils et pas des plumes qui apparaissent sur sa peau. C'est alors sous l'apparence d'un âne que Lucius vivra la suite de cette aventure.

Jubilant dans le baroque aux confins de l'érotisme, du fantastique, du burlesque et de la mort nous allons voyager avec Lucius dans sa quête pour retrouver forme humaine.¹¹⁸

¹¹⁸ Apulée, Les métamorphose, traduit par Désiré Nisard, L'odyssée 2009

➤ **Résumé des aventures (11 livres)**

Livre I. Au cours d'un voyage en Thessalie (pays par excellence de la sorcellerie), notre narrateur, Lucius, très curieux de magie, fait la connaissance d'un autre voyageur, Aristomène, qui lui raconte une épouvantable histoire de magie noire, dont il a été témoin et a failli être la victime. Après leur séparation, Lucius gagne la ville d'Hypata, où il descend chez son hôte Milon.

Livre II. En se promenant dans la ville, Lucius fait la rencontre de Byrrhène. Une grande dame, amie de sa famille, qui le met en garde contre les redoutables pratiques magiques de Pamphilé, la femme de son hôte. De retour chez celui-ci, il passe la nuit avec la jeune esclave Photis. Le lendemain, au cours du dîner chez Byrrhène, il entend raconter une autre terrifiante histoire de sorcières. En rentrant chez Milon, il est assailli par trois brigands, mais parvient à les tuer à coups d'épée.

Livre III. Au matin, Lucius est mis en état d'arrestation et traduit en justice pour répondre du meurtre des trois hommes ; en fait, il s'agit d'une mystification : ce ne sont pas des hommes, mais des outres gonflées de vin qu'il a percées de son épée, et le procès n'était qu'une mascarade entrant dans le cadre de la « fête du Rire ». Par la suite, Photis le fait assister à la métamorphose de Pamphilé en oiseau, et lui indique le moyen d'en faire autant ; mais elle se trompe d'onguent magique, et Lucius se trouve métamorphosé en âne. Durant la nuit, la maison de Milon est assaillie par une troupe de brigands, qui la mettent au pillage et emmènent l'âne Lucius pour le transport du butin.

Livre IV. Voyage dans la montagne en compagnie des brigands. Histoires diverses de banditisme. Les brigands kidnappent une jeune fille de bonne famille afin d'en tirer rançon. Dans leur caverne, afin de consoler la jeune captive, une vieille femme qui sert de cuisinière aux malfaiteurs, lui raconte l'histoire d'Amour et de Psyché, conte de fées susceptible d'une lecture philosophico-religieuse.

Livre V. Suite du conte d'Amour et de Psyché, qui raconte comment une jeune fille d'une beauté merveilleuse, Psyché ou « l'Ame ». Devenue l'épouse de l'Amour lui-même. Perd celui-ci pour avoir voulu le contempler alors qu'elle n'en avait pas le droit, puis finit par le retrouver après avoir accompli une série d'exploits qui sont autant d'épreuves de caractère initiatique.

Livre VI. Fin du conte d'Amour et de Psyché. L'âne Lucius et la jeune captive tentent une évasion commune, mais ils sont repris par les brigands, qui les condamnent à un supplice particulièrement sadique et humiliant.

Livre VII. Un brigand supplémentaire, nommé Hémus. Vient s'adjoindre à la bande. En fait, c'est un faux brigand, qui n'est autre que le fiancé de la jeune captive : venu pour tenter de délivrer celle-ci, il y parvient. Après le mariage, l'âne est confié à des esclaves-bergers appartenant aux jeunes mariés, et il connaît chez eux d'assez pénibles tribulations.

Livre VIII. Les esclaves aux mains de qui se trouve Lucius apprennent la mort de leurs maîtres, survenue dans des conditions particulièrement dramatiques (double meurtre suivi d'un suicide). À cette nouvelle, ils décident de prendre le maquis, et Lucius accomplit avec eux un voyage riche en dangers et en péripéties diverses. Après quoi il est vendu à une troupe de « moines-mendiants ». Prêtres de la « déesse syrienne ».

Livre IX. Tribulations de Lucius chez les prêtres, qui finissent par se faire arrêter à la suite de leurs pratiques malhonnêtes. L'âne est alors placé chez un meunier. Double histoire d'adultère. Le meunier ayant trouvé la mort, l'âne se retrouve chez un maraîcher, où il est témoin d'un épisode à la fois fantastique et tragique. Après quoi, à la suite d'une altercation avec un légionnaire romain, le maraîcher se retrouve en prison, et Lucius passe aux mains du militaire.

Livre X. Récit d'un crime particulièrement odieux dont Lucius est le témoin. Puis il est vendu à de nouveaux maîtres, qui font de lui un âne savant, et une grande dame dépravée fait de lui – toujours sous forme animale – son amant. Le maître de l'âne décide alors de faire de ce nouveau « tour » un spectacle public, en produisant l'âne dans un cirque avec une criminelle condamnée aux bêtes. Récit des crimes de cette femme. Redoutant les fauves qui font aussi partie du spectacle. Lucius décide de s'évader, et y parvient.

Livre XI. Après son évasion, l'âne Lucius se retrouve au bord de la mer. Il adresse une prière fervente à la lune qui se lève au-dessus des flots, puis il s'endort et pendant son sommeil la déesse Isis lui apparaît, et lui indique comment il pourra recouvrer la forme humaine, au cours des grandes fêtes religieuses du lendemain. Description de la fête d'Isis. Lucius redevient un homme, et il décide de se faire initier aux mystères d'Isis et d'Osiris et de devenir prêtre de la religion égyptienne. Puis il va s'établir à Rome, où il reçoit l'initiation ultime.

2.2 Le conte de Psyché et Cupidon (Amour)

C'est l'histoire d'une princesse nommée Psyché, si belle que Vénus la grande déesse fut jalouse. Elle voulait se venger, et pour cela elle charge son fils Cupidon de rendre la princesse amoureuse d'un homme misérable. Mais le temps passait, et personne ne demandait la belle en mariage, alors que ses sœurs épousèrent de beaux jeunes hommes. Le père de la jeune fille, qui craignait que les Dieux étaient en colères, consulta un oracle, qui lui prédit que la princesse, qu'il faudrait abandonner au sommet d'une montagne, épouserait un affreux dragon, monstre horrible et cruel. Le père obéit, laissa Psyché à l'endroit indiqué, et celle-ci fut transportée jusqu'à un somptueux palais. Chaque soir, un être mystérieux la rejoignait en son lit. Cet époux inconnu la supplie de ne jamais chercher à le voir, sans quoi il s'ensuivrait de funestes conséquences. Mais la princesse reçut la visite de ses sœurs jalouses, qui avivèrent en elle la crainte que son époux fût un monstre horrible, et lui suggérèrent de le tuer d'un coup de poignard.

Psyché attendit donc, prête à tuer le dragon, mais c'est Cupidon lui-même qui se trouvait endormi face à elle, car il était son mystérieux époux. Le dieu s'éveilla, s'aperçut que Psyché avait violé son secret, et partit à jamais. La princesse voulut s'ôter la vie en se jetant dans un fleuve, mais ce dernier la sauva en la déposant sur la rive. Alors Psyché voulut se venger de ses sœurs. À chacune, elle conta que Cupidon voulait qu'une sœur remplaçât Psyché auprès de lui. Les sœurs se postèrent donc au sommet de la montagne, mais au lieu d'être transportées par le Zéphyr dans le palais de Cupidon, elles tombèrent et périrent dans leur chute.

L'histoire n'est pas finie, car Psyché, cherchant à retrouver Cupidon, s'adressa à différentes divinités: les unes étaient indifférentes à ses prières, et les autres obéirent à la Vénus. La déesse jalouse imposa une série d'épreuves à la belle princesse, qu'elle surmonta. À la dernière d'entre elles, elle reçut l'aide d'une voix mystérieuse qui lui prodigua des conseils. Psyché devait descendre aux Enfers réclamer un peu de la beauté de Proserpine dans une boîte. Cette dernière lui accorda la boîte, mais Psyché avait interdiction de l'ouvrir. Revenue sur terre, la princesse céda à la curiosité : la boîte contenait un puissant soporifique. Cupidon intervint alors, réveilla Psyché, et ordonna de porter à Vénus la boîte contenant le Sommeil, tandis que lui-même irait chercher la protection de Jupiter. Le maître de l'Olympe, unit donc Cupidon et Psyché, laquelle devint une déesse et enfanta de la Volupté.¹¹⁹

¹¹⁹ Graham Anderson, *Fairytale in Ancient World*, London, 2000, p.58

3 Critique de l'oeuvre

Sur le plan littéraire donc, Apulée est considéré par les historiens et critiques littéraires comme l'un des premiers auteurs africains latinisés, et sans doute le père du tout premier roman dans l'histoire de la littérature mondiale ce qui suscite encore de nos jours une légitime fierté chez les intellectuels algériens et maghrébins. Notre Saint-Augustin, autre Berbère latinisé, n'a-t-il pas dit de lui :

«Chez nous, Africains, Apulée, en sa qualité d'Africain, est le plus populaire» ?

Dès les premières lignes du roman, en effet, un programme «extraordinaire» nous met en appétit de lecture.

3.1 Avis des gens de spécialités

R.Thibau, historien de la littérature nous dit dans une interview :

«Depuis l'antiquité, le célèbre roman d'Apulée de Madaure n'a cessé d'exercer sur le lecteur un charme particulier qui ne s'explique pas facilement. Le livre et l'auteur nous intriguent, nous choquent et nous déconcertent, tout comme ils ont déconcerté les premiers Pères de l'Église, et plus particulièrement Saint-Augustin. Dans la littérature latine, il semble bien que cette œuvre, sans précédent, soit restée unique en son genre. Même dans l'ensemble des romans que l'antiquité a produits, il faudrait encore lui réserver une place spéciale.»¹²⁰

Flaubert fan incontesté Des Métamorphoses d'Apulée dont il recommandait la lecture à ses amis et disait :

« Ce livre est un chef-d'œuvre. Il me donne à moi des vertiges et des éblouissements ; la nature pour elle-même, le paysage, le côté purement pittoresque des choses sont traités là à la moderne et avec un souffle antique et chrétien tout ensemble qui passe au milieu. Ça sent l'encens et l'urine, la bestialité s'y marie au mysticisme, nous sommes bien loin encore de ça nous autres comme faisandage moral.»¹²¹

Gustave Flaubert de l'Âne d'or – 1852

Avec le développement de structures imitées de la stylistique antique comme l'esthétique de la liste et des cortèges, procédés descriptifs traditionnels mais qui apportent la modernité de leur découpage du monde, le souvenir de L'Âne d'or colore bien des moments du roman carthaginois. Le mélange séduisant entre mysticisme et érotisme, la mise en écriture de motifs et de thèmes poétiques confirment encore la présence de l'auteur latin. Dans le domaine des idées religieuses et des symboles, c'est Isis, la toute puissante déesse de L'Âne d'or, que l'on retrouve dans la création flaubertienne de Tanit.

¹²⁰ R.Thibau, El Moujahed 19/06/2012

¹²¹ Le texte rédigé en latin Traduction par et sous la direction de Désiré Nisard. Firmin Didot, 1865

Alfred Le Poittevin : « *Je donnerais toutes les Odes d'Horace pour un chapitre d'Apulée.* »

Pendant la renaissance, Béroalde Italien du XV^{ème} siècle nous donne en premier une lecture symbolique : « *les gens qui s'adonnent à la passion (magie, curiosité) deviennent des bêtes brutes (métamorphose en âne) ; seule la vertu (les roses) permet d'en sortir.* »

Au XVIII^{ème} siècle : Warbuton y voit une œuvre de propagande religieuse :

I-X : sans Isis, misère de l'homme

XI : le salut par Isis.

Il a le mérite de resituer le livre dans son contexte, et sera très souvent repris.

Aujourd'hui :

Certains, comme Jean-Claude Fredouille, y voient un divertissement plus ou moins vulgaire ; le livre XI ne serait qu'une parodie des mystères d'Isis ;

D'autres, comme Merkelbach ou René Martin, se livrent à un décryptage du texte ; les 10 premiers livres sont truffés d'éléments du rituel isiaque, mais celui-ci reste mystérieux.

Voici un passage qui montre l'intérêt de notre thème et de notre auteur chez les théoriciens contemporains de la littérature.

Pierre Brunel l'affirmait :

« *La métamorphose ne se réduit ni à un changement d'espèce ni même à un changement de règne. Elle est une hypothèse sur le temps d'avant la naissance et sur le temps d'après la mort. Elle franchit la limite entre la matière et l'esprit. Elle se présente, d'abord, comme une audace, une transgression si elle est interdite, un privilège si elle est permise ou octroyée par les dieux, Combinant identité et altérité, la métamorphose, telle qu'elle se retrouve chez beaucoup d'auteurs - dont la série commence par Ovide ou Apulée*»¹²²

¹²² Pierre Brunel, (2019) LE MYTHE DE LA MÉTAMORPHOSE Corti Les Massicote N° 3

3.2 Compte rendu critique

En lisant les métamorphoses de notre ancêtre Apulée vous allez faire une initiation à la magie et au sacré, avec une dimension platonicienne, le tout à travers un récit plein de péripéties burlesques, avec quelques épisodes sensuels... mais avec toujours une certaine esthétique qui parcourt toute l'oeuvre et lui donne, particulièrement au début et à la fin, un côté fantasmagorique, doré heureux dans son insouciance, drôle mais jamais grotesque.

De la modernité, une belle écriture, de l'originalité même pour le lecteur contemporain. En somme, *L'Ane d'or* a certes des défauts, mais est plein d'une naïveté adorable à travers les aventures de notre Lucius.

Notre corpus qui date de l'antiquité tardive porte les germes du roman moderne. En effet, le lecteur est invité à suivre les tribulations d'un personnage peu recommandable, ce qui est l'occasion pour l'auteur de dénoncer les travers de la société de son époque.

Pour nous le roman est finalement assez plaisant à lire, il a une vision légèrement décalé de la société qui l'entoure. Apulée va nous présenter toutes les passions des hommes : L'amour, la violence, la haine, la jalousie, la cupidité,...à travers l'intrigue principale et une multitude de digressions. Ces dernières, à longue, ont tendance à casser l'unité du roman.

4 Les influences et la trace de cet ouvrage

Le style de confession autobiographique de la souffrance dans « L'âne D'or » a influencé St Augustin d'Hippone dans le ton et le style en partie dans Polemic de ses confessions et beaucoup d'autres écrivains tout au long de notre histoire moderne.

- Augustin se réfère à Apulée et les Metamorphoses de manière particulièrement dérisoire dans City of God.
- En 1517, Niccolò Machiavelli a écrit sa propre version de l'histoire, comme un poème de terza rima. Elle n'était pas terminée au moment de sa mort.¹²³
- En 1708, Charles Gildon a publié une adaptation des métamorphoses, intitulée The New Metamorphosis. Un an plus tard, en 1709, il publie une réadaptation, intitulée The Golden Spy, qui est considérée comme la première narration à part entière en anglais.¹²⁴
- En 1821, Charles Nodier publie "Smarra ou les démons de la nuit" influencé par une conférence d'Apulée.
- En 1883, Carlo Collodi a publié Les Aventures de Pinocchio qui comprend un épisode dans lequel le protagoniste de la marionnette est transformé en âne. Un autre personnage qui se transforme à ses côtés s'appelle Lucignolo (Candlewick ou Lampwick), une possible allusion à Lucius. L'épisode est fréquemment présenté dans ses adaptations ultérieures.
- En 1915, Franz Kafka a publié la nouvelle The Metamorphosis sous un nom assez similaire, sur la transformation inattendue d'un jeune homme en un "Ungeziefer", un insecte vermineux.¹²⁵
- En 1956, C.S. Lewis a publié le roman allégorique, Till We Have Faces, racontant le mythe Cupidon-Psyché des livres quatre à six de l'âne d'or du point de vue d'Orual, la sœur laide et jalouse de Psyché. Le roman tourne autour de la menace et de l'espoir de rencontrer le divin face à face. Il a été qualifié de "roman le plus convaincant et le plus puissant" de Lewis.¹²⁶
- En 1985, l'artiste de bande dessinée Georges Pichard a adapté le texte dans un roman graphique intitulé Les Sorcières de Thessalie.

¹²³ Patapan, Haig (2006). Machiavelli in Love: The Modern Politics of Love and Fear. Oxford: Lexington p. 61.

¹²⁴ Joseph Burke et Colin Caldwell, Hogarth : Gravures : œuvre complet, Arts et métiers graphiques, 1968, p.90

¹²⁵ Michelle Teillard, « Franz Kafka, « La Métamorphose » (1915) | Philo-lettres », sur philo-lettres.fr (consulté le 10 mars 2020)

¹²⁶ C. S. Lewis: A Biography, W. W. Norton, (2002) p 56

- En avril 1999, la Canadian Opera Company a produit une version lyrique de *The Golden Ass* de Randolph Peters, dont le livret a été écrit par le célèbre auteur canadien Robertson Davies.
- Une production lyrique de *The Golden Ass* apparaît également comme un complot dans le roman de Davies, *A Mixture of Frailties* (1958).
- En 1999, l'artiste de bandes dessinées Milo Manara a adapté le texte en une version de roman graphique assez abrégée nommée « *Le metamorfosi o l'asino d'oro* ». ¹²⁷
- Dans le roman fantastique *Silverlock* de John Myers Myers, le personnage de Lucius Gil Jones est un composite de Lucius, Gil Blas dans *Gil Blas* d'Alain-René Lesage et Tom Jones dans *The History of Tom Jones, a Foundling* de Henry Fielding. ¹²⁸

4.1 Adaptation cinématographique

Pendant nos recherches nous avons trouvé que le thème des métamorphoses et asser recurant dans le cinema, nous allons vous en cité quelques un parmi de nombreux films de loups-garous et de vampires, quelques Batman et autres films de super-héros...etc

➤ *Le Loup-garou de Londres* Film · 1981 · Épouvante-Horreur
Définitivement LA scène de métamorphose qui a marqué le cinéma. Rick Baker à la pointe de son art, John Landis complètement inspiré.

➤ *La Mouche* Film · 1986 · Épouvante-Horreur et science-fiction
Seth Brundle endure la suite de la métamorphose vers sa forme hybride définitive.

➤ *Conan le Barbare* Film · 1982 · Fantasy et aventure
Thulsa Doom se transformant en serpent géant. Une scène mythique.

➤ *The Thing* Film · 1982 · Épouvante-Horreur, science-fiction
Métamorphoses diverses au gré des apparitions de la "créature" Tentacules.

➤ *Hurlements* Film · 1981 · Fantastique et Épouvante-horreur
Trois grandes scènes de transformation.

➤ *Akira* Film · 1988 · Animation et science-fiction
Tetsuo possédé par son propre pouvoir et devenant violemment un amas de chair titanesque.

¹²⁷ <https://www.bdtheque.com/series/3292/l-ane-d-or-la-metamorphose-de-lucius>

¹²⁸ Walsh, P.G. (1994). Introduction. *The Golden Ass*. Oxford: Oxford UP.

- Gremlins 2 : La Nouvelle Génération Film · 1990 · Comédie et Épouvante-horreur

Métamorphose en gremlins chauve-souris

- Mutronics Film · 1991 · Fantastique

Mark Hamill se transformant en gros cafard.

- Late Phases Film · 2014 · Épouvante-Horreur

Transformation en loup-garou toute en panache ! Effets spéciaux et maquillages au top !

- Le Monstre des abîmes Film · 1958 · Épouvante-Horreur et science-fiction
- Willow Film · 1988 · Fantasy et aventure
- Black Sheep Film · 2008 · Comédie et Épouvante-horreur
- Une nuit en enfer Film · 1996 · Action, policier
- La Compagnie des loups Film · 1984 · Drame, fantastique
- Evil Dead 3 : L'Armée des ténèbres Film · 1992 · Comédie, Épouvante-horreur
- La Féline Film · 1982 · Drame et fantastique
- Story of Ricky Film · 1991 · Action
- Le Clandestin Film · 1988 · Épouvante-Horreur
- Cat people/La Féline (1947) (mon préféré !)
- Docteur Jekyll et Mr Hyde (1931)
- Ne te retourne pas (2009)
- Le portrait de Dorian Gray (1945)
- La chute de la Maison Usher (1927)
- La Belle et la Bête, bien sûr...
- Possession (Andrzej Zulawski, 1980)
- District 9 (2009)
- The Machinist (Brad Anderson, 2005)

Sans oublier Ladyhawk, avec Michelle Pfeiffer^{129 130}

¹²⁹ <https://www.imdb.com/> consulté à plusieurs reprises

¹³⁰ <https://www.rottentomatoes.com/> consulté à plusieurs reprises

➤ La Belle et la Bête (1946) de Jean Cocteau

Drame, Film fantastique | 1h30

“ Cocteau fait de son film une pure merveille. Entre obscurité et lumière, on y rencontre le fantastique, le mystère et la poésie. Chef d’œuvre. ”

➤ Dr. Jekyll et Mr. Hyde (1941) de Victor Fleming

Film d'horreur, Film de SF, Drame | 1h53

“ Le mythe éternel de la bête et de la belle revisité par la psychanalyse. Les scènes de transformation de Jekyll en Hyde sont remarquables. ”

➤ La Piel que habito (2011) de Pedro Almodóvar

Film d'horreur, Thriller, Drame | 1h59

“ Un film construit comme un puzzle. A. Banderas est glaçant en chirurgien plasticien démiurge. ”

➤ Spider-Man 2 (2004) de Sam Raimi

Film d'action, Film fantastique

➤ La Peau sur les os (1996) de Tom Holland

Film d'horreur, Thriller | 1h32

Synopsis : L'histoire de Billy Halleck, avocat rondouillard à qui tout réussit... jusqu'au jour où, par accident, il percute une vieille gitane avec sa voiture, la tuant sur le coup ! Halleck ressort vainqueur du procès truqué qui s'en suit. Les gitans décident alors de faire leur propre justice et un sort est jeté sur Halleck qui commence alors à perdre du poids de façon incontrôlée, le conduisant vers une mort certaine...

➤ X-Men (2000) de Bryan Singer

Film fantastique, Film de SF, Film d'action | 1h45

➤ Tetsuo (1989) de Shinya Tsukamoto

Synopsis : Après un accident d'automobile, un homme voit son corps muter en une sorte d'aimant ramassant tous les débris métalliques de la société. Film phare du jeune cinéma underground japonais.

Chapitre III : Mise en relief de la pratique

Dans notre troisième et dernier chapitre nous allons décortiquer l'œuvre épique de notre Apulée selon différentes perspectives et différentes approches littéraires.

Nous commencerons par une analyse formelle des incipit, une description de la couverture, du quatrième de couverture et tout ce qui est paratextuelle. Nous passerons ensuite au prologue ingénieux où nous trouverons notre première indication de l'affiliation identitaire du grand maître numide.

Après une étude narratologique et une analyse concrète des aventures hippiques de notre texte, nous incorporerons de sociocritique et de la psychocritique pour cerner l'aspect social de notre corpus ainsi que le caractère psychologique des personnages de l'œuvre et de leurs créateurs Avec notre avancement dans ce travail. Nous allons nous attarder sur le conte de Psyché, pour déterminer l'origine de ce dernier. Une mythanalyse avec une approche mythocritique va nous permettre de confirmer une tendance sur l'autre (mythe grecque au conte issue de la tradition orale berbère).

À la fin de notre chapitre pratique nous parlerons des origines identitaire d'Apulée avec une mise en relief des traits hybrides du texte et de la culture de notre grand philosophe numide (Algérien).

I LA STRUCTURE DU ROMAN « Les métamorphoses »

1. Les paratextes de *L'ÂNE D'OR* ou *LES METAMORPHOSES*

Les paratextes sont des aides à la lecture du texte comme des zones de transition ; ce sont des « seuils » ou des « vestibules » entre l'intérieur (le texte) et l'extérieur (le monde). Un paratexte est toujours subordonné au service de son texte. Néanmoins, nous ne connaissons pas des textes sans aucun élément paratextuel même s'il existe des paratextes sans texte (p. ex. des titres des œuvres disparues). La zone paratextuelle est aussi un lieu de transaction entre l'auteur, l'édition et le public.

La fonction d'un paratexte est inséparablement liée à l'instance où son destinataire et son destinataire communiquent ; alors sa force illocutoire transmet de l'information (la date de publication), conseille, constitue un acte qu'il désigne (comme la dédicace), ou fait connaître un engagement, une intention ou une interprétation.¹³¹

Genette nous offre une liste des paratextes possibles à peu près suffisant à nos besoins : le péri-texte éditorial (dont font partie le format, la couverture, la page de titre, la composition et le(s) tirage(s)), le nom d'auteur, le(s) titre(s), la prière d'insérer, la dédicace, l'épigraphe, l'instance préfatielle, les intertitres, les notes, l'épître public et l'épître privé.¹³²

L'ordre que Genette a choisi correspond à peu près au progrès habituel d'un lecteur supposé. Il voit le dos du livre (le nom de l'auteur et le titre), ouvre le livre (alors effectivement il peut s'arrêter en lisant le message de la quatrième de couverture, donc le prière d'insérer),¹³³ franchit le prétexte éditorial, la dédicace, l'épigraphe et l'avant-propos avant de se mettre à lire le récit avec des titres intérieurs ou des notes. Nous n'examinons que les paratextes présents dans *L'âne d'or, Edition de l'Odyssée 2009* et les regroupons plutôt par rapport à leur fonction qu'à l'ordre de lecture « idéale ».

¹³¹ G. Genette ; seuils ; Edition ; seuil ; 1987, P. 7

¹³² G. Genette ; palimpseste ; Edition, seuil, 1982 ; P.10

¹³³ Le rôle de paratexte dans l'interprétation de la contrainte « la disparition », Mémoire de licence, philologie, université de Jyväskylä, Mai 2013

1.1. Le titre et le nom d'auteur

La première de couverture de *L'ANE D'OR* est composée : d'une image en couleur disposée en portrait sur un carton non-encadré, en haut, le nom d'auteur aux caractères 3D en noirs, au-dessous, le 1^{er} titre « L'ANE D'OR » qui a gardé la même taille d'écriture et les mêmes caractères, juste au-dessous de ce dernier nous trouvons le deuxième titre écrit en taille petite que celui qui précède aux caractères noirs, en bas, le label des éditeurs « éditions L'ODYSSEE ».

L'image représente un âne qui porte sur son dos un couffin en osier, accompagné de son maître qui est un vieillard à barbe blanche possédant une canne et vêtu comme un magicien, ils se trouvent dans un relief montagneux recouvert de neige où les constructions sont de type « chalet ». Cette connotation fait appel à la zone de concentration de la population amazighe, ce qui le fait également les couleurs de l'habit du vieillard.

Cette illustration a comme but de guider l'imagination du lecteur de quel thème s'agit-il, de le contextualiser.

Le destinataire du titre est vraisemblablement l'auteur et son destinataire, le public ; mais ce public est un ensemble plus large que la somme des lecteurs du livre. Les destinataires du titre participent à la diffusion de l'ouvrage. Ainsi, ils définissent la réception du titre, un objet de circulation. Selon Genette, la seule fonction obligatoire du titre est celle de désignation ou d'identification : il faut discerner les œuvres les unes des autres. La deuxième fonction est descriptive ; la troisième, une fonction connotative attachée à la deuxième qui précise la manière de la dénotation descriptive. Quatrièmement le titre a une fonction de séduction (à l'achat du livre ou à la lecture) « à la fois trop évidente et trop insaisissable ».¹³⁴

Genette sépare deux types de titres qui réalisent la fonction descriptive : les titres thématiques et rhématiques. Les titres thématiques font référence au contenu ou au sujet du texte (ce dont on parle) tandis que les titres rhématiques à son forme, à son genre, au texte lui-même en tant qu'objet (ce qu'on en dit).¹³⁵

¹³⁴G. Genette, *opt*, cité, P 73

¹³⁵*Ibidem*, p ; 80

Le titre du corpus est un titre principalement accrocheur, d'abord parce que notre corpus dispose deux titres, ensuite ces deux titres engendrent de différentes interprétations. Le titre original de ce roman est « *Onze livres de métamorphoses* », en latin *Metamorphoseon libri XI*, ou brièvement les « *Métamorphoses* » (transformations) .Il rappelle l'œuvre de même nom du poète *Ovide*, dont les *Métamorphoses* ont pour thèmes des transformations d'hommes en animaux comme chez *Apulée*. Le titre courant actuellement de « *l'âne d'or* » (*Asinus aureus*) n'est attesté que dans l'Antiquité tardive (par *saint Augustin*)¹³⁶, et n'est donc pas considéré comme authentique, mais l'auteur a peut-être choisi un double titre ce qui a largement contribué à contextualiser l'imagination de lecteur dans le thème central de l'histoire , les deux titres sont de type thématique qui évoque le thème de roman, il est littéral car elle renvoie au sujet central de l'œuvre, il assure plusieurs fonctions dont la plus importante est l'identification de l'œuvre, il est considéré comme une porte d'entrée de l'œuvre. Le titre évoque des nombreuses connotations conscientes ou inconscientes, individuelles ou collectives, qui font appel aux différentes mythologies grecque, égyptienne, et amazigh dont l'âne et son qualificatif disposent de nombreuses interprétations et significations. Cela ouvre les champs possibles qui se dessinent pour le lecteur avant qu'il commence la lecture.

2. L'épigraphe, l'avant-propos, la table des matières, incipit

Pour ce roman les éléments du paratexte comme l'épigraphe, la table de matière, l'avant-propos sont remarquablement inexistants, arrivant à la quatrième de couverture qui est à son tour une page en carton blanc qui contient deux paragraphes ; le premier représente un extrait du roman qui donne une brève idée sur l'action principale du roman ou le protagoniste parle utilisant le « je » ; le deuxième est une présentation de l'œuvre et une brève biographie de l'auteur réalisée par EL WATAN.

Le texte est composé de onze livres comme son titre original l'indique, par conséquent il est reparté en onze chapitres ou chaque chapitre porte sur une mésaventure, cette dernière à son tour est composée des récits marqués par des intitres.

¹³⁶ Michèle Tillard *Osez le Grec ancien*, éditions Ellipses, Paris, mars 2018

Quant à l'**incipit** de ce roman, qui est un aperçu court et bref sur l'histoire du roman, le narrateur s'adresse aux lecteurs en les invitant à vivre une aventure amusante et voyager dans les différentes mythologies 'grecque 'égyptienne 'amazigh' « *je veux ici coudre ensemble divers récits du genre des fables milésiennes. C'est une assez douce musique qui va chatouiller agréablement vos oreilles.... les métamorphoses* »¹³⁷

il a utilisé plusieurs expressions qui suscitent la curiosité du lecteur et le motivent à lire tout en gardant le suspense et l'excitation « *attention, lecteur ! Le plaisir au bout.* »¹³⁸ En employant un discours descriptif qui fait rêver l'humain « *O merveilles !* »

En conclusion l'analyse de paratextualité permet d'identifier tous les éléments qui entourent l'œuvre et qui permettent aux lecteurs d'avoir une idée initiale sur le contenu, ces éléments constituent les ouvertures par lesquelles le lecteur peut voir au-delà de l'œuvre avant qu'il commence sa lecture. Dans notre cas d'étude « *les métamorphoses* » éditions d'odyssée 2009, deviner le contenu de l'œuvre paraît possible vu que les éléments paratextuels peuvent captiver le lecteur et orienter son imagination.

¹³⁷ L'Ane d'or ou les métamorphoses, p5

¹³⁸ Ibid.

II Etude narratologique

La narratologie est l'étude ou bien l'analyse des éléments qui composent le récit et ses mécanismes¹³⁹. Pour entamer et enrichir l'analyse du roman de l'âne d'or ou « les métamorphoses » il faut distinguer d'abord son mode narratif celui de la diégèse qui signifie raconter, il se base sur la présentation verbale d'une fiction celle l'histoire de Lucius qui se transforme en âne et ses aventures divers, en cédant la place au narrateur pour s'exprimer.

1. Le narrateur

Comme nous signalons dans le 1^{ère} partie le narrateur c'est celui qui raconte l'histoire.

➤ Fonctions du narrateur

Dans notre corpus, selon le modèle de Genette, le narrateur assume des fonctions qui se manifestent grâce à son degré de présence. La première est la fonction narrative : car le narrateur de l'âne d'or rapporte les discours des personnages et il raconte l'histoire prenons comme exemple « Le récit d'Aristomène : l'histoire fantastique de Socrate »¹⁴⁰. La deuxième est la fonction communicative, on la trouve spécialement dans le prologue ou le narrateur cherche à maintenir un contact avec le narrataire dans les deux passages suivants : « Je veux ici coudre ensemble divers récits du genre des fables mélisiennes. C'est assez douce musique qui va chatouiller agréablement vos oreilles, pour peu qu'elle soit bénévoles, et que votre gout ne répugne pas... » Et « Attention, lecteur ! le plaisir est au bout. » Dernièrement, la fonction idéologique, en dépit de ses traits divertissants, satirique et ironique l'histoire avait une toile de fond philosophique et religieuse que se manifeste dans la fin de l'histoire ou le narrateur favorise le culte d'Isis et Il en fait preuve de beaucoup de dévouement et de rédemption.

➤ Le statut du narrateur

Le statut du narrateur se définit à partir de son degré de présence. D'une part, son niveau c'est-à-dire il est dans l'histoire (intradiegétique) ou il est hors de l'histoire (extradiegétique). Dans les métamorphoses, le narrateur est nommé Lucius est le héros du roman, donc il se place à l'intérieur de l'histoire, constatant donc que le narrateur est intradiegétique. D'autre part, la relation du narrateur avec la fiction, elle se divise en deux : quand le narrateur se place au-dedans de la fiction et il raconte une histoire dans laquelle il joue un rôle, il est donc « homodiegétique », lorsque le narrateur raconte une histoire vécue

¹³⁹ Analyse de discours, fichier PDF, cours de Mme Djebli, 2018, p 16

¹⁴⁰ Apulée, L'âne d'or ou les métamorphoses, odyssée, Tizi ouzou, 274p, p8

par des personnages et n'est pas la sienne il est donc « Hétérodiégétique »¹⁴¹ Dans notre roman, le narrateur fut un personnage principal (héros) de la fiction donc le narrateur est Homodiégétique, dans ce cas notre narrateur Lucius raconte sa propre histoire (l'usage exclusif de la première personne du singulier) donc on peut dire que le narrateur est autodiégétique.

2. Les points de vue (la focalisation)

La focalisation présente le champ de vision voire les domaines de perception¹⁴², Genette a distingué trois types de focalisation : focalisation zéro, focalisation interne, focalisation externe. Le narrateur de l'Ane d'or « Lucius » sait de l'histoire plus que le personnage, son champ de vision est illimité, Lucius donc est un narrateur dieu omniscient, constatant donc qu'il s'agit de la focalisation zéro.

3. Les personnages

Les personnages dans le roman se sont des êtres en papiers qu'ils n'aient aucune existence palpable, créés par l'auteur, ils se définissent par leurs actions. Pour en déterminer il faut établir le schéma actanciel de Greimas qui contient les six fonctions et la mise en pratique de toutes les théories faites sur les personnages.

Toute histoire inclut des personnages principaux et autres secondaires, l'histoire de l'Ane d'or ou les métamorphoses ayant « Lucius » le personnage principal et le héros de l'histoire.

- **Lucius** : est un aristocrate grec, il initie le récit par un de ses voyages à Thessalie dont il est originaire parce qu'il se glorifie d'une descendance maternelle. Lucius est ce jeune qui est fasciné par la magie, sa curiosité illimitée et incontrôlable sera sa cause à se métamorphoser en **âne**. Le personnage de Lucius élabore une géniale réussite littéraire grâce à son comportement d'un seul coup antipathique et sympathique. Ce dernier raconte son long voyage dès sa transformation en âne et sa recherche à redevenir un homme en relatant de plus de son histoire principale une foule de récits rapportés par les protagonistes qu'il leurs rencontre lors de ses péripéties. Parmi ces protagonistes qui jouent le rôle des personnages secondaires :
- **Aristomène** : c'est marchand rencontré par Lucius sur le chemin d'Hypata ville réputée par la magie, et qu'il le raconte l'histoire de son compatriote **Socrate** victime

¹⁴¹ Analyse de discours, fichier PDF, cours de Mme Djebli, 2018, p 24

¹⁴² ibid, p27

de la magie et l'ensorcellement de **Méroé** et sa sœur **Panthia** deux sorcières maléfiques ayant l'habitude de transformer les gens qui les détestent en animaux. Méroé spécifiquement avait un pouvoir considérable, selon **Socrate**, elle peut entraver l'accouchement, elle peut guérir une blessure mortelle, elle est capable d'anticiper les actions de l'homme

- **Milon**, un homme usurier, riche mais avare et sa femme s'appelle **Pamphile**, fameuse par ses fatales pratiques et ses détestables séductions, c'est elle qui produit l'onguent avec lequel Lucius se métamorphose en âne par accident. Elle est ainsi déconseillée par **Byrrhène** la gouvernante de Lucius.
- **Photis** : la servante de Pamphile et qui partage ses nuit avec Lucius, grâce à elle Lucius se transforme en âne au lieu d'un hibou par accident. Lors d'un diner chez Byrrhène, un nouveau personnage s'apparait :
- **Thélyphron** qui relate son histoire avec la magie, il perd son nez, ses oreilles et morceaux de son corps demandés par les magiciens pour leurs sortilèges. Passant à un autre personnage secondaire : **une troupe de brigands voire des voleurs** qui pénètrent la maison en transportant le butin par l'âne « Lucius », ils se comportent comme des psychopathes furieux avec le monde qu'il les entoure.
- **Charite** une jolie fille kidnappée par les voleurs afin de demander une rançon, c'est la seule personne qui se comporte gentiment avec l'âne « Lucius » à la fin de ce récit elle se suicide.
- **Tleptolème** : est le fiancé de Charite et son sauveur des mains des kidnappeurs, il est assassiné par un ennemi repoussé par Charite.
- **Amour** : est une divinité primordiale, dieu Amour, Cupidon ou Eros, fils de Venus, et le mari de Psyché, il est invisible et ne s'apparait que dans l'obscurité.
- **Psyché** : une jeune fille qui possède une beauté divine qui provoque la jalousie de la déesse Venus, elle est l'épouse d'Eros ou Amour.
- **Venus** : est la déesse de l'amour et de la beauté selon la mythologie romaine, jalouse de Psyché, elle l'a fait souffrir afin d'être avec son fils Eros.
- **Isis** : est la déesse mère, l'épouse de **Osiris**, c'est elle qui a aidé Lucius de retrouver sa forme humaine dont Lucius demeure toujours reconnaissant qu'il déménage à Rome pour la servir avec son époux Osiris.¹⁴³

¹⁴³ D'après le roman « l'Ane d'or »

4. Schéma actanciel

Dans le schéma suivant les personnages selon leurs faïces de l'œuvre d'Apulée sont présentés :

Le sujet : Lucius est le personnage central fasciné par la magie.

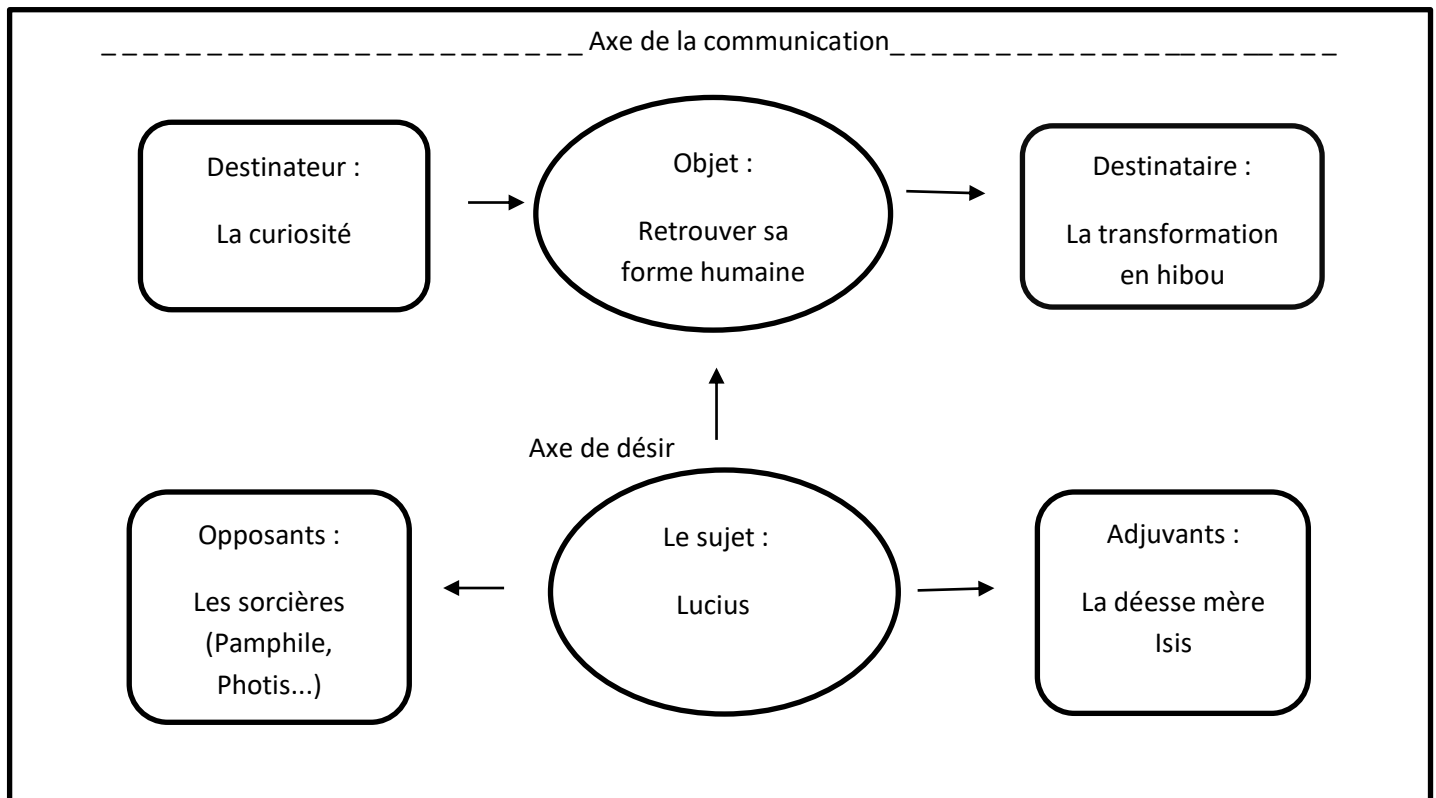
L'objet : manger des roses et retrouver sa forme humaine.

L'adjuvant : la déesse mère « Isis » qui l'a aidé de retrouver sa nature humaine après avoir métamorphosé en âne.

L'opposant : les sorcières (Pamphile, Photis...).

Le destinataire : la curiosité de Lucius et son vouloir de participer à la magie et les pratiques de sorcellerie.

Le destinataire : le désir de se transformer en hibou.



¹⁴⁴ D'après le roman

5. Le cadre spatio-temporel :¹⁴⁵

5.1 L'espace

L'espace constitue la couche d'Ozone dans chaque fiction : c'est dans un milieu précis où se déroule la fiction. L'espace est : l'ensemble de signes qui produisent un effet de représentation selon J. P Goldenstein. L'espace est une notion qui se veut réelle- du moins dans les œuvres qui se proclament réalistes - et cela, pour faire ancrer dans l'esprit des lecteurs une fiction ainsi que son espace et ses lieux, même si ces : lieux ont une référence réelle, c'est-à-dire qu'ils existent vraiment dans la réalité.

Dans le cas de l'œuvre d'Apulée, la fiction se passe dans des lieux et des villes différentes en premier lieu : Hypata : une ville réputée pour sa magie et ses magiciennes se situe en Thessalie qui est une région du nord-est de la Grèce. Un lieu historique réel qui existe déjà en réalité, d'après lequel Lucius a commencé ses voyages et ses péripéties, cet ensemble diversifié d'aventures et de déplacements a entraîné un nombre croissant des lieux visités par le héros. Citant, Ypati, Corinthe était l'une des plus importantes cités de la Grèce antique qui abrite la déesse d'amour Venus ; Cenchrées : un port de la ville précédente dont il refuge Lucius. Ainsi la Rome ou Lucius a déménagé avec Isis et son époux et commence sa nouvelle vie. Néanmoins, les lieux fictifs étaient présents dans le conte de psyché on mentionne : le palais de structure surnaturelle, le monde d'en bas, le séjour de mort...

5.2 Le temps :¹⁴⁶

Genette propose qu'on distingue deux sortes de temps :

- Le temps de l'histoire. Un récit peut évoquer une journée, toute une vie ou plusieurs générations. C'est le temps fictif de l'histoire.
- Le temps du récit, c'est-à-dire le temps mis à raconter. Ce temps se mesure en lignes, pages, volumes

On peut s'intéresser aux aspects suivants :

- le moment de la narration
- la vitesse
- l'ordre

¹⁴⁵ Analyse de discours, les cours de Mme Djebli, 2018, p49

¹⁴⁶ Analyse de discours, Mme Djebli

➤ Le moment de narration

Ce qui concerne le moment de narration on distingue quatre types de narrations : antérieure /ultérieure/simultanée/ intercalée. Le moment de la narration dans l'œuvre d'Apulée est de type antérieur car le narrateur raconte des événements qui se sont passés au passé ce qui justifie l'utilisation fréquente de l'imparfait, passé simple....

➤ La vitesse

Concerne le rapport entre le temps de l'histoire et le temps du récit. La vitesse concerne donc le rythme du roman, ses accélérations et ses ralentissements. On distingue deux relations possibles entre ces deux niveaux temporels

- **la scène** : le temps du récit est égal au temps de l'histoire (exemple canonique : les dialogues). La scène visualise, donne l'impression que cela se passe sous nos yeux.

Dans cette œuvre d'Apulée plusieurs scènes sont présentes dont on extrait cet exemple :

« -Est-ce bien ici Hypate ?

-oui

-connaissiez-vous Milon, l'un des premiers de la ville ?

-le premier sans contredit.

-dites-moi, je vous prie, quel homme c'est, et où il loge ?... »

- **la pause** : désigne les passages où le récit se poursuit alors qu'il ne se passe rien sur le plan de l'histoire. La pause provoque un effet de ralentissement (typique des descriptions)

Le passage où la vieille femme raconte le récit de Psyché et Cupidon à (pause).

➤ L'ordre

L'ordre chronologique d'une œuvre romanesque est très rarement respecté par le romancier. Celui-ci a tendance d'interrompre le cours linéaire de son histoire principale par d'autres histoires secondaires. Comme avec notre corpus (l'histoire de Socrate, l'histoire de Thelyphron, le conte de Cupidon et Psyché, l'histoire du mari jaloux, l'histoire de la marâtre empoisonneuse, l'histoire de la femme condamnée aux bêtes...) mais essentielles à l'intrigue qu'elles soient extraites du passé du personnage, c'est ce qu'on appelle la procédure rétrospective « l'analepse ». Soit qu'elles servent à donner une nuance à propos de l'avenir et c'est la procédure d'anticipation plus connue sous « la prolepse ». ¹⁴⁷

¹⁴⁷ Mme djebli, Analyse de discours, p 59

III La mythocritique

1 Définition et historique

Elle s'est développée dans les années 1970, dans la foulée d'une réflexion plus générale sur le mythe, l'imaginaire et l'inconscient collectif. Les prédécesseurs sont nombreux : Gaston Bachelard, Joseph Campbell, Mircea Eliade, Carl Gustav Jung et Claude Lévi-Strauss en font partie, pour ne nommer que ceux-là.

Toutefois, deux théoriciens ont principalement contribué à préciser et à décrire cette approche des textes littéraires.¹⁴⁸

- **Le premier, Pierre Brunel**, Québécois français 164 | HIVER 2012 a travaillé dans une perspective comparatiste et a notamment dirigé plusieurs dictionnaires importants en dénombrant, décrivant et analysant différents types de mythes : le Dictionnaire des mythes littéraires, le Dictionnaire des mythes féminins, et le Dictionnaire des mythes d'aujourd'hui, autant d'outils incontournables pour qui souhaite approfondir ses connaissances sur un mythe ou un autre et d'aborder les textes littéraires sous un angle mythocritique.¹⁴⁹
- **Le deuxième, Gilbert Durand**, considéré par les spécialistes de la méthode comme le père de la mythocritique et du terme lui-même, s'est plutôt intéressé aux fondements anthropologiques des mythes et a étudié les mythes, les archétypes et les symboles au sein des productions imaginaires dans un sens plus sociologique, c'est-à-dire en rapport avec une société et une culture données, à une époque donnée, se consacrant ainsi non seulement à l'étude de la littérature, mais de la société dans laquelle elle s'inscrit, investigation d'envergure qui a fait évoluer la recherche vers ce que l'on nomme plus exactement la **mythanalyse**.¹⁵⁰

¹⁴⁸ Gilbert Durand, Introduction à la Mythodologie, p.205

¹⁴⁹ Gilbert Durand, Figures mythiques et visages de l'oeuvre De la mythocritique à la mythanalyse, Préface p9

¹⁵⁰ Frédéric Monneyron, Joël Thomas, La mythocritique et la mythanalyse appliquées à la littérature Dans Mythes et littérature (2012), pages 91 à 116

2 Sur les traces des mythes

Pour Danièle Chauvin, André Siganos et Philippe Walter, directeurs du collectif Questions de mythocritique, « le postulat de la mythocritique est de tenir pour essentiellement signifiant tout élément mythique patent ou latent » repéré dans les œuvres littéraires. Celui qui veut lire des textes littéraires à la lumière de la mythocritique devra donc chercher, dans le corpus étudié, des références mythiques ou, plus précisément, ce qu'on appelle des mythes (qui se dénoient, en fait, comme les plus petits éléments mythiquement signifiants). Ces références peuvent être explicites ou implicites, directes ou indirectes, voilées ou dévoilées.

À la suite de Pierre Brunel (qui expose notamment sa méthode dans l'essai Mythocritique. théorie et parcours,) et des précédents chercheurs nommés ci-dessus, pour parler d'une façon imagée, on peut donc considérer la mythocritique comme une enquête sur les traces

« Des héros mythiques et des empreintes de leurs aventures dans les textes littéraires. Idéalement, le chercheur en viendra à repérer un ou quelques mythes structurants qui semblent sous-tendre le texte littéraire, comme s'ils servaient de toile de fond, en quelque sorte, et il étudiera ensuite « l'analogie qui peut exister entre la structure du mythe et la structure du texte »¹⁵¹

(Brunel, , p.)

Mais il y a plus encore : la mythocritique s'intéresse aussi aux modifications et aux transformations que les mythes ou les mythes subissent dans les textes littéraires. Ainsi, quand on entreprend d'interpréter un texte dans une visée mythocritique et qu'on veut y retracer des « motifs mythologiques qui se retrouvent chez toutes les races et à toutes les époques » (Jung, :) dans les croyances religieuses ou païennes, les légendes, les contes et les rêves tant ceux de nos ancêtres et que ceux de nos contemporains, il faut penser dans une perspective comparatiste : primo, il importe de faire de la recherche sur les mythes ou les figures mythiques et notre corpus et plein de mythes que nous éclaircirons si dessous.¹⁵²

¹⁵¹ Pierre Brunel, Mythocritique: Théorie et parcours, Essai, ELLUG, 2017, p252

¹⁵² vanne Rialland, « La mythocritique en questions », Acta fabula, vol. 6, n° 1, Printemps 2005, URL : <http://www.fabula.org/revue/document817.php>, page consultée le 29 mai 2020 à 22 : 30.

3 Mythanalyse du conte d'Apulée

Déjà dans la préface de ses *Métamorphoses*, Apulée souligne l'importance des nouvelles insérées dans son roman, choix qui devait probablement constituer un élément d'originalité par rapport aux sources grecques utilisées par cet auteur. La fonction de ces « récits dans le récit », souvent introduits par la voix elle-même d'un personnage (méta-récit), ne se limite pas à produire un sentiment de variété dans le lecteur, mais comporte également des effets structuraux sur l'ensemble de l'histoire de Lucius. Le conte d'Amour et Psyché se situe au centre exact de l'œuvre (*Met.* 4,28-6,24) et annonce, en guise de « variante sémantique » (Backhtine), l'interprétation symbolique de tout le roman : un chemin initiatique est en effet nécessaire, dans les deux cas, à expier une faute de *curiositas* et à permettre ensuite à l'âme (*psuchè*) d'atteindre un niveau supérieur de paix et de bonheur.

Le conte d'Amour et Psyché sera d'abord étudié comme exemple tout à fait original de croisement des genres du mythe et de la fable, cette dernière étant représentée par une longue série de récits folkloriques d'origine orientale. Une attention particulière sera donnée à la fonction narratologique des objets, à commencer par le *lumen* de Psyché. Un autre volet du séminaire sera consacré à l'inspiration philosophique, notamment à la présence d'éléments issus de la tradition platonicienne (la caverne, Éros, l'allégorie) et aux rapprochements que l'on peut faire entre cette section des *Métamorphoses* et les œuvres philosophiques d'Apulée. Une dernière partie sera réservée à l'histoire littéraire du conte d'Amour et Psyché à travers les siècles, à partir des traces que l'on peut retrouver dans les épigrammes de l'*Anthologie Palatine* jusqu'aux interprétations allégoriques qui se développent avec Martianus Capella et Fulgence, pour trouver une nouvelle vie dans la littérature et l'art du Quattrocento.¹⁵³

3.1 CONTE ORAL au MYTHE ÉCRIT

L'histoire d'Eros et Psyché telle que nous la rapportée notre Apulée dans ses *Métamorphoses* au II^e siècle de notre ère relate l'histoire d'un mariage; c'est l'un des contes les plus anciens dont on dispose parmi ceux passés dans l'écrit. Parallèlement, ce conte a toujours existé dans la littérature orale, avec une multitude de variantes et de versions, qui se transmettent depuis des siècles. C'est l'un des récits de la tradition populaire les plus diffusés en Europe, et on le retrouve de la Scandinavie à la Chine en passant par l'Inde. Il est représenté par un vaste ensemble de contes merveilleux, indépendants de la littérature savante.

¹⁵³ Comme toi-même, Essais sur les Mythes de l'Amour, L'Âge d'Homme, Lausanne, 2011 [1961].

Ce mythe populaire, qui n'a jamais cessé de circuler de bouche à oreille, a donné lieu à un nombre important d'études. L'œuvre d'Apulée a connu, pour sa part, depuis des siècles, une célébrité jamais démentie qui a eu des échos dans l'art et la philosophie comme dans la littérature, et qui est sans commune mesure avec les publications existant sur le conte de tradition orale.

UN CONTE DÉBUTANT PAR UN MARIAGE Le conte d'Eros et Psyché (oral ou écrit) traite du mariage et de la mort. Défiant la convention du genre, il commence par un mariage, dont il suit les aléas. Il relate l'histoire d'un couple qui s'unit, se sépare et se retrouve à nouveau. Lors de leur séparation, le mari disparaît dans un autre monde, que l'héroïne, désolée, doit parcourir pour le retrouver. Seule la traversée de ce deuil peut redonner à l'âme l'élan de ses ailes, espace de reconstitution narcissique culminant au retour de l'amour perdu.

Et cette fois-ci l'union du couple est éternelle. Ce conte-type est exceptionnel à deux titres : il débute, on l'a dit, par un mariage; de plus, il connaît des fins différentes, tellement éloignées sur le plan narratif, que même les spécialistes ont parfois de la peine à reconnaître l'appartenance de certaines versions au même récit. Le folkloriste suédois Jan Öjvind Swahn en a établi une typologie spécifique, basée sur ces différentes façons de clore le conte.¹⁵⁴

3.2 Analyse du mythe

- **Les personnages**

- Les dieux : Des êtres divins tiennent évidemment une place très considérable. Mais Apulée ne nous les présente pas simplement pour respecter les lois du genre et introduire dans son histoire les charmes du merveilleux. Les portraits des dieux sont complexes et riches d'attention même si parfois ils nous divertissent. On peut en effet parfois penser qu'Apulée a parodié l'Olympe.
- Psyché : Au début du conte, Psyché est présentée comme la troisième fille d'un roi et d'une reine. Son trait le plus apparent est une beauté exceptionnelle, une beauté telle qu'elle passe pour l'incarnation de Vénus, ou une autre Vénus qui serait parée de la fleur virginale, il n'est d'ailleurs aucun terme humain apte à la décrire.

¹⁵⁴ Grimal Pierre. Jan-Ojvind Swahn, The Tale of Cupid and Psyche, 1955. In: Revue des Études Anciennes. Tome 57, 1955, n°3-4. pp. 385-387.

C'est au point que sa renommée s'étend dans la plupart des provinces et que le culte précédemment adressé à la déesse est entièrement reporté sur elle.

Cependant Psyché elle-même « ne recueille aucun avantage de son charme » (Mét., IV, 32, 1). Aucun homme n'ose la désirer et prétendre à sa main. Elle en vient même à détester cette beauté. Vénus en devient jalouse et puis vient l'annonce du fatal oracle. Psyché, face à celui-ci, ne manque pas de courage et de lucidité, c'est elle-même qui va consoler ses parents. Dans cette première étape de la vie de Psyché, Apulée nous a donné les moyens de comprendre combien le malheur de celle-ci en fait une jeune fille isolée, qui suscite la jalousie, et immature, innocente qui n'a pas compris ni su éviter à temps les conséquences de sa supériorité. Après avoir été malheureuse, Psyché va connaître le bonheur au palais de l'Amour. Mais elle restera toujours désespérément seule : ce sont des voix qui la servent, des personnages donc invisibles et elle ne connaît pas son mari, elle perçoit juste sa voix, son mari va l'empêcher de voir ses soeurs.

Cependant, elle se montrera généreuse avec Cupidon comme elle l'a été avec ses parents, elle promet qu'elle ne cherchera pas à voir ses soeurs... Ce sont ces contraintes qui lui sont imposées qui vont progressivement la faire sortir de sa passivité et de sa dépendance. Mais elle se sent désespérément seule et veut voir ses soeurs, elle persuade son mari de les laisser venir mais elle utilise pour cela menaces et mensonges. Les flatteries l'emporteront et Cupidon cédera.

Lors des rencontres avec ses soeurs, Psyché est exposée à des réactions incontrôlables qui la rend très vulnérable. Elle trouve dans la visite de ses soeurs la seule compensation à sa solitude affective. Elle n'a jamais eu à se plaindre d'elles. De toute façon, son ignorance du mal et de la méchanceté, sa candeur l'empêcheraient de deviner leurs mensonges et leurs mauvais desseins. Elle va se laisser d'ailleurs persuader par ses soeurs que conformément à l'oracle, son mari est un monstre. Pour se sauver et sauver son bébé, elle décide de tuer son mari. Mais au moment de l'acte, elle hésite. Apulée souligne très bien ses sentiments contradictoires en elle : d'un côté, elle n'éprouve pas un amour véritable pour le mari qu'elle n'a jamais vu et d'un autre, elle éprouve de l'affection pour lui.¹⁵⁵

- Les maris des deux soeurs de Psyché. Chez Apulée Les époux des deux soeurs de Psyché apparaissent malades, ne satisfaisant pas leur femme, incapables, vieux et

¹⁵⁵ C. Rambaux, Trois analyses de l'amour : Catulle, « Poésies », Ovide, « Les Amours » et Apulée, « Le conte de Psyché », Paris, 1985

laid, les tenant enfermées... ce sont de riches seigneurs mais ils sont acariâtres et ont tous les défauts.

- Les deux soeurs de Psyché, dans noter corpus les deux soeurs de Psyché sont jalouses du bonheur de Psyché, de la vie qu'elle mène et envieuses car elles n'ont pas un tel mari et ne sont pas du tout satisfaites en amour. Au départ, elles sont affligées du sort de Psyché, mais quand elles pourront la voir et remarquer son opulence de bonheur, dès les premiers instants, l'envie s'est emparée de leur coeur pour ne plus disparaître et causer la perte de Psyché d'une part, mais surtout la leur.

Les deux soeurs effectuèrent trois visites chez Psyché. De la première, elles en ressortirent envieuses et hypocrites et ne laisseront aucun espoir à leurs parents. De la deuxième, elles retiennent une jalousie croissante : elles se lamenteront sur leur sort et mettront au point un plan visant la perte de Psyché. Lors de la troisième visite, elles expliqueront leur dessein à Psyché et persuaderont Psyché de tuer son mari qu'elle ne connaît pas. Elles sont qualifiées de vipères. On peut donc remarquer que l'envie et la vanité sont leurs principales caractéristiques : tels d'infects parasites, elles s'insinuent dans l'esprit de leur soeur afin de profiter de ses richesses et lui ôter tout bonheur.

- Les parents de Psyché sont complètement abattus face à la sentence de l'oracle, pleurent et ne savent que faire sinon se résigner au précepte fatal. Après ces événements, les parents, impuissants, ne peuvent que s'enfermer dans un long deuil et ils n'en seront jamais consolés car les deux soeurs de Psyché, qui lui rendront visite à trois reprises, ne voudront jamais par jalousie et par orgueil avouer et faire partager le bonheur de Psyché avec leurs parents.
- Cupidon d'Apulée Les Latins le connaissaient comme le dieu de l'amour ou, plus précisément du désir sexuel c'est d'abord le désir que désigne son nom, aussi bien que celui de son homologue grec Eros ¹⁵⁶; lorsqu'ils envisageaient l'amour comme affection, comme sentiment réfléchi, ils parlaient plutôt d'Amour. Cupidon, bel enfant ailé enflammait mortels et immortels de son arc et de ses flèches, mais il n'en était pas victime lui-même. On ne le trouvait associé à une femme que dans le couple qu'il formait avec Psyché. Mais ce couple était bien vivant du temps d'Apulée, comme en témoigne l'iconographie. Sa popularité suggère qu'il était ressenti comme un couple idéal : les pratiques magiques visaient à établir ou rétablir une union de la même qualité entre celui qui aimait et l'être qu'il cherchait à gagner ou à reconquérir. Apulée

¹⁵⁶ H. Le Maître, *Essai sur le mythe de Psyché dans la littérature française des origines à 1890*, Paris, 1945

a repris les différents éléments de cette tradition. Il nous les propose ordonnés en une histoire. Au début Cupidon est encore indifférent à l'amour ; soudain, il s'éprend de Psyché et il en devient l'amant ; il la perd, mais il finit par la retrouver pour en faire son épouse légitime. D'enfant, il se métamorphose en adolescent, puis en adulte. Tout se passe comme si le dieu du désir découvrait progressivement l'amour dans toute sa splendeur et sa profondeur. La peinture de ce personnage est moins fouillée que celle de sa mère, Vénus, mais son évolution intérieure est beaucoup plus considérable.

- **La géographie et les lieux**

L'univers de notre Apulée est assez vague et imprécis, seul le palais de l'Amour est décrit avec plus de détails.¹⁵⁷

- Le palais de l'Amour : la description du palais de Cupidon appartient à une tradition d'ekphraseis, qui remonte au récit homérique du palais et des jardins d'Alcinoos. L'installation du palais au milieu du gazon, des arbres et de l'eau est, dans la littérature un exemple type du paysage idéal, conventionnellement appelé *locus amoenus*. Un des plus célèbres de ces paysages formait le cadre du *Phèdre* de Platon, qu'Apulée a très bien pu avoir à l'esprit ici. Pour beaucoup de détails, donc, Apulée est redevable non seulement à Homère, mais aussi à Ovide, plus spécialement à la description ovidienne du palais du Soleil au début du deuxième livre des *Métamorphoses*. Les descriptions de belles demeures constituaient presque un genre particulier dans la tradition rhétorique de l'ekphrasis.
- La ville où vit Psyché cette ville n'est pas précisée, on trouve *Ciuitas*, dans le sens de cité, ville.
- Les temples de Vénus Chez Apulée, on trouve Paphos, Cnide et Cythère : les trois grands sanctuaires d'Aphrodite, lieux de pèlerinage où la déesse était censée résider. A noter que l'on trouve un renversement paradoxal de la description chez Ovide d'une Vénus négligeant ses propres sanctuaires à cause de son amour pour Adonis. Apulée a omis Amathus et a modifié la liste pour qu'elle culmine sur Cythère, le lieu de naissance de la déesse (d'où le surnom le plus courant de Vénus dans le latin littéraire : *Cytherea*).

¹⁵⁷ Poul Anderson, *La Rançon du temps*, éd. Le Bélial, juin 2008, p. 94.

- L'Olympe est le lieu de rendez-vous final où l'on fêtera l'accession à la divinité et à l'immortalité de Psyché et sa réconciliation avec Vénus. Et enfin, c'est le lieu où naîtra Volupté, fille de Cupidon et Psyché.
- La chambre de Psyché et de Cupidon Lieu important dans les deux versions car c'est là que les deux amants se rencontrent et peuvent s'aimer. C'est dans ce lieu que les avertissements et les mises en garde du mari seront proférés à Psyché. Le décor de cette chambre n'est pas évoqué mais nous pouvons très bien imaginer qu'il ressemble aux autres pièces du palais : une chambre couverte de tapisseries évoquant l'amour, somptueuse donc et accueillante pour nos deux héros.
- Le Ciel et les demeures des dieux Le Ciel est la demeure des dieux mais plus spécialement celle de Jupiter, Vénus ayant l'Océan ou divers temples ; Cérès, Junon, Diane et Pallas ont leur temple propre et Zéphyre n'a pas de maison fixe.
- Divers lieux : le fleuve, la tour... Psyché veut se tuer dans un fleuve que l'on associe au Styx. La tour de laquelle Psyché veut se jeter pour mourir et atteindre les enfers, est présente dans notre roman.
- Les lieux des diverses épreuves.
- Les temples de Cérès et de Junon, Psyché vient y prier pour essayer de trouver quelque appui et soutien auprès de ces deux déesses. Le temple de Cérès ressemble à la personnalité de la déesse qui représente le pouvoir générateur de la nature, c'est un asile où affluent le blé et d'autres produits campagnards. Le temple de Junon chez Apulée est construit avec un art savant, comme la déesse qui n'est pas dupe des aventures de son mari.
- Le rocher où est exposée Psyché, il se trouve au-dessus d'une montagne. Là, Psyché sera abandonnée à son sort conformément à l'oracle. C'est sur ce rocher que Psyché sera enlevée par l'haleine douce du Zéphyre et c'est de cet endroit que les deux soeurs de Psyché seront amenées au palais.
- L'oracle d'Apollon Chez Apulée, c'est à Milet que le père de Psyché va consulter l'oracle.¹⁵⁸

¹⁵⁸ Georges Dumézil, Horace et les Curiaces ; T. P. Wiseman, The Myths of Rome, page de présentation en début de volume et p. 10-12.

La fable de Psyché, dans le roman d'Apulée, relève d'une lecture allégorique : c'est la mise en abyme de l'histoire de Lucius lui-même : vaine curiosité, épreuves, et enfin apothéose... Mais il existe aussi une autre lecture, métaphysique, à la lumière des mythes platoniciens de l'âme ; cette seconde interprétation donnera lieu à des exégèses chrétiennes

- **Curiosité et vaine gloire**

Psyché, par sa curiosité presque morbide qui la conduit deux fois à sa perte, représente le défaut féminin par excellence, et condense en elle les images de deux autres héroïnes : Ève et Pandore

3.3 Hypotexte, hypertexte et orgine

« il y a autant de manières de définir l'hypertexte que de théoriciens s'y étant intéressé ».

Olivier Ertzscheid

Avant de se pencher sur les nuances et les méandres de l'hypertexte, il est important de prendre le risque de définir ce phénomène, si présent dans notre quotidien. Cet objet, qui fait partie de notre vie, initialement perçu comme l'avatar caractéristique de l'ère numérique, a eu ses effets de mode, et est aujourd'hui considéré plutôt en tant que concept philosophique, que représentation d'un outil informatique.

Le terme « hypertexte », formé par Ted Nelson qui a tenté d'inventer un système approprié pour travailler sur le texte, devait permettre à l'écrivain de transformer le texte rapidement et efficacement. Ce concept a signifié une organisation fragmentaire et non linéaire des données textuelles. Il a cessé de fonctionner dans la culture du XXe siècle comme une métaphore, ou un modèle théorique, qui existe indépendamment de la réalité dans laquelle nous vivons. L'hypertexte est aujourd'hui défini en tant que concept scientifique, de la même manière que le dialogisme (Bakhtine, 1970), l'intertextualité (Kristeva, 1978), la déconstruction, et autres. Ce n'est plus un terme utilisé uniquement par les concepteurs des pages web. L'hypertexte est devenu une idée très souvent utilisée en philosophie, ou théorie de la littérature. Il décrit, d'une certaine manière, notre époque postmoderne. Il fait partie de notre réalité fragmentaire, où même notre façon de lire et d'écrire est non linéaire.¹⁵⁹

¹⁵⁹ Ertzscheid O., Du texte fragment à l'hypertexte fractale : pour une critique « topologique », sur : <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/06/20/67/HTML/> consulté le 31/05/2020 à 02h30

Le plus intéressant, c'est l'adaptation, pour ce fameux conte d'Amour et Psyché que nous trouvons au milieu de notre roman d'Apulée, de la trame d'un conte amazigh du nom de Tinaxda. Le résumé de ce conte berbère qu'effectue Hassan Banhakeia nous montre en effet le même enchaînement de fait qu'avec le conte d'Apulée :

"C'est l'histoire d'une jeune mariée qui n'a jamais vu le visage de son mystérieux époux nommé « Tinaxda ». Il rentrait la nuit et partait à l'aube, prohibant à sa femme de le voir. En contrepartie, amoureux de sa femme, il la comblait de cadeaux et d'amour. Ses sœurs aînées, jalouses qu'elles étaient du bonheur de leur petite sœur, vont lui conseiller d'essayer de percevoir la forme de l'époux. Une nuit, assurée du sommeil profond de Tinaxda, elle se penche sur lui pour voir sa physionomie. La lampe découvrit des peaux que la jeune commença à déplier tout en chantant, les larmes aux yeux. Arrivée à la dernière (la septième) peau, elle laissa tomber une larme qui brûla le mari endormi. Furieux, il quittera la jeune femme qui doit, afin de récupérer la confiance et l'amour de son époux, accomplir une série d'épreuves dictées par la mère de Tinaxda. À la fin, ils vivront ensemble et auront beaucoup d'enfants."¹⁶⁰

¹⁶⁰ Les actes du colloque international "Regards croisés sur Apulée", organisé du 30 mai au 1er juin 2015 à Souk-Ahras, par le Haut-Commissariat à l'Amazighité

IV Hybridité et identité dans les métamorphoses

1 Hybridité identitaire

« L'hybridité est une notion fortement liée à l'identité qui aujourd'hui se définit par rapport au genre, à l'ethnie, à la sexualité »

Jorge Larraín

La littérature est un domaine prolifique pour examiner attentivement les phénomènes hybrides par les écrivains qui atteignent à transmettre leurs héritages culturels dans leurs inventions. Apulée de Madaure était entièrement informé de ces aspects identitaires en tant qu'il vivait dans l'entre deux culturels (sa propre culture berbère et la culture gréco-romaine). Sa naissance sur le sol méditerranéen, perçu comme le point de raccordement de différentes civilisations, résulte une diversité culturelle et un monde métissé et plurilingue. La co-présence de la culture berbère, grecque, romaine qui était due à l'envahissement et l'assimilation, engendre un peuple interculturel ou le rencontre avec l'altérité est l'occasion d'une réflexion sur soi-même et sur le monde. Apulée est le témoignage de ce brassage en tant qu'il est né à Madaure (un carrefour de plusieurs culture), il a fait ses études à Carthage, Athènes Il est parmi les écrivains dont l'œuvre se caractérise par leur identité hybride tout en produisant un modèle d'expression impur et hétérogène. Que dire alors d'Apulée ? Est-il amazigh ? Apparaît-il soucieux de sa mémoire collective dans son texte romanesque ? Lui, il s'est toujours défini comme « demi Numide et demi Gétule ». Numides et Gétules, rappelons-le, se sont les autochtones de l'Afrique du Nord. Là, il y a une déclaration de l'identité culturelle : mi- amazigh et mi- amazigh, c'est-à-dire qu'il est totalement (ou doublement) amazigh. Sa conscience de l'identité s'avère alors claire.¹⁶¹ Dans son œuvre l'Ane d'or ou les métamorphoses, Apulée l'écrit en langue latine, c'est-à-dire il a employé la langue de l'envahisseur romain et non sa langue maternelle « Amazighe ».

2 Hybridité dialogique

L'hybridité est au cœur de l'œuvre d'Apulée. Elle se manifeste dans le langage, les thèmes (la magie, la philosophie...), les formes romanesques (un roman picaresque et d'aventure), les corps et les paroles de ses personnages, dans les transformations du héros en animal. L'hybridité dialogique peut surgir dans les formes d'intertextualité, dans Les métamorphoses, elle se manifeste dans la récupération du mythe de Psyché et Amour. Ainsi

¹⁶¹ Hassan Banhakeia (Université d'Oujda), Apulée, écrivain Amazigh, <http://www.souss.com/Apulee-l-ecrivain-Amazigh.html> consulté le 2/06/2020 à 16h

l'œuvre d'Apulée « les métamorphoses » est inspiré par les métamorphoses d'Ovide, une manière d'imitation et de réécriture qui entre dans les formes de l'hybridité dialogique, en effet, l'usage de la langue latine celle du colonisateur romain au lieu de la langue maternelle est une évidemment une sorte d'hybridité dialogique. Ce qui pousse Apulée d'écrire en langue étrangère c'est que sa langue maternelle n'appartient pas aux langues majoritaires au cours de cette période ce qui ne va pas lui permettre d'engager dans la littérature écrite ; donc il a choisi de s'exprimer dans la langue des romains, qui sont le peuple possédant du pouvoir dans tous les domaines y compris la littérature, et de la fortune. « *J'obtins quelques petits profits au barreau en plaidant dans la langue des Romains* » (p.282)¹⁶².

Par le simple acte d'écrire en n'importe quelle langue, il est possible de parler d'un projet humain articulé essentiellement par la vision de l'écrivain ; le projet scriptural est à lire comme un système de pensée particulier (propre à l'écrivain) issu d'une culture précise (maternelle). Encore, par la composition du texte, y a-t-il investissement d'éléments subjectifs, émanant de la mémoire collective. De là, nous pouvons noter que des références à la culture amazighe (nord-africaine) abondent dans le texte final L'Ane d'or. Des éléments propres aux règnes animal (âne, hibou), aquatique (puits...) et abstrait (rêve, référence identitaire) apparaissent dans le texte, munis de significations symboliques, culturelles et humaines où la portée principale reste celle exploitée et investie par la culture maternelle.¹⁶³

Prenons précipitamment quelques exemples qui montrent la présence de la culture Amazighe dans l'Ane d'or en dépit de l'usage d'une langue étrangère. Tout d'abord, le héros métamorphosé en âne, ce choix de l'animal est symbolique chez les Amazighs : « L'âne / aghyul : Le protagoniste se métamorphose en âne au lieu d'un volatile (oiseau). Cette mutation répond parfaitement à l'état psychique de Lucius qui est doté d'un esprit volage et hédoniste. Seulement, pourquoi le choix de l'animal « âne » pour narrer une histoire partagée entre l'imaginaire et le réel ? La source reste la culture amazighe où cet animal symbolise à la fois la stupidité, mais aussi la malice (cf. à « azedjif n weggyur »), à l'encontre de l'oiseau qui symbolise la légèreté et la frivolité (cf. à « azedjif n wejdidd ou n tejdidd »). De là, cette métamorphose de Lucius présuppose la tendance à la maturité... »¹⁶⁴

¹⁶² Hassan Banhakeia (Université d'Oujda), Apulée, écrivain Amazigh, Actes du colloque international "Regards croisés sur Apulée", organisé du 30 mai au 1er juin 2015 à Souk-Ahras, par le Haut-Commissariat à l'Amazighité

¹⁶³ Ibid.

¹⁶⁴ Ibid.

Sur l'intelligence de l'âne, nous lisons un passage « culturellement amazigh » :

« L'autre âne, devinant mon intention et me devançant, se mit tout à coup à feindre une extrême fatigue, se laissa tomber avec toute sa charge et resta étendu, comme mort ; ni les coups de bâton, ni les coups d'aiguillon, ni les tractions exercées en tous sens sur sa queue, ses oreilles, ses pattes pour le soulever ne parvinrent à en tirer un effort pour se mettre debout, jusqu'au moment où, lassés d'espérer en vain, les brigands, après avoir tenu conseil, décidèrent de ne pas retarder leur fuite (...) tirèrent l'épée et lui tranchèrent les jarrets, enfin, ils le tirèrent un peu à l'écart du sentier et le précipitèrent, respirant encore, du haut d'une pente (...) Alors, moi,, réfléchissant au triste sort de mon malheureux camarade, je décidai de renoncer aux ruses et aux fourberies et de servir mes maîtres en âne sans reproche »

Apulée, L'âne d'or (p.94)

Rappelons une série de proverbes/expressions amazighs qui se rapprochent de cette scène d'âne rétif :

« Sekk aghyur, sekk imejjan-nnes.

Yecca anect min yecca weggyur di tsawent.

Ma ad ac arigh s udvar n weggyur ?!

Yena-s weggyur : wenni day-i a yartan, ad yecc adan-inu.

Ij ighars i weggyur, ij yazu-t.

Yemmut weggyur deg uqemmum n yifri.

Yeshundart weggyur, yiwedv rhimran i yighyar.

Ar ad yesghuuy weggyur di rebhar.

Itacem aghyur, itsedha tbarda.

Tittawin n wgheyur deg arden.

Sennej i wur, sadu wur, am tbarda x weggyur. »¹⁶⁵

Ces citations et expressions prouvent que l'auteur bien qu'il a employé la langue latine, il a inséré sa culture amazighe authentique, ce qui affirme le choix de l'âne et son importance chez les amazighs.

¹⁶⁵ Ibid.

3 Hybridité spatio-temporelle

Comme nous citons dans le premier chapitre, le temps apparaît hybride à travers la coexistence et la fusion de plusieurs sphères temporelles, dans l'âne d'or elle se manifeste dans les ruptures diverses dans l'histoire tout en relatant à chaque fois un ensemble de récits de différents espaces et temps (l'histoire d'Aristomène, l'histoire de Telyphrone...) en outre, la présence des rêves (le rêve d'Aristote et Aristomène) dans cette œuvre indique une hybridité temporelle.

Dans l'âne d'or, la coexistence des lieux parfois réels (Thessalie, les montagnes, Rome...) et d'autres fictifs (le palais surnaturel de Psyché...), cette superposition des lieux antonymiques et distincts reflète une hybridité dans l'espace dans le roman.

4 Présence de l'auteur

L'art, en général, tend à extérioriser l'être de l'artiste à travers la pratique de l'écriture. Notre Apulée, manifeste sa présence derrière des mécanismes romanesque et des figures, en ayant pour objectif d'exercer une certaine maîtrise sur le personnage, et par là sur le lecteur. Ainsi, tout passage se réfère, de façon explicite ou implicite, à un système de pensée. L'Âne d'or se meut dans ce sens ; le roman devient une entreprise, sous forme d'une recherche infinie de la conscience « maternelle » authentiquement amazighs.

Il nous revient de saisir la parole de l'écrivain au sein du roman, et de souligner que distinguer le discours de l'auteur au sein d'un texte ou d'un passage est une tâche critique qui pourrait être source d'un jugement erroné. De là, les difficultés de discerner clairement les propos de l'auteur des différents discours des personnages, des situations, des descriptions qui forment l'œuvre, ne sont pas à démontrer. Dans L'Âne d'or, la voix auctorielle est souvent explicitée dans la construction de la fiction ou dans le choix des idées et des motifs, sinon sous-entendue par le biais de correspondances établies entre sa culture nord-africaine et les autres cultures, au sein du texte toujours.

A ce propos, nous lisons :

*« j'ai trop bonne opinion de toi et de ta culture ; je sais que, non seulement la noblesse innée de ta condition, non seulement l'élévation de ton esprit mais le fait que tu as été initié à un grand nombre de religions t'ont enseigné à observer scrupuleusement le devoir du silence. »*¹⁶⁶ (P.81)

C'est Photis, une bonne, qui parle. Ici, nous avons la condition de l'amazigh qu'il à rattacher à « la noblesse innée ». De même, une explication de la perte de l'identité de l'amazigh : la diversité des cultes.

¹⁶⁶ Apulée, Les métamorphose, traduit par Désiré Nisard, L'odyssée 2009

Rappelons aussi qu'il existe des textes qui sont faciles à lire et où le message passe directement ; dans d'autres au contraire, le point de vue de l'auteur reste inconnu. Les textes d'Apulée sont complexes au moment où le lecteur se pose des questions. La présence d'Apulée n'est pas plus ostensible dans *L'Ane d'or* du fait que le protagoniste dévoile ses déambulations pour rejoindre notre univers des métamorphoses.

D'ailleurs, dans les *Apologies*, de son propre aveu, l'auteur essaye d'exposer tous ses idéaux et convictions. Le lecteur découvre enfin le vrai Apulée même si la présence de l'auteur s'avère camouflée derrière un ensemble de techniques et de procédés de rhétorique qui défont le texte classique. Sa conscience se trouve enfin dévoilée : en tant qu'amazigh il s'oppose à la tradition latino-grecque. Ce chef-d'œuvre est strictement une conscience intellectuelle ; la présence auctorielle y est claire, donc facile à dé-construire.

Faut-il dire que toute œuvre est la recherche d'une articulation de la vie de l'auteur ou tout simplement un médium pour mener à bien un projet scriptural ?

➤ **Problème de la langue amazighe**

La langue maternelle, au cas où elle ne forme pas partie des langues « dominantes », constitue un handicap pour l'écrivain à se lancer dans la littérature « écrite ». Ce problème s'est posé précisément pour notre auteur. Apulée était, à coup sûr, conscient du dilemme. Nous lisons dès les premières pages de *L'Ane d'or* : « *Aussi demandai-je d'avance l'indulgence, si, maniant maladroitemment un idiome qui m'est étranger et extérieur, je commets quelque faute.* » (préface) Ici, il avoue son incapacité d'écrivain à maîtriser parfaitement une langue étrangère. Autrement dit, on ne maîtrise que sa langue maternelle ! Outre cette conscience « linguistique », nous déduisons la peur ressentie par le romancier vis à vis de la langue étrangère et de toute cette culture qui n'est pas la notre.¹⁶⁷

D'ailleurs, le projet scriptural est à lire comme un système de pensée particulier propre à l'écrivain issu d'une culture précise. De là, nous pouvons noter que des références à la culture amazighe abondent dans notre texte final. Des éléments propres aux règnes animal (âne, hibou), aquatique (puits...) et abstrait (rêve, référence identitaire) apparaissent dans le texte, munis de significations symboliques, culturelles et humaines où la portée principale reste celle exploitée et investie par la culture bébero-amazigh.

¹⁶⁷ Un célèbre écrivain berbère : Apulée », sur Marhba.tn, 29 avril 2006 consulté le 25 mars 2020 à 20h

D'autre part, la structuration du texte connaît un agencement propre à l'écrivain, une composition régie essentiellement par l'art de narrer les contes, élément soustrait de la tradition Berbère. Des phrases longues, envergure de la parole. De même, l'art d'expliquer les événements relève aussi de cette même source. Notons que dans son raisonnement, pour le bon rhéteur qu'il fut, Apulée utilisait un système de défense semi-indirecte. et joue de l'ironie *"Etre beau et savoir parler, ! graves accusations que je voudrais bien mériter !"*¹⁶⁸

(Encyclopédia Universalis)

Là, il s'agit d'un apport net de la rhétorique et de la poétique maternelles, c'est-à-dire ce raisonnement émane de la langue amazighe pour s'investir dans un autre système (le latin), et c'est ce qui fait son « étrangeté » (son authenticité).

Ainsi, le problème de la langue de la création, quand elle est étrangère à la maternelle, pose ainsi des interrogations tant au niveau structurel qu'au niveau des idées. Donc, Nous dirons qu'Apulée écrira inconsciemment sa culture à travers les lignes de L'Ane d'or dans une langue étrangère.

5 L'Ane d'or, roman amazigh et affirmation de l'identité

Ce roman est une adaptation latine d'un récit grec intitulé Lucius ou L'Ane écrit par Lucien de Samosate, à son tour, une autre adaptation des Métamorphoses de Lucius de Patras, texte inexistant. De par son titre, Asinus aureus, nous avons les deux termes traduits « littéralement » en tamazight : « Asnus n waregh ». Sont-ils donc des emprunts ? Du latin à tamazight ou vice versa, il n'y a pas de différence lexicale, en ce qui concerne les deux termes « asnus » (âne) et « uregh » (or).

Le roman L'Ane d'or est ouvert et maints récits s'y greffent librement, diversifiant ainsi les péripéties du récit. La narration est un va et vient continu entre le vécu et le raconté qui redonnent au texte un équilibre optimal. Il ne s'agit pas de brassage, mais plutôt d'orchestration. L'histoire se compose de 11 parties qui parlent du jeune Lucius métamorphosé en âne. Il s'évadera ensuite pour se retrouver monture d'un fermier, d'un jardinier, d'un soldat, d'un pâtissier et d'un cuisinier. A la fin, il retrouve sa forme humaine après avoir ingurgité une rose, et se convertit à la religion d'Isis pour connaître définitivement la « salvation ».

¹⁶⁸ <https://www.universalis.fr/encyclopedie/apulee/> consulté le 4/6/2020 à 19h30

Ce voyage, de nature picaresque, sert à décrire surtout l'entourage socio-politique de l'époque avec un arrière plan philosophico-religieux. Si le protagoniste de *L'âne d'or* est la représentation de l'homme dans ses conflits intérieurs, le narrateur apparaît comme un grand alchimiste des mots et des scènes qui narrent l'histoire d'une métamorphose de l'homme en âne, alchimie parfaite qui veut « dire » l'infinie curiosité du protagoniste (l'écrivain). Contrairement à la métempsychose qui est une mutation irréversible, la métamorphose de Lucius est un procès réversible. C'est pourquoi, nous avons le titre mis au pluriel, alors que le récit ceint une métamorphose cyclique, en un aller-retour : homme-âne-homme. N'est-ce pas là, en plus de la métamorphose du protagoniste, celle de l'écrivain qui est bien sûr cité, dans une scène autobiographique, à la fin de l'histoire.

Sur le plan fictionnel, il est à noter que la personne même d'Apulée a été l'objet d'un roman de l'écrivain français d'origine marocaine Kebir M. Ammi intitulé *Apulée, mon éditrice et moi*. Dans ce roman, Kebir M. Ammi raconte comment il essaye de mener à bien un projet soumis par son éditrice qui consiste précisément à rédiger une biographie d'Apulée.

Cet ouvrage est l'occasion pour Kebir M. Ammi d'exprimer son admiration à l'égard d'Apulée: « *L'Âne d'or est un chef d'œuvre. Je vais plus loin. Le premier ouvrage du genre* ». Il en fait même un frère, un complice de la revendication berbère : « *Apulée. Frère de cette complexité, née Algérien, qui se cherche, ce pays souterrain qui aimerait bien dire non aux simplifications et à ceux qui le tuent à moindre frais* ».¹⁶⁹ Ainsi l'arrière-plan historique de la revendication berbère, qui est présent tout au long du roman, rappelle la tâche ardue de proposer à une Algérie qui se considère arabe et musulmane la biographie d'un individu berbère et païen qui se révèle être cependant un de leurs ancêtres les plus prestigieux.

¹⁶⁹ Kebir M. Ammi, *Apulée, mon éditrice et moi*, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2006

Conclusion

Conclusion

La littérature antique a donné naissance à des œuvres immortelles ainsi que leurs écrivains qui restent toujours vivants dans la mémoire culturelle du peuple. L’Ane d’or ou les métamorphoses d’Apulée qui revient au deuxième siècle après J-C, est l’une de ces œuvres. Ce dernier a eu le mérite d’annoncer sa rupture avec les anciens et de créer un nouveau genre s’appelle le roman, ce faisant l’Ane d’or est considéré comme le premier roman de l’histoire.

Apulée de Madaure, un numide berbère, l’un des grands penseurs de l’antiquité, sa géniosité due à ses écrits importants dans divers domaines, à laisser son emprunt dans la littérature universelle, malgré tout, il n’a jamais été autant populaire jusqu’à nos jours.

Nous sommes partis de l’hypothèse que tout au long de notre histoire riche en contact civilisationnel, notre sujet a sauvegardé son origine ethnique ancré malgré les différentes cohabitations culturelles et que l’hybridité identitaire montre la richesse culturelle de la zone algérienne. Afin de vérifier la justesse des hypothèses proposées, nous avons aventuré dans l’univers fictionnel de l’Ane d’or par la lecture analytique, qui nous a permis de découvrir le talent et le génie de notre Apulée. Ce dernier, a inventé magiquement son propre genre d’écriture qui, à son tour, véhicule le thème de l’identité et la diversité culturelle.

Cette étude de l’œuvre d’Apulée et des techniques hypertextuelles utilisées par ce dernier dans les Métamorphoses, a permis de montrer que l’âne d’or est construit selon un plan très élaboré et où rien n’est laissé au hasard. La structure en onze livres trouve son explication dans un schéma en 10 + 1 où le livre isiaque, celui de la divinité reprend et condense les dix premiers livres qui mettent en image le monde sensible. Cette tension entre apparences et réalité est d’ailleurs présente à travers tout le roman. Selon Steven Heller, cette structure particulière en 10 + 1 du roman d’Apulée Représente la philosophie de notre écrivain numide car les Platoniciens, à la suite de Pythagore, considéraient dix comme la clôture de la première série de nombres, et onze jouait le rôle du un, symbole de la renaissance ou du renouveau. Il se trouve aussi que les Pythagoriciens donnaient parfois au nombre dix le nom de cosmos, « le monde » parce qu’il contient les éléments de tous les autres nombres, exactement comme le monde contient toutes choses, tandis qu’à leurs yeux le nombre un symbolisait Dieu, qui est l’unité par excellence.¹⁷⁰

¹⁷⁰ HELLER, S., Apuleius, Platonic dualism, and eleven dans A J Ph, 104, 1983, p. 321 - 339 cité par MARTIN, R., Apulée, Virgile, Augustin : réflexions nouvelles sur la structure des Confessions, dans REL, 69, 1991, p. 136-150.

Le Conte d'Amour et Psyché, quant à lui, trouve parfaitement sa place dans cet ensemble. Reprenant des motifs récurrents et comprenant des allusions au reste des Métamorphoses, il met en scène des personnages dont les plus importants trouvent leurs correspondants dans l'histoire de Lucius qui peut être l'histoire de notre Apulée dans son voyage initiatique et sa quête spirituelle pour véhiculer son identité Hybride qui crie « gloire aux amazigh, gloire à la Numidie des berbères ».

Cette hybridité qui se caractérise par le croisement de deux cultures ou plus et qui partage la même signification avec la notion du métissage, dans cette perspective, notre étude s'intéressait au côté positive de ces dernières conceptions en tant que processus vertueux de développement culturel.

Quoiqu'il en soit, Apulée, par tout un réseau de correspondances, de parallélismes, d'oppositions, crée une trame signifiante qui permet, en dehors de toute interprétation isiaque, platonicienne, amazigh ou autre, d'unifier le récit et de faire naître du sens et qui a l'immense avantage de ne pas exclure la parodie, la caricature, le burlesque, et le rire qui constitue le motif le plus unificateur des Métamorphoses. Avant toute propagande religieuse, représentation idéologique ou encore affirmation identitaire ayant pour but de passer un message politique au second degré.

Les métamorphoses n'est pas un simple roman picaresque mais c'est un chef-d'œuvre qui véhicule un ensemble d'idéologies. Par son génie, Apulée veut passer aux lecteurs ses convictions, sa culture maternelle par le biais d'une langue dite dominante celle de l'envahisseur romain tout en montrant ce phénomène du plurilinguisme à travers la coexistence simultanée de la langue latine et la langue amazighe.

La seule contestation et remarque que nous voudrions faire et que ce grand Homme n'a pas la place qu'il doit avoir au sommet de la recherche académique algérienne et que notre histoire est en train d'être écrite par d'autres.

Lors de notre recherche, nous avons appris à ne rien négliger, à s'intéresser au moindre détail notamment dans l'analyse où il nous est demandé d'élaborer une étude des phénomènes culturo-identitaires de l'auteur ainsi de l'œuvre. Nous avons peut être négligé, ignoré, oublié ou omis quelques détails. Néanmoins, à notre avis, c'est ce qui permettrait d'enrichir le débat et d'ouvrir grandes les portes de ce domaine et d'établir un chemin pour les études à venir.

Bibliographie

- Apulée, Les métamorphose, traduit par Désiré Nisard, L'odyssée 2009
- Apulée – « Vie et œuvres », sur bcs.fltr.ucl.ac.be (consulté le 08/04/2020)
- Apulée, De magia
- A. H. Halsey (2004), A history of sociology in Britain: science, literature, and society, p. 34
- Alain , Viala (2007).la culture littéraire, PUF, coll. "Licence", p.256
- AMIN, Maalouf (1998), les identités meurtrières, Grasset, p.62
- Antonio Marchetta, « Apuleio traduttore », dans La langue latine, langue de la philosophie, Rome, 1992, p. 203–218
- Approches du Maghreb romain (2 volumes)P.A. Février Edisud, Aix-en-Provence, 1989-1990
- ARENDT Hannah, Condition de L'homme moderne, 1958, p. 53
- Article : Berbères dans l'Encyclopedia Americana, Scholastic Library Publishing, 2005, v. 3, p. 569.
- BORIS cyrulnik, L'ensorcellement du monde, édition Odile Jacob, coll. 67, 1997, p. 211
- C. Taylor, in Pierre Bonte et Michel Izard, Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie, PUF, 1992, p. 242.
- C. Rambaux, Trois analyses de l'amour : Catulle, « Poésies », Ovide, « Les Amours » et Apulée, « Le conte de Psyché », Paris, 1985
- C. S. Lewis: A Biography, W. W. Norton, (2002) p 56
- Carl Huffman, Pythagorisme, dans Le savoir grec, Jacques Brunschwig et Geoffrey Lloyd, Flammarion, 1996, p. 983.
- Claude Lévi-Strauss, Race et histoire (1952), édition folio, coll. essais, 1989, p. 11
- Compagnon, Antoine, *Le Démon de la théorie*, Seuil, 1998. P19
- Revue des Études Berbères, no 9, 2013, p. 533-563
- Dalil Boubakeur recteur de l'institut musulman de la mosquée de Paris, D'hier à aujourd'hui les Amazighs à travers l'Histoire, 2018,65p,
- Diogène Laërce (vers 200), Vies et doctrines des philosophes illustres, t. III, 1-47, Le livre de poche, 1999, p. 391-427
- Emmanuel et Nadjima Plantade, « Du conte berbère au mythe grec: le cas d'Éros et Psyché »,
- Ernest Renan, Mélanges d'histoire et de voyages (1878), édition calmann levy, 1890, p. 323
- Ertzscheid O., Du texte fragment à l'hypertexte fractale : pour une critique « topologique »
- François Baratte, Rome en Afrique, Professeur d'archéologie de l'Antiquité tardive à l'université Paris IV-Sorbonne

- Françoise Gaide, « Apulée de Madaure a-t-il prononcé le De Magia devant le proconsul d'Afrique ? », *Les Études Classiques*, vol. 61, 1993, p. 227–231.
- Frédéric Monneyron, Joël Thomas, *La mythocritique et la mythanalyse appliquées à la littérature*
Dans *Mythes et littérature* (2012), pages 91 à 116
- G. Genette, *Palimpsestes*, Le Seuil, coll. « Poétique », 1982.
- Gaillard, Jacques(2012).*La théorie du genre, Approche de la littérature latine des origines à Apulée.*
Paris : éditions Nathan, p22
- Georges Dumézil, *Horace et les Curiaces* ; T. P. Wiseman, *The Myths of Rome*, page de présentation
en début de volume et p. 10-12.
- Gilbert Durand, *Figures mythiques et visages de l'oeuvre De la mythocritique à la mythanalyse*,
Préface p9
- Gilbert Durand, *Introduction à la Mythodologie*, p.205
- Gilles Ferréol (dir.), *Dictionnaire de sociologie*, Armand Colin, Paris 2010
- Graham Anderson, *Fairytale in Ancient World*, London, 2000, p.58
- Grand dictionnaire terminologique de l'Office québécois de la langue française
- Grimal Pierre. Jan-Ojvind Swahn, *The Tale of Cupid and Psyche*, 1955. In: *Revue des Études
Anciennes*. Tome 57, 1955, n°3-4. pp. 385-387.
- Gustave Vapereau, *Dictionnaire universel des littératures*, Paris, Hachette, 1876, p. 1594
- H. Le Maître, *Essai sur le mythe de Psyché dans la littérature française des origines à 1890*, Paris,
1945
- HELLER, S., *Apuleius, Platonic dualism, and eleven* dans *A J Ph*, 104, 1983, p. 321 - 339 cité par
MARTIN, R., *Apulée, Virgile, Augustin : réflexions nouvelles sur la structure des Confessions*
- Hassan Banhakeia (Université d'Oujda), *Apulée, écrivain Amazigh*, Actes du colloque international
"Regards croisés sur Apulée", organisé du 30 mai au 1er juin 2015 à Souk-Ahras, par le Haut-
Commissariat à l'Amazighité.
- Hammerstaedt 2002, p. 24 ; Apulée, *De magia* 24.
- Helm, *Metamorphoseon libri XI*. dans (en) Stephen J. Harrison, *Apuleius. A Latin Sophist.*, Oxford,
Oxford University Press , 2000
- Jacques Chirac - Ouverture de la 31ème conférence générale de l'UNESCO, à Paris, le 15 octobre
2001
- James B. Rives, « The Priesthood of Apuleius », *American Journal of Philology*, vol. 115, 1994
- Jean Copans, *Introduction à l'ethnologie et à l'anthropologie*, Nathan, Paris, 1996, p. 8.
- Jean Servier, *Méthode de l'ethnologie*, PUF, coll Que sais-je ? , 1986, p 3.
- Jean-Marie Flamand, « Apulée de Madaure. », dans Richard Goulet, *Dictionnaire des philosophes
antiques*. Paris, CNRS, 1989 (ISBN 2-222-04042-6), t.1, p. 298

Jean-Paul Sartre, *Quest-ce-que la littérature ?*, essai, Gallimard (1985) p307

John J. Macionis et Plummer, Ken, *Sociology. A Global Introduction*, Harlow, Pearson Education, 2005, p. 12

Joseph Burke et Colin Caldwell, *Hogarth : Gravures : œuvre complet*, Arts et métiers graphiques, 1968, p.90

Juan C. Jiménez Murillo, *De l'ethnocentrisme à la tolérance de la diversité*

KARA, Yasmine ABBES, Bouzaréah ENS LSH. *Métissage linguistique et culturel dans l'œuvre romanesque de l'écrivain algérien francophone MOULOUD MAMMERI. Métissage culturel*, p.87.

Kebir M. Ammi, *Apulée, mon editrice et moi*, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2006

Lagarde, Christian(2008). *L'identité à toute les sauces, identité, langue et nation Qu'est ce qui se joue avec les langue ?* . Cahors : édition Trabucaire, p50

Le Nouveau dictionnaire universel des synonymes de la langue française de François Guizot (1822)

Les lieux de la culture. Une théorie postcoloniale, Paris, Payot, 2007 (trad. par Françoise Bouillot de *The Location of Culture*)

Emmanuel Plantade, Daniel Vallat, *Les savoirs d'Apulée*

Lotta Koenig, *Interculturel It e*, Scribd, 2015, p1.

Louis Gabriel Michaud, *Biographie universelle, ancienne et moderne*, 1822, p. 290-291

Maeve C. O'Brien, *Sur le rapport entre la philosophie et la rhétorique chez Apulée, Apuleius' Debt to Plato in the Metamorphoses*, Lewiston, 2002, p. 1–26

Marc Aurèle, *2000 ans d'histoire*, 14 février 2011 France Inter

Michel Raimond(2011), *le roman ce parvenu, Le Roman* .Paris : Armand Colin, p 27

Michèle Tillard *Osez le Grec ancien*, éditions Ellipses, Paris, mars 2018

Monique Castillo, *Introduction à l'anthropologie kantienne*, EHESS, 1996, p. 43.

Moreschini, *De philosophia libri*. dans Harrison 2000, vol. 3. Contient les écrits philosophiques apparaissant dans le fragment conservé du « Florida », dans le prologue de *De deo Socratis* et « l'Asclépius » du pseudo-Apulée.

Nouveau dictionnaire universel des synonymes de la langue française » de François Guizot - 1822

Patapan, Haig (2006). *Machiavelli in Love: The Modern Politics of Love and Fear*. Oxford: Lexington

Paul Mercier, in *Ethnologie générale*, Gallimard, coll. "La Pléiade", 1968, p. 962

Pierre Brunel, (2019) *LE MYTHE DE LA MÉTAMORPHOSE* Corti Les Massicote N° 3

Pierre Brunel, *Mythocritique: Théorie et parcours*, Essai, ELLUG, 2017, p252

Poul Anderson, *La Rançon du temps*, éd. Le Bélial, juin 2008, p. 94.

R .Barthes, *Poétique du récit*, 1977,p40

R.Thibau, El Moujahed 19/06/2012

Rogério Haesbaert , Cultural hybridism, identity « anthropophagy » and transterritoriality
Traduction de Paul Claval, p. 21-40

Roland J. L. Breton, Les Ethnies, Presses universitaires de France, Paris, 1981, 127 p

Samoyault Tiphaine, L'intertextualité : mémoire de la littérature, Armand colin, France, 2010, 125p,
p9

Serge Lancel, « « Curiositas » et préoccupations spirituelles chez Apulée », Revue de l'Histoire des
Religions, vol. 160, 1961, p. 25–46

St Augustin, De civitate dei, 426, p. 18

Stephen G. Wilson, Michel Desjardins, Text and Artifact in the Religions of Mediterranean Antiquity,
Waterloo (Ontario), 2000, p. 551–567.

Tzvetan Todorov, Les Formes du discours, cité dans Michel Corvin, Qu'est-ce que la comédie, Paris,
Dunod, 1994, p. 4.

Umberto Eco, Le pendule de foucault, Bompiani , 1988, p 78

Vincenzo Orioles, Plurilinguisme : modèles interprétatifs, terminologie et retombées
institutionnelles, Revue française de linguistique appliquée, 2007, 2004/2 (Vol. IX)

Walsh, P.G. (1994). Introduction. The Golden Ass. Oxford: Oxford UP.

Young, 2005 [1995],p 5.

"Bibliothèque de la Pléiade" p 1560-1568

« The Prologue of Apuleius», Mnemosyne (revue), vol. 48, 1995, p. 292–312

Cours de Mr Rais, Master2, 2019

Cours de Mme Djebli, fichier PDF, Analyse du discours littéraire, 2018, p21

Cours de mr Dakhia, littérature maghrébine 2017

Mnemosyne (revue), vol. 48, 1995, p. 302–318

Séminaire Hybridité, MARGE 2015-2016, Université Jean Moulin Lyon 3

Sitographie

Michelle Teillard, « Franz Kafka, « La Métamorphose » (1915) | Philo-lettres », sur philo-lettres.fr (consulté le 10 mars 2020)

Étymologie du terme race, sur www.cnrtl.fr consulté le 13/03/2020 à 21h50

Ertzscheid O., Du texte fragment à l'hypertexte fractale : pour une critique « topologique », sur : <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/06/20/67/HTML/> consulté le 31/05/2020 à 02h30

vanne Rialland, « La mythocritique en questions », Acta fabula, vol. 6, n° 1, Printemps 2005, URL : <http://www.fabula.org/revue/document817.php>, page consultée le 29 mai 2020 à 22 : 30.

Hassan Banhakeia (Université d'Oujda), Apulée, écrivain Amazigh, <http://www.souss.com/Apulee-l-ecrivain-Amazigh.html> consulté le 2/06/2020 à 16h

Un célèbre écrivain berbère : Apulée », sur Marhba.tn, 29 avril 2006 consulté le 25 mars 2020 à 20h

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/apulee/> consulté le 4/6/2020 à 19h30

<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Assimilation.htm> consulté le 15/05/2020 à 13h30

<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Ethnocentrisme.htm> consulté le 07/05/2020 à 20h00

<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm> consulté le 14/05/2020 à 20h15

https://nanopdf.com/download/la-culture-quest-ce-que-cest_pdf# consulté le 14/05/2020 à 20h00

<https://resspir.org/module/articulation-spiritualite-religion-soins/multiculturalite/> consulté le 15/05/2020 à 13h13

https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782340025714_extrait.pdf consulté le 12/05/2020 à 10h15

<https://www.espacefrancais.com/la-mythologie/#note2> consulté le 07/05/2020 à 20h15

<https://www.espacefrancais.com/la-mythologie-grecque/> consulté le 07/05/2020 à 20h30

<https://www.espacefrancais.com/la-mythologie-romaine/> consulté le 07/05/2020 à 21h00

<https://www.espacefrancais.com/les-elements-constitutifs-du-roman/> consulté le 12/05/2020 à 11h00

<https://www.espacefrancais.com/les-genres-litteraires/> consulté le 11/05/2020 à 11h20

https://www.fabula.org/actualites/la-question-de-l-hybride_39097.php Le 30/04/2020 le 11/05/2020 à 02h11

https://www.fabula.org/atelier.php?Les_relations_transtextuelles_selon_G%2E_Genette le 20/05/2020 à 13h30

https://www.fabula.org/atelier.php?Les_relations_transtextuelles_selon_G%2E_Genette consulté le 16/05/2020 à 22h20

https://www.fabula.org/atelier.php?Mythe_et_hypertextualite%26acute%3B#_edn34 le 18/05/2020 à 18h00

<https://www.histoire-pour-tous.fr/civilisations/5210-la-civilisation-romaine-3-lempire-romain.html> le 21h30

<https://www.imdb.com/>

<https://www.linternaute.com/actualite/magazine/1154778-les-civilisations-disparues/1154791-grecs-anciens> consulté le 14/05/2020 à 9h40

<https://www.schoolmouv.fr/definition-et-caracterisation-du-personnage/fiche-de-cours> le 12/05/2020 à 14h20

<http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/f1051.aspx> consulté le 06/05/2020 à 15h10

<https://www.fabula.org/compagnon/genre1.php> consulté le 11/05/2020 à 22h00

<http://comici.unblog.fr/2014/08/11/quest-ce-que-la-litterature-selon-sartre-essai-de-definition/> consulté le 17/05/2020 à 16h00

https://www.fabula.org/actualites/l-hybridite_69809.php le 30/04/2020 consulté le 20/05/2020 à 21h00

<http://andret.free.fr/lit/antic.htm> consulté le 10/05/2020 à 17h20

<https://www.espacefrancais.com/la-litterature/> consulté le 10/05/2020 à 17h00

<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Moeurs.htm> consulté le 12/05/2020 à 12h12

<https://www.espacefrancais.com/la-litterature/> consulté le 17/05/2020 à 19h00

<https://www.cnrtl.fr/definition/hybridation> consulté le 20/05/2020 à 11h30

<http://andret.free.fr/lit/antic.htm> consulté le 11/10/2020 à 01h22

Tables des Matières

Remerciements	V
Dédicace	VI
Résumé : (FR, AR et AN)	VIII
Sommaire	X
Glossaire	XI

Introduction	15
---------------------------	-----------

Premier Chapitre : Synthèse et revue bibliographique

I	La Littérature :	20
1	Etymologie et définition :	20
2	Histoire littéraire :	21
2.1	La littérature grecque :	21
2.2	La littérature latine :	22
3	Genre littéraire :	23
4	Le roman :	24
4.1	Caractéristiques du roman :	25
4.2	Le roman chez Apulée	27
II	La culture :	28
1	Etymologie et définition :	28
2	Histoire des civilisations méditerranéennes:	28
2.1	Les Amazigh :	29
2.2	Phéniciens, Romains, Grec, Punique (Carthaginois):	30
3	Interculturalité :	31
3.1	Multiculturalit	32
3.2	L'Assimilation	32
3.3	L'Acculturation	33
3.4	L'Altérité	33
4	Plurilinguisme :	34

5	Ethnocentrisme :	34
6	Mythologie :	35
III	L'identité:	36
1	Histoire des races :	36
2	Anthropologie et Sociologie :	37
3	Ethnologie:	38
4	Les fondements de l'identité :	39
4.1	Traditions, mœurs et coutumes.....	39
4.2	Nation, peuple et tribu	40
5	Hybridité identitaire :	41
5.1	Hybridité culturelle :	41
5.2	Hybridité Dialogique :	42
5.3	Hybridité spatio-temporelle :	42
6	Métissage, Brassage et Hybridation :	42
IV	Relations Tanstextuelles.....	43
1	Intertextualité :	43
2	Hypertextualité	44
2.1	Hypertetualité mythique	44
3	L'éternel retour du mythe:	45

Deuxième Chapitre : Analyse et présentation du corpus

I	L'auteur :	47
1	Biographie :	48
2	Contexte sociale de son vécu :	50
3	Apprentissage et formation :	51
3.1	Début académique à Madaure	51
3.2	La rhétorique Cathaginoise.....	51
3.3	Philosophie et mythologie Greque	51
4	Ses œuvres :	52
4.1	Ecrits et articles philosophiques :	52
4.2	Textes juridiques (plaidoyer historique) et rhétoriques:.....	54
5	Influences de l'auteur (Ovide et les autres) :	55

II	L'œuvre :	56
1	Présentation et Histoire :	56
2	Résumé :	58
2.1	Résumé général et résumé des aventures (11 livres) :	59
2.2	Le conte de Psyche et Cupidon (Amour):	61
3	Critique de l'oeuvre :	62
3.1	Avis des gens de spécialités	62
3.2	Compte rendu critique	64
4	Les influences et la trace de cet ouvrage :	65
4.1	Adaptations cinématographiques :	66

Troisième Chapitre : Mise en relief de la pratique

I	La Structure du roman :	71
1	Les paratextes de L'ANE D'OR ou LES METAMORPHOSES :	71
2	L'épigraphe, l'avant-propos, la table des matières, incipit	71
II	Etude narratologique :	75
1	Le narrateur :	75
2	Les points de vue (la focalisation):	76
3	Les personnages :	74
III	Mythocritique :	81
1	Définition et historique :	81
2	Sur les traces des mythes :	82
3	Mythanalyse du conte d'Apulée:	84
4	Hypotexte, hypertexte et origine :	89
IV	Hybridité et identité dans les métamorphoses	91
1	Hybridité identitaire :	91
2	Hybridité dialogique:	91
3	Présence de l'auteur:	94
	L'ane D'or roman amazigh et Affirmation de l'identité :	96

Conclusion99

Bibliographie.....101

Sitographie.....105

Annexes.....cx

Annexes

Le résumé en latin langue de la plume de notre Apulée et Tifnagh langue mère de ce dernier.

1. Latin

Hoc est opus parare ut denique investigationis humilem et Magister, et objecti in generali litteris comparativis, ita quod certis quinque annos labore et quasi per mico.

Et auxiliatus sum tibi ad regendum est in vobis opus bonum sensus nostros; quae nos Summatim pelagus lineae huius investigationis argumentum identitatis cum hybrid in monumentum, et de humana scientia humanarum litterarum monuments 'Apuleius Madore '.

Intergalactic philosophus clarus rhetor et scriptoris exegit. Et in saecula saeculorum transformed litterae ab AD CXXV novum scribo primum historiae "metamorphoses," in quam viam novam imaginum inauguravit t empore transmissas, et ad unitatem Graecus fabula. Tale esset ab re Buditēcatl Missa quae oritur ex hoc dabunt divitiis culturae Amazigh quae multis culturis commemorem nostro mari fons inspirationis lacus.

2. Tamazight

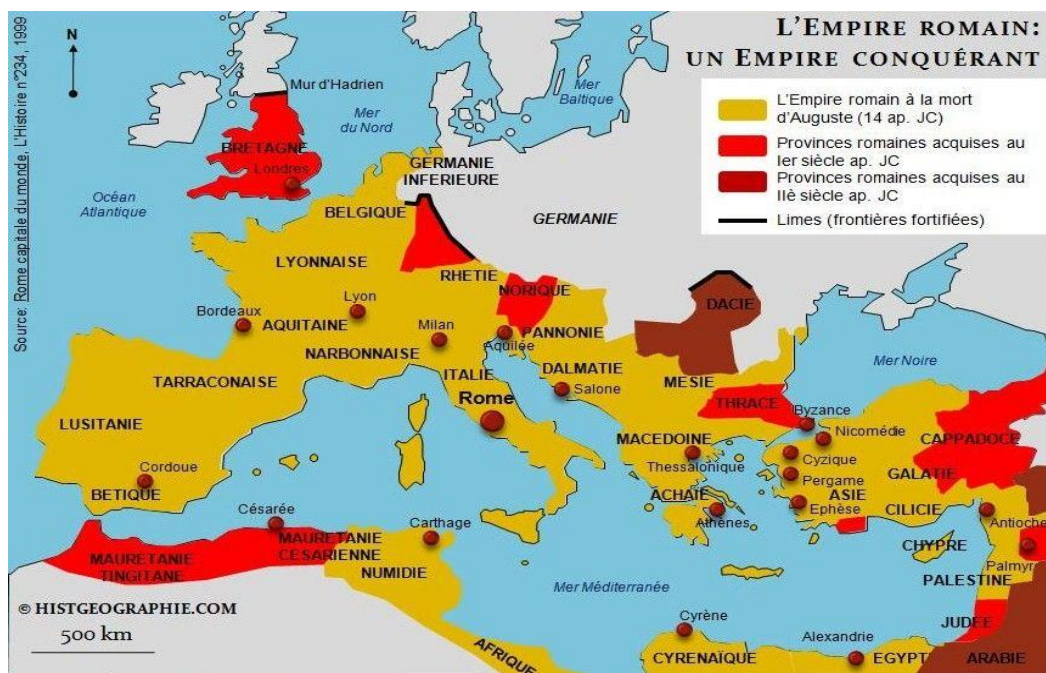
Amahil-agi n unadi i nhegga i taggara n uktay n MASTER n tsekla tamatut d tsekla tarwasant d tagrayt i semmus n yiseggasen n yixeddim isseeyawen atas maca iɛdda d tazla . I usenked n umahil-nney s tarrayt fessusen nessegzel tikiwin tigejdanin n unadi-agi yef tmagant n tgejdit n tsekla tagraylant d tmusni talsit " Afulay n Mdaruc" afuluzuf asninan d umaru n wannar agraylan .

Yefka asurif ameqqran i tsekla s tira n ungal amenzu deg umezruy " les metamorphoses" deg useggas n 125 U.T i wumi yexdem tarrayt tamaynut n tira i d-yekkan seg umezruy n lfulklur amaziɣ ayen id-yesbeynen tabayurt n yidles amaziɣ aybalu n teħregt n waṭas n tyermiwin yeğġan later deg yilel agrakal.

Histoire de la province d'Afrique

ÉVOLUTION DE LA PROVINCE AFRICAINE

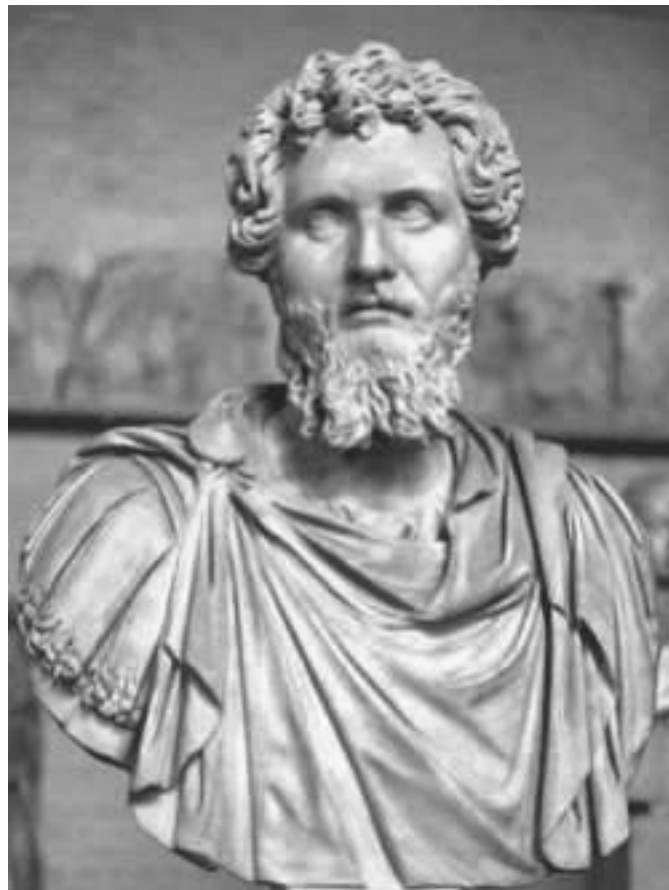
Début de la conquête romaine	<u>Carthage</u>	Royaume de Numidie orientale (<u>Massyles</u>)	Numidie occidentale (<u>Massaessyles</u>)	Royaume de Maurétanie
de <u>146 av. J.-C.</u>	Afrique	Numidie		Maurétanie
de <u>105 av. J.-C.</u>	Africa (après annexion d'une partie de la Numidie)	Numidie orientale	Numidie occidentale	Maurétanie
de <u>45 av. J.-C.</u>	Africa Vetus	Africa Nova	<i>Colonia Cirta Sittianorum</i>	Maurétanie orientale (La Numidie occidentale est rattachée à la Maurétanie)
de <u>27 av. J.-C.</u>	Afrique Proconsulaire		Maurétanie	
de <u>41 apr. J.-C.</u>	Afrique Proconsulaire		<u>Maurétanie césarienne</u>	<u>Maurétanie tingitane</u>
de <u>193</u>	Afrique Proconsulaire	Numidie	<u>Maurétanie césarienne</u>	Maurétanie tingitane
Après la réforme de <u>Dioclétien</u>	Tripolitaine	Bizacène Zeugitane	<u>Maurétanie sitifienne</u>	<u>Maurétanie césarienne</u>
		Numidie		Maurétanie tingitane



Apulée portrait fait au XVII siècle

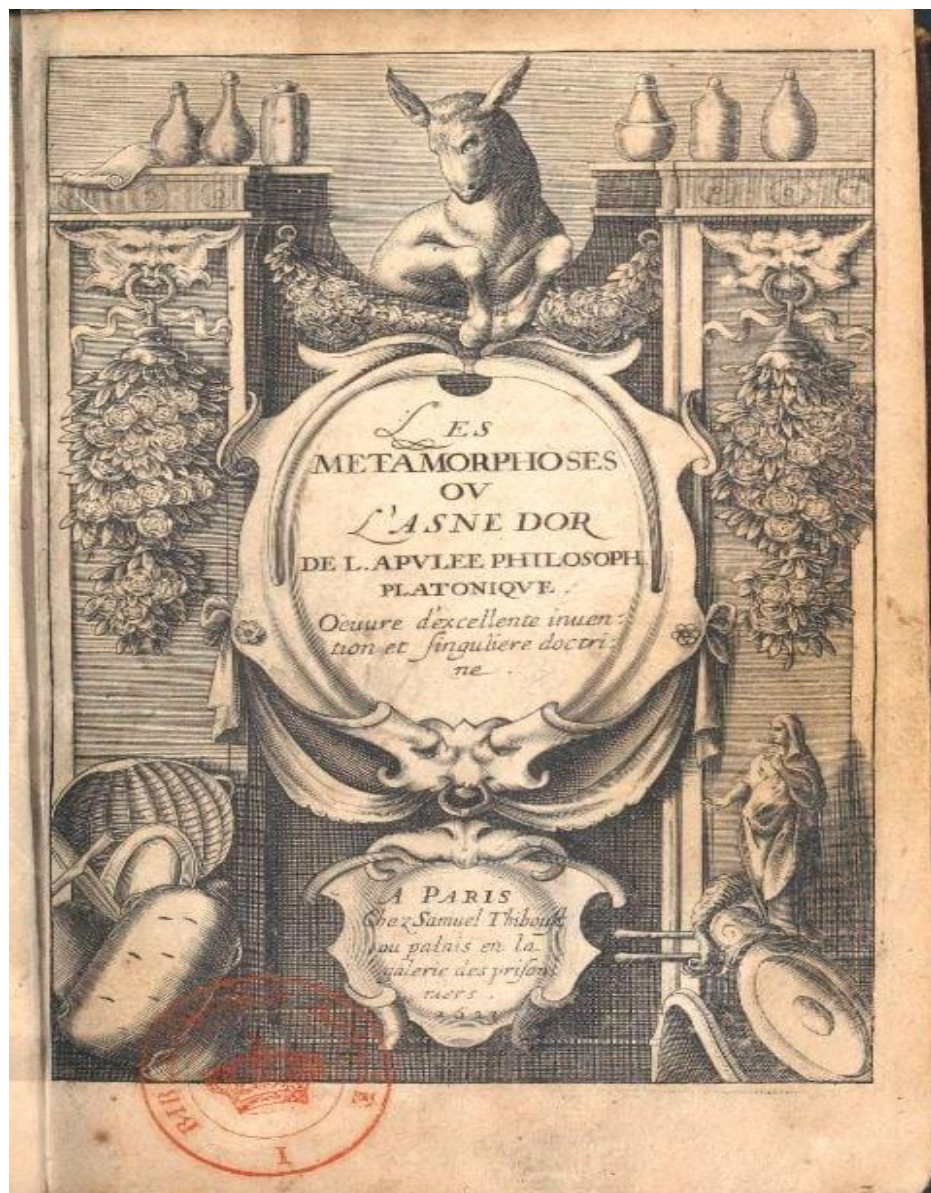


Statue d'Apulée de Madaure





Couverture du roman au moyen-âge



Vignette du XVIII des œuvres d'Apulée



Liv. 7.



OXFORD

APULEIUS

A LATIN SOPHIST



S. J. Harrison